

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

9 JUIN 1989

BUDGET

du Ministère de l'Agriculture pour l'année budgétaire 1989

PROJET DE LOI

ajustant le budget du Ministère de l'Agriculture de l'année budgétaire 1988

INTERPELLATIONS JOINTES

— de M. Happart au Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur la brucellose

— de M. Hazette au Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur les conditions dans lesquelles s'exerce en Région wallonne la lutte contre la brucellose

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE ET DES CLASSES MOYENNES (1)

PAR M. BEERDEN

Ce budget et ce projet de loi ont été examinés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Baldewijns.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Beerden, Cauwenberghs, Mmes Kestelijn-Sierens, Nelis-Van Liedekerke, M. Van Looy.
P.S. MM. Gilles, Happart, Hargnies (Y.), Janssens, Santkin.
S.P. MM. Baldewijns, Coppens, Gesquière, Peuskens.
P.V.V. MM. Decoster, Denys, Verberckmoes.
P.R.L. MM. Cornet d'Elzius, Hazette.
P.S.C. MM. Antoine, Lebrun.
V.U. M. Pillaert.
Ecolo/ M. Van Durme.
Agalev

B. — Suppléants :

M. Desutter, Mme Merckx-Van Goey, MM. Moors, Olivier (M.), Steverlynck, Van Parys.
Mlle Burgeon (C.), MM. Charlier (G.), De Raet, Leroy, Mayeur, Vancrombruggen.
M. Bossuyt, Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Laridon, Vanderheyden, Van Steenkiste.
MM. Berben, Deswaene, Flamant, Mahieu.
MM. Ducarme, Henrotin, Mundeleer.
MM. Beaufays, Gehlen, Laurent.
Mme Brepoels, M. Vervaeft.
MM. Cuyvers, Daras.

Deze begroting en dit wetsontwerp werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Baldewijns.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Beerden, Cauwenberghs, Mevr. Kestelijn-Sierens, Nelis-Van Liedekerke, H. Van Looy.
P.S. HH. Gilles, Happart, Hargnies (Y.), Janssens, Santkin.
S.P. HH. Baldewijns, Coppens, Gesquière, Peuskens.
P.V.V. HH. Decoster, Denys, Verberckmoes.
P.R.L. HH. Cornet d'Elzius, Hazette.
P.S.C. HH. Antoine, Lebrun.
V.U. H. Pillaert.
Ecolo/ H. Van Durme.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

H. Desutter, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Moors, Olivier (M.), Steverlynck, Van Parys.
Mej. Burgeon (C.), HH. Charlier (G.), De Raet, Leroy, Mayeur, Vancrombruggen.
H. Bossuyt, Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Laridon, Vanderheyden, Van Steenkiste.
HH. Berben, Deswaene, Flamant, Mahieu.
HH. Ducarme, Henrotin, Mundeleer.
HH. Beaufays, Gehlen, Laurent.
Mevr. Brepoels, H. Vervaeft.
HH. Cuyvers, Daras.

Voir :

4 / 11 - 784 - 88/89 :

— N° 1 : Budget.

5 / 11 - 781 - 88/89 :

— N° 1 : Projet de loi.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

9 JUNI 1989

BEGROTING

van het Ministerie van Landbouw voor het begrotingsjaar 1989

WETSONTWERP

houdende aanpassing van de begroting van het Ministerie van Landbouw van het begrotingsjaar 1988

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIES

— van de heer Happart tot de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over de brucellose

— van de heer Hazette tot de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over de voorwaarden waaronder de brucellose in het Waalse Gewest wordt bestreden

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE LANDBOUW EN DE MIDDENSTAND (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER BEERDEN

Deze begroting en dit wetsontwerp werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Baldewijns.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Beerden, Cauwenberghs, Mevr. Kestelijn-Sierens, Nelis-Van Liedekerke, H. Van Looy.
P.S. HH. Gilles, Happart, Hargnies (Y.), Janssens, Santkin.
S.P. HH. Baldewijns, Coppens, Gesquière, Peuskens.
P.V.V. HH. Decoster, Denys, Verberckmoes.
P.R.L. HH. Cornet d'Elzius, Hazette.
P.S.C. HH. Antoine, Lebrun.
V.U. H. Pillaert.
Ecolo/ H. Van Durme.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

H. Desutter, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Moors, Olivier (M.), Steverlynck, Van Parys.
Mej. Burgeon (C.), HH. Charlier (G.), De Raet, Leroy, Mayeur, Vancrombruggen.
H. Bossuyt, Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Laridon, Vanderheyden, Van Steenkiste.
HH. Berben, Deswaene, Flamant, Mahieu.
HH. Ducarme, Henrotin, Mundeleer.
HH. Beaufays, Gehlen, Laurent.
Mevr. Brepoels, H. Vervaeft.
HH. Cuyvers, Daras.

Zie :

4 / 11 - 784 - 88/89 :

— N° 1 : Begroting.

5 / 11 - 781 - 88/89 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

SOMMAIRE	INHOUD	Blz.
	—	
Pages	INHOUD	Blz.
I. Exposé introductif du Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture	I. Inleidende uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw	3
II. Discussion générale.	II. Algemene bespreking.	
1^{ère} PARTIE. AGRICULTURE ET HORTICULTURE	DEEL 1. LAND- EN TUINBOUW	
A. Questions institutionnelles.	A. Institutionele kwesties.	
1. Régionalisation de la politique agricole	1. Regionalisering van het landbouwbeleid	30
2. Remembrement	2. Ruilverkaveling	31
3. INCA	3. NILK	32
4. Soldes des fonds	4. Saldi van de fondsen	32
B. Politique agricole et horticole nationale.	B. Nationaal Land- en Tuinbouwbeleid.	
1. Revenus	1. Inkomens	33
2. Encadrement entreprises.	2. Omkadering bedrijven.	
2.1. Banques foncières régionales	2.1. Streekgrondbanken	35
2.2. Gel des terres	2.2. Braaklegging	36
2.3. Législation sur le bail à ferme	2.3. Pachtwetgeving	39
2.4. Cessation d'activité	2.4. Stopzetting bedrijven	39
2.5. Horticulture	2.5. Tuinbouw	40
2.6. Statut du conjoint aidant	2.6. Statuut medewerkende echtgenoot	41
3. Politique axée sur la qualité.	3. Kwaliteitsbeleid.	
3.1. Santé des animaux — Problématique de la brucellose.	3.1. Dierengezondheid — Brucelloseproblematiek.	
3.1.1. Interpellations jointes concernant la brucellose.	3.1.1. Toegevoegde interpellaties met betrekking tot brucellose.	
a) Interpellation de M. Happart au Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur la brucellose	a) Interpellatie van de heer Happart tot de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over de brucellose	42
b) Interpellation de M. Hazette au Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur les conditions dans lesquelles s'exerce en Région wallonne la lutte contre la brucellose	b) Interpellatie van de heer Hazette tot de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over de voorwaarden waaronder de brucellose in het Waalse Gewest wordt bestreden	44
c) Réponse du Secrétaire d'Etat	c) Antwoord van de Staatssecretaris	
3.1.2. Autres aspects	3.1.2. Andere aspecten	47
3.2. Fonds de la santé et de la production des animaux	3.2. Fonds voor de Produktie en de Gezondheid van de Dieren	50
3.3. Sylviculture	3.3. Bosbouw	54
3.4. Le souchet comestible	3.4. Knolcyperus	55
4. Débouchés et promotion	4. Afzet en promotie	56
5. Prise en compte du problème écologique — Recherche scientifique	5. Integratie milieudimensie — Wetenschappelijk onderzoek	58
6. Questions relatives à certains articles budgétaires	6. Vragen met betrekking tot bepaalde begrotingsartikels	61
C. Politique agricole européenne.	C. Europees landbouwbeleid.	
1. Réduction progressive des stocks de produits agricoles	1. Afbouw van de voorraden landbouwprodukten	62
2. Quotas laitiers — Taxe de coresponsabilité	2. Melkquota — Medeverantwoordelijkhedsheffing	63
3. « Quota des moyens »	3. « Middelenquota »	65
4. Fraude au préjudice du budget de la Communauté européenne	4. Fraude ten nadele van de EG-begroting	69
5. Possibilités d'utiliser des produits agricoles à d'autres fins	5. Alternatieve aanwendingsmogelijkheden landbouwprodukten	69
6. Fonds structurels européens — Zones défavorisées	6. Europese Structurfondsen — Ontwikkelingszones	70
2^{ème} PARTIE : POLITIQUE DE LA PECHE	DEEL 2 : VISSERIJBELEID	71
III. Répliques	III. Replieken	74
IV. Votes	IV. Stemmingen	83

MESDAMES ET MESSIEUR^e,

Votre Commission a examiné ce budget et ce projet de loi lors de ses réunions des 23 et 25 mai et du 1^{er} juin 1989.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EUROPEENNES ET A L'AGRICULTURE

A. Lignes de force de la politique agricole

1. Introduction

A l'occasion de la discussion du budget 1989, il me semble utile d'évoquer brièvement la politique agricole de la CEE ainsi que son adaptation d'après l'évolution des circonstances. Par ailleurs, il convient d'énumérer les résultats de cette réforme. Ensuite, j'esquisserai les lignes de force de la politique agricole nationale dans le contexte de la politique européenne.

2. Adaptation de la politique européenne

2.1. Politique du marché et des prix

Cette réorientation politique appliquée au marché et aux prix se caractérise par les lignes de force suivantes :

- une politique restrictive des prix qui, dans le contexte actuel du marché et vu les perspectives des prochaines années, est nécessaire afin d'orienter le développement de l'agriculture à moyen et long terme, compte tenu de l'évolution de la demande au sein de la Communauté et des débouchés sur le plan international;

- des mesures spécifiques visant à contrôler la production (quotas);

- une adaptation du système d'intervention afin de rétablir la fonction initiale de « filet de sécurité »;

- la coresponsabilité des producteurs dont le but est de faire participer ceux-ci aux frais de vente au-delà d'une certaine quantité maximale garantie (mécanismes de stabilisation);

- les réglementations de marché complémentaires permettant de tenir davantage compte des problèmes de revenus spécifiques aux exploitations de petite importance et structurellement faibles;

- une politique axée sur l'amélioration de la qualité des produits.

Lors de la fixation des prix agricoles pour la campagne 1989/1990, cette politique fut confirmée et même renforcée en certains points, étant néanmoins entendu, d'une part, que les mesures proposées par la Commission pour les secteurs de l'agriculture (céréales, sucre) ont été rejetées et même fortement modérées, et d'autre part que le démantèlement du régime de

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze begroting en dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 23 en 25 mei en van 1 juni 1989.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR EUROPESE ZAKEN EN LANDBOUW

A. Krachtlijnen van het Landbouwbeleid

1. Inleiding

Ter gelegenheid van de bespreking van de begroting lijkt het mij nuttig even te blijven stilstaan bij het EEG-landbouwbeleid en zijn aanpassing aan de gewijzigde omstandigheden, de resultaten van deze hervorming op een rijtje te zetten en vervolgens zal ik de krachtlijnen schetsen van het nationaal landbouwbeleid tegen de achtergrond van het Europese beleid.

2. Het aangepaste Europese beleid

2.1. Markt- en prijsbeleid

Bij deze beleidsombuiging via het markt- en prijsbeleid kunnen de volgende krachtlijnen onderscheiden worden :

- een restrictief prijsbeleid dat in de huidige marktsituatie, en gezien de perspectieven van de komende jaren, noodzakelijk is om de ontwikkeling van de landbouw op middellange en lange termijn te oriënteren, rekening houdend met de ontwikkeling van de vraag in de Gemeenschap en de afzetmogelijkheden daarbuiten ;

- specifieke maatregelen ter beheersing van de produktie (quota) ;

- aanpassing van het interventiestelsel met het oog op het herstel van de oorspronkelijke functie van « vangnet » ;

- medeverantwoordelijkheid van de producenten, erop gericht de producenten te laten deelnemen aan de afzetkosten boven een bepaalde gegarandeerde maximumhoeveelheid (stabilisatiemechanismen) ;

- aanvullende marktregelingen om beter rekening te kunnen houden met de specifieke inkomenproblemen van kleine en structureel zwakke bedrijven ;

- een beleid van kwaliteitsverbetering.

Ter gelegenheid van de vaststelling van de landbouwprijzen 1989/1990 werd dit beleid bevestigd en op bepaalde punten versterkt, met dien verstande evenwel dat de door de Commissie voorgestelde maatregelen in de sectoren van de akkerbouw (granen, suiker) niet werden aanvaard en sterk werden afgeweekt, enerzijds, en dat een begin werd gemaakt met

coresponsabilité a commencé dans le secteur sucrier. J'ai d'ailleurs fait à ce propos un rapport détaillé auprès de la Commission de l'Agriculture et des Classes moyennes.

2.2. Politique socio-structurelle

Une politique de marché prudente s'accompagne d'une politique d'encadrement socio-structurelle qui, outre les mesures destinées à améliorer la structure des exploitations, est axée sur l'abandon de la production agricole, sur l'octroi de compensations financières aux petites et faibles exploitations qui supportent difficilement les conséquences de la politique du marché et des prix, et sur l'aide financière visant à améliorer la gestion de l'exploitation.

Des actions concrètes ont déjà été approuvées dans divers domaines :

- Règ. 797/85 relatif à l'amélioration de l'efficacité des structures de l'agriculture : ce nouveau système d'aide plus sélectif met davantage l'accent sur l'évolution qualitative plutôt que sur l'évolution quantitative (réduction des coûts de production, amélioration des conditions de vie et de travail, reconversion, meilleure qualité, protection et amélioration de l'environnement);

- adaptation à la nouvelle situation de marché, par l'intermédiaire du Règ. 1760/87, du Règ. 797/85 relatif à l'amélioration de l'efficacité des structures de l'agriculture et maintien du paysage rural : extension et intensification de l'aide accordée aux régions défavorisées, aide aux régions vulnérables du point de vue de la protection de l'environnement et de la préservation de la nature, extension des mesures visant le boisement des terres arables;

- réglementation relative à la reconversion et à l'extensification de la production;

- régime d'aide en faveur de la mise hors culture des terres arables;

- Règ. 1096/88 portant instauration d'un régime communautaire facultatif d'encouragement à la cessation de l'activité agricole et prévoyant un volet relatif à l'abandon de la production agricole et un volet relatif à la restructuration;

- régime d'aide en faveur du développement rural par l'intermédiaire des fonds structurels communautaires (orientation FEOGA, FEDER, FSE).

Je reparlerai plus loin dans cet exposé de l'application concrète de ces mesures en Belgique.

3. Résultats de l'adaptation de cette politique

Grâce aux mesures qui ont été prises, la situation du marché s'est, globalement, rétablie de façon sensible et les stocks ont fortement diminué, les dépenses

de afbouw van het medeverantwoordelijkheidsregime in de zuivelsector, anderzijds. Ik heb hierover trouwens uitvoerig gerapporteerd in de Commissie van Landbouw en Middenstand.

2.2. Sociaal-structureel beleid

Een voorzichtig marktbeleid wordt gecombineerd met een begeleidend, sociaal-structureel beleid dat naast de maatregelen ter verbetering van de bedrijfsstructuur gericht is op het onttrekken van produktiefactoren aan de landbouw en op het verlenen van financiële compensatie aan de kleine en zwakkere bedrijven, die de gevolgen van het markt- en prijsbeleid moeilijk kunnen verwerken, en op financiële steun voor de verbetering van het bedrijfsbeheer.

Concrete acties werden reeds goedgekeurd in diverse domeinen:

- Ver. 797/85 betreffende de verbetering van de doeltreffendheid van de landbouwstructuur: dit nieuwe meer selectieve steunstelsel heeft de nadruk verlegd van de produktieontwikkeling naar de kwalitatieve ontwikkeling (verlaging produktiekosten, verbetering van levens- en arbeidsomstandigheden, omschakeling, betere kwaliteit, bescherming en verbetering van het milieu) ;

- de aanpassing door Ver. 1760/87 van Ver. 797/85 betreffende de verbetering van de doeltreffendheid van de landbouwstructuur aan de nieuwe marktsituatie en het behoud van het agrarisch landschap: uitbreiding en intensivering van de steun in de probleemgebieden, steun in de gebieden die kwetsbaar zijn vanuit een oogpunt van milieubescherming of van natuurbehoud, uitbreiding van de maatregelen ter bevordering van de bebossing van landbouwgrond ;

- de regeling inzake omschakeling en extensivering van de produktie;

- de steunregeling ter bevordering van het uit produktie nemen van bouwland ;

- Ver. 1096/88 tot instelling van een facultatieve communautaire regeling ter bevordering van de bedrijfsbeëindiging in de landbouw, met zijn onttrekkingen- en herstructureringsluik ;

- het steunregime ter bevordering van de platte-landsontwikkeling via de communautaire structuurfondsen (EOGFL-Oriëntatie, EFRO, ESF).

Met betrekking tot de concrete toepassing van deze maatregelen in België zal ik straks nog een woord zeggen.

3. De resultaten van dit aangepaste beleid

Dankzij de genomen maatregelen is de marktsituatie globaal genomen gevoelig verbeterd en zijn de voorraden sterk verminderd, de uitgaven drastisch

ont été largement réduites, des conditions ont été posées dans le cadre des négociations du GATT et le revenu agricole s'est amélioré.

3.1. Rétablissement de l'équilibre du marché et démantèlement des stocks

La politique qui a été suivie a porté ses fruits, bien que des éléments conjoncturels soient également intervenus. Cette remarque vaut en particulier pour le marché des céréales (sécheresse aux Etats-Unis en 1988), le marché des graines oléagineuses et des protéagineux, le marché porcin qui a traversé une très longue crise et le marché bovin où la politique des quotas laitiers est toujours appliquée.

Par conséquent, les prix du marché ont augmenté tandis que les stocks ont été réduits. L'évolution de ces stocks est la suivante (en tonnes) :

	30.11.86	31.12.87	01.05.89
Céréales	14 700 000	10 500 000	± 6 200 000
Sucre	15 700	0	0
Huile d'olive	283 140	311 139	370 000
Alcool	666 421 hl	1 688 000 hl	1 556 200 hl
Produits laitiers			
écrémés	846 836	593 590	7 000
Beurre	1 300 000	888 000	50 000
Viande de bœuf	672 000	753 000	385 000

3.2. Amélioration du revenu agricole en 1988

Cette amélioration de la situation du marché ainsi qu'une augmentation notable des volumes de production pour certains produits agricoles et une légère augmentation du volume de production dans le secteur des animaux ont favorablement influencé le revenu agricole. En 1988, la valeur ajoutée nette réelle par unité de travail a augmenté de 7,7 % par rapport à 1987.

Par rapport à la période 1979-1981, cette même valeur ajoutée a augmenté de 1,5 % par an.

teruggeschroefd, werden de voorwaarden voor de GATT-onderhandelingen gecreëerd, en verbeterde het landbouwinkomen.

3.1. Herstel marktevenwicht + afbouw van de voorraden

Het gevoerde beleid heeft vruchten afgeworpen, ofschoon conjuncturele elementen mee geholpen hebben. Dit geldt in het bijzonder voor de graanmarkt (droogte in de Verenigde Staten in 1988), de markt van oliehoudende zaden en plantaardige eiwitten, met gunstige weerslag op deze van de dierlijke eiwitten, de varkensmarkt die een zeer lange crisis had doorgemaakt en de rundvleesmarkt waarop het melkquotabeleid doorwerkt.

Als gevolg van dit alles stegen de marktprijzen en daalden de voorraden. Wat dit laatste betreft, is de evolutie de volgende (in ton) :

	30.11.86	31.12.87	01.05.89
Granen	14 700 000	10 500 000	± 6 200 000
Suiker	15 700	0	0
Olijfolie	283 140	311 139	370 000
Alcohol	666 421 hl	1 688 000 hl	1 556 200 hl
Mager melkpo.	846 836	593 590	7 000
Boter	1 300 000	888 000	50 000
Rundvlees	672 000	753 000	385 000

3.2. Verbetering van het landbouwinkomen in 1988

Deze verbetering van de markttoestand, samen met aanmerkelijk hogere produktievolumes voor sommige akkerbouwprodukten, en een licht hoger produktievolume voor de dierlijke sector, heeft het landbouwinkomen in gunstige zin beïnvloed. Ten opzichte van 1987 steeg de reële netto-toegevoegde waarde per arbeidseenheid in 1988 met 7,7%.

Ten opzichte van de periode 1979-1981 steeg de netto-toegevoegde waarde per arbeidseenheid in de landbouw reëel met 1,5% per jaar.

Evolution de la valeur globale de la production finale, de la valeur ajoutée nette, du revenu du travail dans l'agriculture belge et du revenu du travail dans les autres secteurs, exprimée par unité de travail pour la période 1979-1988

Evolutie van de globale eindproduktiewaarde, netto-toegevoegde waarde, landbouwarbeidsinkomen in de Belgische landbouw en van het arbeidsinkomen in de andere sectoren, uitgedrukt per arbeidseenheid in het tijdvak 1979-1988

	1979-1981	1988	Croissance annuelle moyenne	
			<i>Gemiddelde jaarlijkse groei</i>	
			1988 1979-1981 nominale nominaal	1988 1979-1981 réelle reëel
Indice de l'emploi dans l'agriculture (UT). — <i>Index van de tewerkstelling in de landbouw (AE)</i>	100	85,1	- 2 %	
Indice implicite des prix du produit intérieur brut (aux prix du marché). — <i>Impliciete index van de prijzen van het bruto binnenlands produkt (tegen marktprijzen)</i>	100	141,2	+ 4,4 %	
Indice de la valeur globale de la production finale par UT. — <i>Index van de globale eindproduktiewaarde per AE</i>	100	161,6	+ 6,2 %	+ 1,7 %
Indice de la valeur ajoutée nette par UT. — <i>Index van de netto-toegevoegde waarde per AE</i>	100	160,6	+ 6,1 %	+ 1,5 %
Indice du revenu du travail agricole par UT (a). — <i>Index van het landbouwarbeidsinkomen per AE (a)</i>	100	167,0	+ 6,6 %	+ 2,1 %
Indice du revenu comparable (b). — <i>Index van het vergelijkbaar inkomen (b)</i>	100	146,6	+ 4,9 %	+ 0,5 %
Rapport (a)/(b) x 100. — Verhouding (a)/(b) x 100	100	113,9	+ 1,6 %	

Source : IEA. — Bron : LEI.

3.3. Réduction des dépenses agricoles de la CEE

L'influence des mécanismes de stabilisation sur les dépenses engagées par la garantie FEOGA se chiffre à - 380 Mecu en 1988 et à - 1 150 Mecu en 1989.

Compte tenu de toutes les mesures qui ont été prises et des éléments conjoncturels intervenus (niveau mondial des prix, cours du dollar) le solde de la garantie FEOGA de 1988 (transféré à l'année 1989) est de ± 1,1 milliard d'Ecu.

La marge existante entre les dépenses de la garantie FEOGA escomptées en 1989 (± 26,5 milliards d'Ecu, à savoir les crédits budgétaires de la garantie FEOGA : 26 741 Mecu - 210 Mecu résultant de la révision conjoncturelle des besoins en crédits opérée au début de l'année 1989) et la ligne directrice de la garantie FEOGA (28 624 Mecu) est de ± 2,1 milliards d'Ecu.

La répercussion globale sur la contribution belge au budget 1989 de la CEE : 1,1 + 2,1 = 3,2 milliards d'Ecu x 3,205 % x 43,5 se chiffre à - 4,5 milliards de francs.

La part de la garantie FEOGA dans le budget global (dépenses nettes) de la CEE a évolué comme suit :

3.3. Inkrimping van de EEG landbouwuitgaven

Het effect van de stabilisatiemechanismen op de uitgaven EOGFL-garantie bedraagt - 380 Mecu in 1988 en - 1150 Mecu in 1989.

Rekening houdend met al de genomen maatregelen en de conjuncturele elementen (wereldprijsniveau, dollarwaarde) bedraagt het overschot op de EOGFL-garantieafdeling in 1988 (overgedragen naar 1989): ± 1,1 miljard Ecu.

De marge tussen de verwachte uitgaven 1989 van het EOGFL-garantie (± 26,5 miljard Ecu, zijnde de begrotingskredieten van de EOGFL-garantie : 26 741 Mecu - 210 Mecu of de weerslag van de conjuncturele herziening begin 1989 van de kredietbehoeften) en het EOGFL-garantierichtsnoer (28 624 Mecu) bedraagt + 2,1 miljard Ecu.

De globale weerslag op de Belgische bijdrage aan de begroting 1989 van de EG : 1,1 + 2,1 = 3,2 miljard Ecu x 3,205 % x 43,5 bedraagt - 4,5 miljard frank.

Het aandeel van de EOGFL-garantie in de totale begroting (netto-uitgaven) van de EEG evolueerde als volgt:

1985	62,8 %
1988	61,- %
1989	57,6 %
1990	54,9 %

La croissance annuelle réelle entre 1982 et 1987 est en moyenne de 12 %. Entre 1987 et 1989, on enregistrait une diminution annuelle effective du budget de 5 % si l'on ne tenait pas compte des coûts qui découlent de la dépréciation des anciens stocks. Si au contraire on prend en considération cette dépréciation on enregistre encore une diminution réelle de 3 % en 1988 et de 1,8 % en 1989.

Cette politique, basée sur une discipline budgétaire pour les dépenses dues à la garantie agricole, s'inscrit dans la nouvelle voie que la CEE a tracée en vue du déblocage de nouveaux moyens destinés aux actions structurelles (doublement des fonds structurels avant 1993). Le projet de budget de 1990 prévoit une augmentation de la part destinée aux actions structurelles de 23,6 % par rapport à 1989.

En outre, des moyens supplémentaires sont prévus pour :

— la recherche scientifique :	+ 19,6 %
— des programmes intégrés	
Méditerranée :	+ 35,4 %
— la politique de l'environnement :	+ 23,5 %

Satisfaction est ainsi donnée aux conditions que le Plan Delors prévoyait pour mettre davantage de moyens à la disposition de la Politique communautaire et que le Sommet de Bruxelles a sanctionné : moins pour l'agriculture, davantage pour des actions entreprises dans d'autres domaines.

3.4. Déblocage des négociations de l'Uruguay-round

La réforme de la PAC permet à la CEE d'entamer définitivement l'Uruguay-round.

Ainsi, l'accord obtenu au début du mois de mars, à Genève, fixe le cadre des négociations dont les objectifs et le timing ont été fixés.

Le résultat obtenu est positif : on a pu éviter la suppression de l'aide, tous les régimes d'aide font l'objet d'études, la spécificité du secteur agricole est reconnue et la CEE pourra maintenir son système de double niveau des prix.

Le secteur agricole pourra, sous tous ses aspects (en amont et en aval), bénéficier des avantages qui résulteront d'une politique agricole davantage orientée vers le marché d'une part (prix des matières premières plus bas) et de prix de marché plus stables d'autre part (marchés national et international).

La vigilance est cependant de mise en ce qui concerne la manière d'élaborer les mesures en vue d'atteindre l'objectif fixé.

4. Priorités pour la politique nationale

La réalisation du marché interne doit rendre possible la libre circulation des personnes, des biens, des

1985	62,8 %
1988	61,- %
1989	57,6 %
1990	54,9 %

De réelle jaarlijkse groei tussen 1982 en 1987 bedraagt gemiddeld 12 % per jaar. Tussen 1987 en 1989 is er een jaarlijkse reële vermindering van het budget van 5 % per jaar als men geen rekening zou houden met de kosten toe te schrijven aan de ontwaardering van de oude voorraden. Als hiermee wel rekening wordt gehouden, is er nog een reële vermindering geweest van 3 % in 1988 en 1,8 % in 1989.

Dit beleid, gebaseerd op een begrotingsdiscipline voor de landbouwgarantie-uitgaven, kadert in de nieuwe weg die de EEG heeft uitgestippeld met betrekking tot het vrijmaken van middelen voor structuuracties (verdubbeling van de structurfondsen tegen 1993). De ontwerpbegroting voor 1990 voorziet in een stijging van het aandeel voor structurele acties met 23,6 % tegenover 1989.

Tevens wordt in meer geld voorzien voor :

— wetenschappelijk onderzoek :	+ 19,6 %
— geïntegreerde Middellandse Zeeprogramma's :	+ 35,4 %
— milieubeleid :	+ 23,5 %

Op die manier wordt voldaan aan de voorwaarden waarin het Plan Delors voorzag en die door de Top van Brussel werden bekraftigd om meer middelen ter beschikking te stellen van het Gemeenschapsbeleid : minder voor landbouw, meer voor acties op andere domeinen.

3.4. Deblokking van de Uruguay-onderhandelingen

Met de hervorming van het GLB is voor de EEG de weg geëffend om de Uruguay-ronde definitief te starten.

Aldus werd begin maart in Genève een akkoord bereikt over het onderhandelingskader, waarvan de objectieven en de timing zijn vastgelegd.

Het bereikte resultaat is positief, omdat de « eliminatie » van de steun kon worden vermeden, alle steun-regimes voorwerp van onderzoek zijn, de specificiteit van de landbouwsector is erkend en de EEG haar systeem van dubbel prijsniveau zal kunnen handhaven.

De landbouwsector in al zijn geledingen (stroom-opwaarts en stroomafwaarts) zal mee de voordelen kunnen genieten die zullen voortvloeien uit een meer marktgericht landbouwbeleid (lagere grondstoffenprijzen) en uit meer stabiele marktprijzen (intern en extern op de wereldmarkt).

Waakzaamheid is echter geboden met betrekking tot de wijze waarop de maatregelen zullen worden uitgewerkt om het gestelde objectief te bereiken.

4. Prioriteiten voor het nationaal beleid

De realisatie van de binnenmarkt moet het vrije verkeer van personen, goederen, diensten en geld

services et des capitaux. Cette réalisation fera nécessairement table rase des divers obstacles de nature tant physique que technique ou fiscale, qui empêchent l'unification de ce grand marché.

A cet effet, un travail important d'harmonisation de toute une série de réglementations nationales est en cours de réalisation dans les différents domaines.

4.1. Agriculture et horticulture

L'accroissement de la productivité, qui est un des buts du Traité de Rome, n'est possible que moyennant une protection efficace des cultures contre les parasites de toutes natures.

Dans ce domaine, une politique coordonnée de lutte s'impose.

Par ailleurs, une nouvelle stratégie phytosanitaire a été arrêtée. Cette stratégie doit garantir :

- que les libres échanges de végétaux et de produits de végétaux à l'intérieur de la Communauté ne fassent l'objet que d'un minimum d'interdictions et de restrictions;

- que soient prises les mesures de protection nécessaires afin d'éviter l'introduction et la propagation d'organismes nuisibles;

- que le rôle de l'Etat membre destinataire dans les contrôles phytosanitaires soit supprimé progressivement, de sorte que tous les contrôles puissent être effectués dans l'Etat membre expéditeur.

Dans le même ordre d'idées, il est important que les agriculteurs puissent disposer de semences et plants de premier ordre et que les procédures d'admission et de contrôle des variétés soient harmonisées.

4.2. Harmonisation dans le domaine zootechnique

Cette harmonisation concerne :

- les règles relatives à l'identification des animaux;

- les méthodes utilisées pour les tests de performance et pour l'évaluation de la valeur génétique des animaux;

- l'agrération d'associations ou groupements d'éleveurs;

- la création de livres généalogiques;

- les données figurant sur les certificats des livres généalogiques pour bovins d'élevage, sperme et embryons.

Les avantages que présente une harmonisation sont évidents mais ils obligent les associations d'éleveurs, surtout dans les petits pays, à revoir très sérieusement les programmes et à instaurer une rationalisation ainsi qu'une collaboration très étroite afin de pouvoir faire face au commerce intracommunautaire croissant de même qu'à la concurrence internationale.

mogelijk maken. Deze realisatie zal noodzakelijkerwijze de verschillende hindernissen opruimen die de eenmaking van deze grote markt in de weg staan, of ze van fysieke, technische of fiscale aard zijn.

Met het oog daarop werd gestart met de harmonisatie van een hele reeks nationale reglementeringen in de verschillende sectoren.

4.1. Landbouw en tuinbouw

De toename van de produktiviteit, een van de doelstellingen van het Verdrag van Rome, is slechts mogelijk wanneer de gewassen op doeltreffende wijze tegen de meest verschillende parasieten beschermd worden.

Op dit vlak is een bestrijdingspolitiek nodig waarvan alle aspecten op elkaar afgestemd zijn.

Daarenboven werd een nieuwe fytosanitaire strategie uitgewerkt. Deze strategie moet waarborgen :

- dat het vrije verkeer van planten en van plantenprodukten binnen de Gemeenschap slechts door een minimum aan verbodsbeperkingen en beperkingen zou worden bepaald;

- dat alle noodzakelijke beschermingsmaatregelen zouden worden genomen om het binnenbrengen en de verspreiding van schadelijke organismen te vermijden;

- dat de rol van de lidstaat van bestemming in de fytosanitaire controles geleidelijk zou worden afgeschaft, zodat alle controles in de lidstaat van verzening kunnen plaatsvinden.

In verband hiermee is het belangrijk dat de landbouwers kunnen beschikken over zaden en plantgoed van eerste kwaliteit en dat de toelatings- en controleprocedures van de verschillende variëteiten geharmoniseerd worden.

4.2. Harmonisatie op zoötechnisch vlak

Zij heeft betrekking op :

- regels voor identificatie van de dieren;

- methodes voor prestatieonderzoek en fokwaardeschating;

- erkenning van fokverenigingen en fokkerijgroeperingen;

- oprichten van stamboeken;

- gegevens die op stamboekcertificaten van fokdieren, sperma en embryo's moeten voorkomen.

De voordelen van een harmonisatie zijn zonder meer duidelijk maar zij dwingen de fokkerijverenigingen vooral in kleinere landen tot het grondig herdenken van de programma's en vooral tot rationalisatie en zeer nauwe samenwerking om aan de toenemende intracommunautaire handel en aan de internationale concurrentie het hoofd te kunnen bieden.

C'est la raison pour laquelle on a tenté de développer une politique interprovinciale de l'élevage et de l'organiser à partir de deux centres de sélection situés respectivement à Ciney et à Scheldewindeke.

Le recrutement de personnel qualifié et l'achat ainsi que l'utilisation d'un appareillage sophistiqué ne sont possibles qu'au sein d'unités suffisamment grandes qui peuvent dégager les moyens financiers nécessaires.

Le traitement des informations s'effectuera désormais dans ces centres étant donné que le CTI (Centre de traitement informatique) doit se consacrer totalement à une informatisation accélérée de son propre département. Dans ce domaine, les deux centres d'élevage peuvent en effet agir avec davantage de souplesse afin de répondre à la demande générale des éleveurs visant à obtenir un traitement et une évaluation accélérée et plus approfondie des données rassemblées.

Etant donné que le travail effectué par les associations d'élevage est de grande utilité pour l'intérêt général, une aide importante des pouvoirs publics demeure pleinement justifiée.

La réduction progressive de l'aide intervenue au cours de la dernière décennie est toutefois obligatoire dans le cadre de l'assainissement des dépenses publiques. Grâce à la qualité du travail fourni, les associations d'éleveurs agréées ont réussi à convaincre de plus en plus d'éleveurs de participer à l'amélioration génétique du cheptel, notamment par le biais de l'IA dont l'utilisation n'a cessé de croître pour la plupart des races.

4.3. Sanitel : outil important pour l'identification du cheptel

Sanitel est un système de gestion automatique décentralisée qui, à partir d'une banque de données où figurent le cheptel identifié ainsi que les éleveurs et les cheptels enregistrés, permettra de suivre en permanence de manière informatique les mouvements du bétail.

Une première phase est actuellement en cours.

Elle consiste en :

- l'analyse approfondie du problème et la définition exacte du projet;
- la création d'une banque de données et l'élaboration du software;
- la réalisation opérationnelle du programme dans deux provinces, à savoir la Flandre occidentale et le Luxembourg;
- l'élaboration du logiciel destiné à planter le système au Service vétérinaire de Bruxelles et qui permettra de suivre les mouvements du bétail dans et entre les deux provinces.

La deuxième phase étendra le système aux 7 autres provinces. Elle suivra de ± 9 mois la première phase et se terminera au cours de l'été 1991.

Dit is de reden waarom wordt getracht het fokkerijbeleid interprovinciaal te ontwikkelen en te organiseren vanuit de twee selectiecentra te Ciney en Scheldewindeke.

Het inzetten van gekwalificeerd personeel en het aankopen en bedienen van gesofisticeerde apparatuur is enkel mogelijk binnen eenheden die voldoende groot zijn en de noodzakelijke financiële middelen kunnen vrijmaken.

De informatieverwerking zal voortaan gebeuren vanuit deze centra daar het CIV (Centrum voor Informatieverwerking) volledig dient te worden ingezet voor een versnelde informatisering van het eigenlijke departement. De twee veeteeltcentra kunnen ter zake immers met meer soepelheid inspelen op de algemene vraag van de fokkers naar een versnelde en verder doorgedreven verwerking en evaluatie van de verzamelde gegevens.

Omdat het werk dat door de veeteeltverenigingen gepresteerd wordt van groot nut is voor het algemeen belang blijft een belangrijke overheidsondersteuning ten volle verantwoord.

De geleidelijke vermindering van de steun tijdens het laatste decennium is echter een must in het kader van de sanering van de overheidsuitgaven. Door de kwaliteit van het geleverde werk zijn de erkende fokverenigingen erin geslaagd de veehouders in steeds ruimere mate ervan te overtuigen om mee te werken aan de genetische verbetering van de veestapel, onder meer langs een sterk toegenomen KI-werking in de meeste veerassen.

4.3 Sanitel : belangrijk hulpmiddel voor de opvolging van de identificatie van de veestapel

Sanitel is een gedecentraliseerd automatisch beheerssysteem dat vanuit een gegevensbank, die de geïdentificeerde veestapel en de geregistreerde veehouders en veebeslagen bevat, op een geïnformateerde wijze de veebewegingen permanent zal opvolgen.

Momenteel is de eerste fase in ontwikkeling.

Die bestaat in :

- een grondige analyse van het probleem en het aanduiden wat het project precies zal inhouden;
- de creatie van een databank en de uitwerking van de programmatuur;
- het operationeel maken van het programma in twee provincies, met name West-Vlaanderen en Luxembourg;
- het ontwerpen van de programmatuur voor het implanten van het systeem bij de Diergeneeskundige Dienst te Brussel en waarbij de veebewegingen binnen en tussen de twee provincies zullen kunnen worden gevuld.

De tweede fase zal het systeem uitbreiden tot de andere 7 provincies. Zij volgt ongeveer 9 maanden na de eerste fase en zou zijn afgewerkt tegen de zomer van 1991.

4.4. Harmonisation dans le domaine vétérinaire

Des échanges commerciaux intracommunautaires fluides nécessitent une harmonisation des prescriptions sanitaires nationales pour chaque espèce animale et chaque maladie.

Pratiquement dans tous les cas, le statut sanitaire de référence sera celui qui se rapproche le plus de l'éradication totale.

La suppression des frontières sanitaires est prévue en deux phases. Dans un premier temps, les contrôles sont déplacés de la frontière vers l'exploitation de destination; dans un deuxième temps, tous les contrôles sont effectués sur le lieu de départ. En cas de présomption de fraude, un contrôle demeure toujours possible pendant le transport ou à destination.

Afin que la Belgique puisse occuper une position de départ favorable, des efforts supplémentaires doivent être consentis par et pour certaines régions.

A cette fin, des réglementations adéquates en matière d'identification sont prévues et sur le point d'être appliquées.

La nouvelle identification repose parallèlement sur le programme Sanitel en cours d'élaboration qui fonctionnera comme une banque de données et suivra de manière informatique tous les mouvements de bétail.

27 équipes sanitaires ont été recrutées, dont 13 pour la lutte contre les maladies bovines et 14 pour la lutte contre les maladies porcines.

Les maladies contre lesquelles la Commission de la CEE prévoit de prendre des actions communes sont classées en 4 catégories.

a. Maladies du groupe I

Il s'agit de maladies épizootiques dont la déclaration est obligatoire et qui lorsqu'elles se manifestent, entraînent la fermeture immédiate de la frontière de l'Etat membre ou de la région.

Exemples : la fièvre aphteuse, la peste porcine.

Sous la pression des pays anglo-saxons, on tente de lutter contre ces maladies sans avoir recours à la vaccination, cette approche a été appliquée pour la peste porcine classique et est préconisée pour la fièvre aphteuse. A ce propos, les pays anglo-saxons sont de plus en plus suivis, même en ce qui concerne la fièvre aphteuse, par la RFA, les Pays-Bas et le Luxembourg.

La situation relative à la peste porcine classique a bien évolué après l'abandon des vaccinations dans les provinces du Brabant et du Hainaut (1^{er} janvier 1988) et d'Anvers, de Flandre orientale en de Flandre occidentale (1^{er} avril 1989).

Seuls deux foyers se sont développés depuis, un à Bocholt (février 1988) et un à Bassevelde (juillet 1988).

Néanmoins, un nouveau foyer s'est développé à Wuustwezel le 3 mai 1989.

Un centre de crise a immédiatement été créé et les mesures qui s'imposent (isolement dans un rayon de 3 km, interdiction de transport, rapport à la CEE,

4.4 Harmonisatie op diergeneeskundig vlak

Een vlot intracommunautair handelsverkeer verlangt een harmonisatie van de nationale sanitaire voorschriften voor iedere diersoort en iedere ziekte.

In nagenoeg alle gevallen zal het sanitair referentiestatuut datgene zijn wat het dichtst bij de volledige uitroeiing ligt.

De opheffing van de sanitaire grenzen wordt voorzien in twee fasen. In een eerste fase worden de controles verplaatst van de grens naar het bedrijf van bestemming en in een tweede fase worden alle controles uitgeoefend op de plaats van vertrek; in geval van vermoeden van fraude blijft controle tijdens transport of op plaats van bestemming mogelijk.

Opdat België in een gunstige uitgangspositie zou kunnen staan te wachten dient voor en door bepaalde streken nog een extra inspanning te worden geleverd.

Daartoe worden aangepaste regelingen voor de identificatie voorzien en in een begin van toepassing gebracht.

De nieuwe identificatie wordt parallel ondersteund door het in opbouw zijnde Sanitelprogramma dat als gegevensbank fungeert en op een geïnformatiseerde wijze alle veebewegingen zal opvolgen.

Er werden 27 sanitair ploegen aangeworven, waarvan 13 voor runderveeziektenbestrijding en 14 voor varkensziektenbestrijding.

De ziektes waartegen de EEG-Commissie gemeenschappelijke akties plant, worden ingedeeld in 4 groepen.

a. Ziekten van groep I

Dit zijn epizoïtische ziekten die verplicht moeten worden aangegeven en die in geval van voorkomen aanleiding geven tot onmiddellijk sluiten van de grens van een lidstaat of van een streek.

Bijvoorbeeld: mond- en klauwzeer, varkenspest.

Onder druk van de Angelsaksische landen streeft men naar het bestrijden van deze ziekten zonder vaccinatie, wat gerealiseerd werd voor de klassieke varkenspest en wat gevraagd wordt voor mond- en klauwzeer. De Angelsaksische landen worden hierin, ook voor mond- en klauwzeer, meer en meer gevolgd door de BRD, Nederland en Luxemburg.

De toestand in verband met de klassieke varkenspest evolueerde goed na het stopzetten van de vaccinatie in Brabant en Henegouwen (1 januari 1988) en in Antwerpen, Oost- en West-Vlaanderen (1 april 1989).

Slechts 2 haarden kwamen sedertdien voor, 1 in Bocholt (februari 1988) en 1 in Bassevelde (juli 1988).

Op 3 mei 1989 brak echter een nieuwe haard uit in Wuustwezel.

Er werd onmiddellijk een crisiscentrum opgericht en de normale maatregelen (schutkring van 3 km, vervoerverbod, inlichten EEG, contact Nederlandse

prise de contact avec le Service vétérinaire néerlandais) ont été prises. Cinq équipes sanitaires se sont rendues sur les lieux et ont passé au peigne fin de manière épidémiologique toute la région y compris toutes les exploitations situées à proximité de la zone d'isolement et toutes celles qui au cours des dernières semaines ont été en contact direct ou indirect avec le foyer. Tous les porcs morts dans la zone d'isolement ont été transférés au laboratoire de Lier pour analyse.

Cette situation a entraîné la suspension momentanée du statut de « région indemne de la peste porcine » qui avait été attribué à la province d'Anvers par arrêté CEE du 14 décembre 1988 prenant cours le 1^{er} janvier 1989. Ce statut pourra être restitué si nous prouvons que nous contrôlons la situation. L'octroi de statut de « région » officiellement indemne est néanmoins reporté de 15 mois. La situation relative à la peste porcine classique se présente pour l'instant comme suit en Belgique :

- sont déclarées indemnes (14 décembre 1988) : la Flandre occidentale, le Hainaut (suppression momentanée pour la province d'Anvers);
- ont introduit une demande d'octroi du statut de « région indemne » (17 février 1989) : le Brabant, le Limbourg;
- ont introduit une demande d'octroi du statut « région officiellement indemne » pour éradication (9 mai 1989) : le Hainaut, le Brabant et le Limbourg;
- ont obtenu le statut de « région officiellement indemne » pour éradication (9 mars 1989) : le Luxembourg, Namur et Liège;
- ont introduit une demande d'octroi du statut de « région officiellement indemne » pour le commerce (17 février 1989 + 9 mai 1989) : le Luxembourg, Namur et Liège (17 février 1989), le Hainaut, le Brabant, le Limbourg (9 mai 1989);
- n'a pas de statut : la Flandre orientale.

b. *Maladies du groupe II*

Il s'agit de maladies contagieuses à déclaration obligatoire. Bien que ces maladies aient une influence très importantes sur les échanges commerciaux, elles ne les entravent néanmoins pas dans la même mesure que les maladies du groupe I. Elles sont davantage traitées sur le plan individuel (exploitation, région).

Une maladie que la Belgique doit principalement combattre est la brucellose bovine; une autre maladie qu'elle combat est la leucose bovine enzootique mais dans une moindre mesure car elle est beaucoup moins répandue et moins contagieuse.

La brucellose bovine est traitée de façon plus sévère grâce à l'arrêté royal du 20 janvier 1988 modifiant l'arrêté royal du 6 décembre 1978 relatif à la lutte contre la brucellose bovine (basé sur la loi sur la santé des animaux du 27 mars 1987).

Veterinaire Dienst, ...) zijn getroffen. Vijf sanitaire ploegen werden in het gebied samengetrokken die het hele gebied epidemiologisch uitkammen met inbegrip van alle bedrijven in de onmiddellijke nabijheid van de schutkring en van alle bedrijven die tijdens de laatste weken rechtstreeks of onrechtstreeks contact hadden met de haard. Alle gestorven varkens uit de schutkring worden voor onderzoek naar het laboratorium te Lier overgebracht.

Dit alles heeft tot gevolg dat het statuut « vrij van varkenspest », dat bij EEG-beschikking van 14 december 1988 met ingang van 1 januari 1989 was toegekend aan de provincie Antwerpen, momenteel opgeschorst is. Dit statuut kan opnieuw verleend worden als wij bewijzen dat we de toestand in de hand hebben. Het statuut « officieel vrij » is echter met minstens 15 maand uitgesteld. De toestand in verband met klassieke varkenspest ziet er voor ons land momenteel als volgt uit :

- « vrij » verklaard (14 december 1988) : West-Vlaanderen, Henegouwen, (Antwerpen maar momenteel opgeschorst);
- « vrij » aangevraagd (17 februari 1989) : Brabant, Limburg;
- « officieel vrij » voor uitroeining aangevraagd (9 mei 1989) : Henegouwen, Brabant, Limburg;
- « officieel vrij » voor uitroeining toegekend (9 maart 1989) : Luxemburg, Namen, Luik;
- « officieel vrij » voor handelsverkeer aangevraagd (17 februari 1989 + 9 mei 1989) : Luxemburg, Namen, Luik (17 februari 1989) Henegouwen, Brabant, Limburg (9 mei 1989);
- Geen statuut : Oost-Vlaanderen.

b. *Ziekten van Groep II*

Dit zijn besmettelijke ziekten die verplicht moeten worden aangegeven. Hoewel deze ziekten erg belangrijk zijn in het handelsverkeer leggen zij de handelsstroom niet op dezelfde wijze stil als de ziekten van groep I. Zij worden meer op het individuele vlak (bedrijf, streek) benaderd.

Van groot belang voor België is de runderbrucellose en in mindere mate, want veel minder verspreid en minder besmettelijk, de enzoötische runderleucose.

De runderbrucellose wordt op een verscherpte wijze aangepakt dank zij het koninklijk besluit van 20 januari 1988 tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 december 1978 betreffende de bestrijding van runderbrucellose (basis dierengezondheidswet van 27 maart 1987).

Les principales mesures concernent :

- l'intensification du dépistage sérologique;
- dans les régions à haut risque, le recours éventuel à la vaccination pour les éleveurs qui le désirent, non pas une vaccination sauvage mais une vaccination disciplinée;
- diminution du risque d'achat par une identification spéciale des animaux appartenant à un foyer et par retour à l'examen sérologique obligatoire à l'achat avec rédhibition en cas de contamination;
- diminution du risque de contamination à partir d'un foyer par isolement ou la séquestration des animaux.

Il convient de faire remarquer que la vaccination ralentit l'octroi du statut « officiellement indemne ».

Les exigences sanitaires relatives au statut de l'exploitation ont encore actuellement un caractère individuel. Toutefois, on peut s'attendre à ce que dans le cadre d'échanges de produits animaux, des zones soient délimitées pour l'exportation ou du moins que des chaînes bien distinctes de collecte ou de traitement soient créées comme c'est déjà le cas actuellement pour le lait traité thermiquement (directive 85/379 concernant les problèmes sanitaires et de police sanitaire lors d'échanges intracommunautaires de lait traité thermiquement).

On peut donc également s'attendre à ce que la nature de l'estampille apposée sur la viande sera liée au statut sanitaire des animaux abattus. La leucose bovine enzootique est combattue en exécution du plan quinquennal (1989-1993) approuvé par la CEE prévoyant :

- un dépistage intensif pendant 3 ans (1989-1991);
- une période de 2 ans pour terminer le contrôle des foyers et la qualification des cheptels (1992-1993).

c. Maladies du groupe III

Il s'agit de maladies contagieuses dont la déclaration peut être rendue obligatoire sur la base d'un « programme sanitaire volontaire ».

Exemple : la maladie d'Aujeszky pour laquelle sera développée une stratégie à la suite d'une vaste étude sur champ entreprise notamment avec des capitaux du Fonds de la santé et la production des animaux.

d. Maladies du groupe IV

Certaines zoonoses pour lesquelles des actions communes sont justifiées. Exemple : la rage, l'échinococcose (ténia).

Les maladies des groupes III et IV sont traitées au niveau de l'exploitation ou de la région.

De voornaamste maatregelen betreffen :

- intensivering van de serologische opsporing;
- in streken met hoog risico : eventueel innten op vraag van de veehouder, niet in het wilde weg maar op een gedisciplineerde wijze;
- beperking van het risico bij aankoop door :
 - speciale identificatie van dieren in een haard,
 - verplicht serologisch onderzoek bij aankoop met koopvernietiging in geval van besmetting;
- beperking van besmettingsgevaar vanuit een haard door isolering of in quarantaine plaatsen van de dieren.

Op te merken valt dat innten de toekenning van het statuut « officieel vrij » vertraagt.

De sanitaire eisen in verband met het statuut van het bedrijf zijn momenteel nog individueel. Er mag echter worden verwacht dat voor de handel in dierlijke produkten zones zullen worden afgebakend voor uitvoer of dat minstens goed onderscheiden afhaling- of behandelingketens zullen worden geëist zoals dit nu reeds het geval is voor warmtebehandelde melk (richtlijn 85/379 inzake hygiënische en veterinaire rechtelijke problemen bij het intracommunautair handelsverkeer in warmtebehandelde melk).

Zo mag eveneens worden verwacht dat de aard van de stempel op het vlees in verband zal worden gebracht met het sanitair statuut van de geslachte dieren. De enzoötische runderleucose wordt bestreden in uitvoering van het door de EEG goedgekeurde 5-jarenplan (1989-1993) dat voorziet in een :

- intensieve opsporing gedurende 3 jaar (1989-1991)
- periode van 2 jaar voor de voltooiing van de controle van de haarden en de kwalificatie van de veebeslagen (1992-1993).

c. Ziekten van Groep III

Dit zijn besmettelijke ziekten waarvan de aangifte verplicht kan worden gemaakt op basis van een « vrijwillig sanitair programma ».

Voorbeeld : ziekte van Aujeszky waarvoor een strategie zal worden ontwikkeld na een uitgebreide veldproef die onder meer met middelen van het Fonds voor de gezondheid en de produktie van de dieren is opgestart.

d. Ziekten van Groep IV

Bepaalde zoonosen waarvoor gemeenschappelijke acties gerechtvaardigd zijn. Voorbeeld : hondsrolheid (rabies), echinococcose (lintwormen).

De ziekten van Groep III en IV worden aangepakt op het regionale of het bedrijfsniveau.

e. Echanges de sperme et d'embryons

Bien que le danger de transmission de maladies par le sperme et les embryons soit plus restreint qu'en ce qui concerne les animaux vivants, l'harmonisation visant la suppression des risques sanitaires dans le cadre des échanges de sperme et d'embryons prend progressivement forme.

Outre les exigences relatives aux maladies traditionnelles, des garanties sont également exigées concernant l'IBR (rhinotrachéite bovine infectieuse) et le BVD (diarrhée virale bovine).

Ceci implique pour la Belgique que les centres de sélection bovine et les centres d'IA doivent revoir complètement leur fonctionnement ainsi qu'adopter le logement des animaux afin qu'aucun risque ne soit pris lors de l'acheminement de nouveaux animaux. Cela suppose une quarantaine dans le vrai sens du terme pour les bâtiments, le personnel, les vêtements et matériel divers.

C'est une raison de plus pour organiser une collaboration interprovinciale très étroite à Ciney et Scheldewindeke.

L'unicité de la politique et la définition de méthodes de travail uniforme à suivre très strictement sur le terrain n'empêchent pas, qu'en ce qui concerne la propagation des risques, quelques stations secondaires, réparties géographiquement, doivent par prudence être prévues.

4.5. L'encadrement des exploitations agricoles

Mon principal souci est de préserver le revenu agricole. C'est la raison pour laquelle à l'avenir il y aura lieu de veiller davantage à l'encadrement de nos exploitations agricoles.

La politique socio-structurelle doit prioritairement s'orienter vers un renforcement de la compétitivité des exploitations agricoles et horticoles familiales. Une attention toute particulière doit être portée aux jeunes qui se lancent dans l'agriculture.

Les résultats comptables indiquent néanmoins une large dispersion des revenus, quel que soit le secteur professionnel envisagé. Pour l'exercice 1987-1988, nous pouvons donc estimer que le revenu professionnel par unité de travail était inférieur à 200 000 francs dans environ 13 % des exploitations agricoles et supérieur à 1 000 000 de francs dans 15 % de ces exploitations. Moins de 20 % des exploitations agricoles se situent dans la tranche de revenus de 600 000 à 800 000 francs, ce qui souligne une fois de plus l'énorme variabilité caractérisant le revenu de l'exploitation agricole.

Une enquête a démontré que cette grande variabilité trouve souvent son origine dans la gestion générale de l'exploitation, c'est-à-dire que la variabilité est fonction de la bonne ou mauvaise gestion de l'exploitation agricole.

Il ressort de diverses études menées à ce sujet par l'Institut économique agricole qu'à peine 50 % de la

e. De handel in sperma en embryo's

Hoewel het gevaar voor overbrengen van ziekten met sperma en embryo's geringer is dan met levende dieren krijgt de harmonisatie voor het bannen van sanitaire risico's ter gelegenheid van het handelsverkeer in sperma en embryo's geleidelijk aan vorm.

Naast de eisen voor alle traditionele ziekten worden garanties geëist ten aanzien van IBR (infectieuze bovine rhinotracheïtis) en BVD (bovine virus diarree).

Dit heeft voor ons land als consequentie dat de rundveeselectiecentra en de KI-centra de werking geheel moeten herdenken en tevens de huisvesting dienen aan te passen zodat geen enkel risico genomen wordt bij de inbreng van nieuwe dieren. Dit veronderstelt een quarantaine in de echte zin van het woord ten aanzien van gebouwen, personeel, kledingen, allerlei materieel.

Dit is een reden te meer om interprovinciaal zeer nauw samen te werken rond Ciney en Scheldewindeke.

Eenheid van beleid en opleggen van op het terrein strikt op te volgen uniforme werkmethodes neemt niet weg dat met het oog op risicospreiding een paar onderstations, geografisch gespreid, voorzichtigheds-halve moeten worden voorzien.

4.5. De omkadering van de landbouwbedrijven

Het vrijwaren van het landbouwinkomen blijft mijn grootste zorg. In de toekomst dient daarom nog meer aandacht te worden geschonken aan de omkadering van onze landbouwbedrijven.

Het socio-structurel beleid dient prioritair te worden afgestemd op de versteviging van de concurrentiepositie van de familiale land- en tuinbouwbedrijven, en bijzondere aandacht dient te worden gegeven aan de jongeren die zich in de landbouw vestigen.

De boekhoudkundige resultaten wijzen evenwel op een grote spreiding van de inkomens en dit voor eender welke bedrijfssector. Voor het boekjaar 1987-1988 mag men aldus schatten dat het arbeidsinkomen per arbeidseenheid lager is geweest dan 200 000 BF in ongeveer 13 % van de landbouwbedrijven en hoger dan 1 000 000 BF in 15 % van de bedrijven. Nog geen 20 % van de landbouwbedrijven situeert zich in de inkomensklasse van 600 000 BF tot 800 000 BF, wat de grote variabiliteit die het landbouwbedrijfsinkomen kenmerkt, nog maar eens onderstreept.

Onderzoek wijst uit dat deze grote variabiliteit in het bedrijfsinkomen veelal zijn oorsprong vindt in de algemene leiding van het bedrijf met andere woorden in het al dan niet voeren van een goed bedrijfsbeheer.

Zo blijkt uit studies die hierover door het LEI werden uitgevoerd dat slechts 50 % van de inkomensva-

variabilité des revenus s'explique par la taille de l'exploitation, le type de production, la situation géographique, les fluctuations de prix et des influences accidentelles. Les 50 % restants peuvent donc être imputés au facteur « gestion de l'exploitation ».

Plus les réformes de la PAC sont strictes, plus les exploitations deviennent fragiles, surtout celles qui bénéficient d'une moins bonne gestion et/ou qui ont des charges financières relativement importantes.

C'est pourquoi j'ai pu obtenir du Conseil des Ministres, à l'occasion du débat et de la prise de décision concernant la réglementation relative à l'aide temporaire au revenu, qu'une attention particulière soit portée au soutien actif des exploitations agricoles par l'intermédiaire d'un système de gestion assistée, c'est-à-dire un encadrement intensif et fréquent des exploitations pour la gestion de leur exploitation.

Je suis convaincu qu'une meilleure gestion individuelle éliminerait une majeure partie de la disparité qui caractérise le secteur agricole. En renforçant l'encadrement des exploitations, tel qu'il est prévu dans la déclaration gouvernementale, il doit être possible d'atteindre cet objectif.

En attendant d'avoir une meilleure vue sur l'application concrète en Belgique de cette réglementation relative à l'aide au revenu, j'ai l'intention de soumettre très bientôt au gouvernement deux mesures qui constituent le prolongement de ce que nous appelons l'« Enveloppe Humblet », à savoir :

1) le soutien de l'entraide mutuelle et des services de remplacement. Cette réglementation n'est plus en vigueur depuis le 31 décembre 1988 et je proposerai au Gouvernement de la prolonger de deux ans. Entre-temps, un groupe de travail examinera de quelle manière l'entraide mutuelle en Belgique pourra être organisée après le 31 décembre 1990.

2) l'aide aux jeunes exploitants par le biais de l'aide à la gestion de l'exploitation. Il sera proposé au Gouvernement de prolonger l'application de ce système pour cinq années supplémentaires, sans y apporter de modification.

En ce qui concerne la réglementation relative à la prépension — une mesure CEE prise afin de promouvoir la restructuration des exploitations agricoles et de contrecarrer la surproduction — mon administration a pratiquement terminé son enquête. J'espère bientôt pouvoir disposer de propositions concrètes que je soumettrai au Front vert pour avis.

Outre ces mesures prévues soit pour soutenir les revenus de l'agriculture soit pour améliorer les structures de notre agriculture, d'autres mesures structurelles ont été élaborées en application des règlements de la CEE. Je pense en l'occurrence au gel des terres agricoles, à l'extensification de la production agricole et à la reconversion des cultures.

Toutes ces mesures ont pour but de rendre plus mobile le potentiel productif et de le rattacher plus efficacement au marché. Il s'agit de régimes qu'il

riabilité wordt verklaard door de bedrijfsgröotte, de produktieoriëntatie, de geografische ligging, de prijs-schommelingen en accidentele invloeden. De overige 50 % mogen dus op naam van de factor « bedrijfsbeheer » worden geschreven.

Hoe strenger nu de hervormingen van het GLB, des te kwetsbaarder worden de bedrijven, vooral deze met een minder goed bedrijfsbeheer en/of met relatief belangrijke financiële lasten.

Daarom heb ik in de Raad van Ministers, ter gelegenheid van de discussie en besluitvorming over de tijdelijke inkomenssteunregeling, kunnen bekomen dat er bijzondere aandacht wordt besteed aan de actieve ondersteuning van de landbouwbedrijven, via een systeem van geassisteerd bedrijfsbeheer, met andere woorden via een intensieve en frequente begeleiding van de bedrijfsleiders bij hun bedrijfsbeheer.

Het is mijn overtuiging dat een beter individueel bedrijfsbeheer heel wat van de dispariteit die de landbouwsector kenmerkt, zou wegwerken. Via een opvoering van de omkadering van de bedrijven, zoals gesteld in de Regeringsverklaring, moet het mogelijk zijn dit doel te bereiken.

In afwachting dat we klaarder zien in de concrete toepassing in België van deze inkomenssteunregeling, heb ik het voornehmen om zeer binnenkort twee maatregelen aan de Regering voor te leggen, die de voortzetting zijn van wat we de « Enveloppe Humblet » noemen, te weten :

1) de steun aan de onderlinge bedrijfshulp en de vervangingsdiensten. Deze regeling is op 31 december 1988 ten einde gelopen, en ik zal aan de Regering voorstellen om deze met twee jaar te verlengen. Ongetusschen zal een werkgroep onderzoeken op welke wijze de onderlinge bedrijfshulp in België na 31 december 1990 kan worden georganiseerd.

2) de steun aan jonge bedrijfsleiders, via de steun voor bedrijfsleidingsadviezen. Aan de Regering zal worden voorgesteld om dit systeem ongewijzigd voor 5 jaar voort te zetten.

Wat de prepensionregeling betreft, een EEG-maatregel die werd ingesteld om de herstructurering van de landbouwbedrijven te bevorderen en de overproduktie tegen te gaan, heeft mijn administratie haar onderzoek bijna beëindigd. Ik hoop binnenkort over concrete voorstellen te kunnen beschikken, die ik voor advies zal voorleggen aan het Groen Front.

Naast deze maatregelen, die bedoeld zijn om hetzelfde inkomen in de landbouw te ondersteunen, hetzelfde structurele opbouw van onze landbouw te verbeteren, worden ook andere structurele maatregelen uitgewerkt in toepassing van EEG-besluiten. Ik doel hier op de braaklegging van landbouwgronden, de extensivering van de landbouwproductie en de omschakeling naar andere teelten.

Al deze maatregelen zijn bedoeld om het produktiepotentieel mobieler te maken en beter te doen aansluiten bij wat de markt kan opnemen. Het betreft

convient d'établir obligatoirement sur la base des règlements CEE.

Enfin, je souhaite mentionner la protection de l'environnement. Dans ce contexte, une aide est accordée aux investissements faits dans une exploitation agricole et ayant un effet positif sur l'environnement. A l'avenir, une attention croissante devra y être portée, ce qui se situe totalement dans la ligne de la déclaration gouvernementale. Une plus grande concertation entre les différentes instances nationales et régionales compétentes est absolument nécessaire.

4.6. La gestion intégrale de la filière (GIF)

Je suis parfaitement conscient qu'il ne suffit pas de mener une politique structurelle adéquate et de mettre en place de bonnes structures agricoles pour aborder les années nonante dans des conditions favorables.

Que ce soit dans la perspective de l'horizon 1992 ou dans un contexte international plus large, il est extrêmement important de mener une politique tendant à la production de qualité. Si une production de masse n'est plus possible aujourd'hui, nous devons dès lors concentrer nos efforts sur la qualité de la production et faire ce qui s'impose afin de promouvoir la vente du produit.

Afin d'obtenir la qualité, il faut agir à plusieurs niveaux. La recherche agronomique doit jouer un rôle important dans ce domaine. Dans le domaine de la lutte contre les maladies, d'importants efforts doivent également être consentis. Depuis de nombreuses années, une politique d'investissement est menée afin d'améliorer les structures de traitement et de vente. Il y a quelques années, j'ai pris certaines initiatives dans les secteurs porcin et céréalier en vue de créer des filières de production. Le but est de mieux orienter la production en termes de vente et de consommation : il s'agit d'un management de la production. A l'avenir, je souhaite créer des filières de production dans d'autres secteurs.

L'ensemble de ces mesures constitue une politique axée intégralement sur la qualité pour tous les maillons de la chaîne. A chaque stade de la chaîne, il peut en effet y avoir une perte considérable de qualité.

Les efforts déployés à un endroit de la chaîne peuvent être complètement anéantis à un ou plusieurs autres endroits si une approche intégrale fait défaut.

D'où l'importance d'une gestion intégrale de la filière. Celle-ci se rapporte aussi bien aux sous-traitants, aux secteurs de production, aux organes de vente (criées, abattoirs, entrepôts, frigos, transport, grossistes et détaillants) qu'au consommateur qui doit être informé de la façon dont la viande, le lait, les œufs, doivent être conservés et préparés, et de la façon dont les fleurs et les plantes de la salle de séjour doivent être soignées.

La gestion intégrale de la filière joue un rôle de plus en plus déterminant dans le secteur de la production

hier verplicht in te stellen regimes, op basis van de EEG-verordeningen.

Ten slotte wil ik het ook even hebben over de bescherming van het leefmilieu. Met dat doel wordt steun verleend aan investeringen op het landbouwbedrijf die een positief effect hebben op het leefmilieu. Naar de toekomst toe zal hieraan meer en meer aandacht moeten worden besteed, wat volledig in de lijn ligt van de regeringsverklaring. Meer overleg tussen de verschillende bevoegde nationale en regionale instanties is absoluut noodzakelijk.

4.6. De integrale ketenbewaking (IKB)

Ik ben er mij goed van bewust dat het voeren van een adequate structuurpolitiek en het bereiken van goede landbouwstructuren niet voldoende zijn om in gunstige voorwaarden de jaren negentig tegemoet te kunnen zien.

Zowel voor 1992 als in een bredere internationale context is het uitermate belangrijk dat een beleid gevoerd wordt gericht op kwaliteitsproductie. Als er geen massa's meer kunnen worden geproduceerd, dan moeten we ons concentreren op het voortbrengen van kwaliteit en moet het nodige gedaan worden voor de promotie van de afzet ervan.

Om kwaliteit voort te brengen dient gereageerd te worden op verschillende terreinen. Het landbouwkundig onderzoek heeft ter zake een belangrijke rol te vervullen. Op het vlak van de ziektebestrijding moeten eveneens grote inspanningen worden geleverd. Sinds jaren wordt tevens een investeringsbeleid gevoerd ter verbetering van de afzet- en verwerkingsstructuren. Enkele jaren geleden heb ik initiatieven genomen in de varkens- en graansector met het oog op de oprichting van zogenaamde filières of produktiekolommen. De bedoeling is de productie beter af te stemmen op de afzet en het verbruik, met andere woorden aan produktmanagement te doen. Het is mijn wens in de toekomst ook voor andere sectoren produktiekolommen op te zetten.

Het geheel van maatregelen is gericht op een integraal kwaliteitsbeleid voor alle schakels van de afzetketen. Door de keten heen kan immers op vele plaatsen aanzienlijk kwaliteitsverlies optreden.

Het effect van kwaliteitsinspanningen op een plaats in de keten, kan zonder integrale aanpak op een of meer andere plaatsen volledig teniet gedaan worden.

Vandaar het belang van integrale ketenbewaking. Dit geldt zowel voor de toeleveringsbedrijven, de produktiessectoren, de afzetorganen (veilingen, slachthuizen, opslagplaatsen, frigo's, transport, groothandel en de detailhandel) als voor de consument. Bij een integraal ketenbeheer moet de consument worden ingelicht over hoe vlees, melk, eieren dienen te worden bewaard en bereid en hoe bloemen en planten in de huiskamer dienen te worden behandeld.

Integrale ketenbewaking speelt een steeds grotere rol in de produktiesektor naarmate de bedrijven groter

au fur et à mesure que les exploitations s'étendent, que les techniques évoluent, que l'automatisation se développe et du fait que la production doit être exportée à l'étranger et que l'intégration européenne s'accroît.

4.7. Environnement

Ces derniers temps, plusieurs conventions internationales sont signées en vue d'une meilleure protection de l'environnement. Je m'en réjouis parce que j'ai toujours soutenu que cette problématique dépasse largement le cadre des frontières d'un Etat. Sans vouloir éviter le problème par ce biais, je crois toutefois qu'une coordination est indispensable entre Etats, et à fortiori entre régions, si on veut traiter ces difficultés avec un minimum d'efficacité.

Je pense par exemple à la protection de la Mer du nord qui ne peut trouver de solution que par la participation de toutes les instances compétentes sous peine de voir tous les efforts anéantis.

Pour ma part et ceci en raison du lien étroit qui existe entre l'agriculture et l'environnement, le concept de la protection de l'environnement doit être intégré dans la politique agricole.

C'est le cas sur le plan européen depuis la réforme de la PAC, en particulier sur le plan des structures. C'est également le cas pour la politique nationale comme le prouvent les quelques exemples que je vais vous énumérer au travers des grands axes de ma politique.

4.7.1. La recherche agronomique

Une priorité est accordée à certains programmes de recherche qui ont pour objectif de réduire l'impact de la production agricole sur le milieu.

Exemples :

- fertilisation azotée raisonnée;
- lutte intégrée contre les organismes nuisibles aux végétaux;
- techniques de pulvérisation à bas volume;
- amélioration des performances de détection des résidus;
- biotechnologie (plantes résistantes);
- et cetera.

4.7.2. La vulgarisation et l'encadrement

Les pollutions d'origine agricole étant de type diffus, il me paraît essentiel de prévenir et de sensibiliser les agriculteurs à un rôle traditionnel de protecteurs du milieu naturel.

Tous les supports médiatiques sont utilisés : articles dans Agricontact, brochures, film, et cetera.

worden, de techniques meer gesofistikeerd zijn, de automatisatie toeneemt, de produktie in het buitenland dient te worden afgezet en naarmate de Europese integratie toeneemt.

4.7. Leefmilieu

De jongste tijd werden verschillende internationale overeenkomsten gesloten die een betere bescherming van het leefmilieu beogen. Dit verheugt mij, omdat ik altijd volgehouden heb dat deze problematiek het kader van de statsgrenzen ruimschoots overschreed. Ik wil op die manier het probleem zeker niet omzeilen. Ik geloof echter dat een coördinatie tussen de Staten onderling en zeker tussen de regio's een absolute noodzaak is, wil men deze moeilijkheden zo doeltreffend mogelijk aanpakken.

Ik denk bijvoorbeeld aan de bescherming van de Noordzee, die slechts kan worden opgelost wanneer alle bevoegde instanties meewerken, zoniet loopt men het gevaar dat alle inspanningen teniet gedaan worden.

Persoonlijk denk ik dat omwille van de nauwe band die bestaat tussen landbouw en leefmilieu het begrip van de milieubescherming moet worden geïntegreerd in de landbouwpolitiek.

Op Europees vlak gebeurt dit sinds de hervorming van het GLB, in 't bijzonder op het vlak van de structuren. Ook in de nationale politiek wordt er naar gestreefd. Zoals dit blijkt uit de grote krachtlijnen van mijn beleid, die ik U aan de hand van enkele voorbeelden zal verduidelijken.

4.7.1. Het landbouwkundig onderzoek

Voorrang wordt gegeven aan bepaalde onderzoeksprogramma's waarvan de doelstelling de vermindering is van de impact van de landbouwprodukten op het leefmilieu.

Voorbeelden :

- aangepast gebruik van de stikstofbemesting ;
- geïntegreerde bestrijding van de organismen die schadelijk zijn voor de gewassen ;
- sproeitechnieken met minimale dosering ;
- verbetering van de opsoring van residu's ;
- biotechnologie (resistente planten) ;
- enzovoort.

4.7.2. De vulgarisatie en de omkadering

Vermits de landbouwvervuiling eerder diffuus van aard is, lijkt het mij van essentieel belang de landbouwers attent te maken op en te sensibiliseren voor hun traditionele rol van beschermer van het natuurlijk milieu.

Alle media worden gebruikt : artikels in Agricontact, brochures, films, enzovoort.

Par ailleurs, des actions plus spécifiques sont entreprises tels que les avertissements phytosanitaires, les contrôles et réglages des pulvériseurs, les conseils de fumure, et cetera.

4.7.3. La gestion des matières premières agricoles

Je pense à toute la réglementation en matière de résidus ou de normes ainsi qu'à l'agrément très sévères des produits phytopharmaceutiques.

Faut-il signaler que mon département revoit régulièrement les actes d'agrément en fonction des progrès techniques et des nouvelles connaissances? Ceci se solde parfois par le retrait du marché de matières actives.

Ces quelques exemples prouvent à suffisance l'intégration « environnement-agriculture » qui doit aussi se comprendre en raison de l'intérêt majeur pour l'avenir de notre agriculture et horticulture d'une production de qualité. C'est pourquoi, je n'ai aucune difficulté à défendre le point de vue de l'agriculture aux réunions de préparation sur telle ou telle directive européenne sur l'environnement.

4.8. La réforme de l'Etat et l'Agriculture

1) La réforme de l'Etat de 1980 a régionalisé une série de compétences non négligeables qui appartenaient au département de l'Agriculture. Il s'agit du remembrement et de la rénovation rurale, de la protection et de la conservation de la nature, des espaces verts et des forêts, de la chasse et de la pêche, de l'hydraulique agricole et des cours d'eau non navigables, des polders et des wateringues et de la formation agricole postscolaire.

C'étaient des compétences importantes mais dératableables du Département de l'Agriculture sans mettre en danger l'unicité de la matière agricole.

La réforme de l'Etat de 1980 a toutefois fortement affecté le département, étant donné le transfert de 1 174 personnes sur un total de 4 401 et 2,6 milliards sur un total de 9,8 milliards (budget 1983).

2) La loi du 8 août 1988 portant modification de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles prévoit de façon formelle que les Régions sont seulement compétentes pour l'aide complémentaire ou supplétive aux exploitations agricoles (art. 4, § 8).

On prévoit toutefois une certaine participation des Régions dans la préparation des négociations et des décisions, ainsi que dans le suivi des travaux des institutions européennes qui se rapportent à la politique agricole (art. 4, § 14). En outre, les Régions participent à la gestion du Fonds agricole et du Fonds d'investissement agricole.

Anderzijds worden meer specifieke acties op touw gezet, zoals fytosanitaire waarschuwingscampagnes, controle en afstelling van sproeiers, adviezen voor bemesting, enzovoort.

4.7.3. Het beleid inzake landbouwgrondstoffen

Ik denk aan de hele reglementering inzake residuen en aan de uiterst strenge normen voor de erkenning van de fytofarmaceutische produkten.

Vanzelfsprekend herziet mijn departement gereeld de erkenningsvooraarden in functie van de technische vooruitgang en van de nieuwe kennis. Dit gaat soms gepaard met het uit de handel nemen van actieve stoffen.

Deze enkele voorbeelden bewijzen voldoende de integratie « leefmilieu-landbouw », alleen al onontbeerlijk voor de toekomst van een hoogkwalitatieve land- en tuinbouw. Daarom valt het mij niet moeilijk op de voorbereidende vergaderingen het standpunt van de landbouw te verdedigen wanneer een of andere Europese richtlijn over het milieu ter sprake komt.

4.8. De staatshervorming en de landbouw

1) De staatshervorming van 1980 heeft een belangrijk aantal bevoegdheden geregionaliseerd die voorheen bij Landbouw behoorden, landinrichting, de natuurbescherming en het natuurbehoud, de groengebieden en de bossen, de jacht en de visvangst, de landbouwhydraulica en de onbevaarbare waterlopen, de polders en de wateringen en het naschoolse landbouwonderwijs.

Het betreft omvangrijke materies die echter afscheidbaar waren van het departement van Landbouw, zonder de eenheid van de landbouwmaterie in het gedrang te brengen.

De staatshervorming van 1980 was een belangrijke operatie voor het departement en betrof 1 174 personeelsleden op een totaal van 4 101. Budgettair ging het om 2,6 miljard op een totaal van 9,8 miljard (begroting 1983).

2) De wet van 8 augustus 1988 tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen voorziet uitdrukkelijk dat de Gewesten alleen bevoegd zijn voor de aanvullende of suppletieve hulp aan landbouwbedrijven (art. 4, § 8).

Wel wordt voorzien in een zekere betrokkenheid van de Gewesten voor de voorbereiding van de onderhandelingen en de beslissingen, evenals voor het opvolgen van de werkzaamheden van de Europese instellingen die betrekking hebben op het landbouwbeleid (art. 4, § 14). Tevens worden de Gewesten betrokken bij het beheer van het Landbouwfonds en het Landbouwinvesteringsfonds.

Ainsi, on définit légalement ce qui est prévu par l'accord gouvernemental en matière d'agriculture, à savoir une concertation structurée entre les Régions et l'autorité nationale pour la préparation des négociations et de décisions et pour l'application des décisions sur le plan européen (Partie II, A, 1.2.).

Les travaux parlementaires confirment le texte. Ainsi, l'exposé des motifs parle à la page 7, 8 et 9 d'une participation des Régions à la Politique agricole européenne et à la gestion du Fonds agricole et du Fonds d'investissement.

L'ajoute de la concertation pour les activités européennes en matière d'agriculture prévue à l'article 4, § 14 implique d'ailleurs explicitement qu'il s'agit d'une matière nationale (exposé des motifs, p. 21).

Le Premier Ministre confirme le caractère national de la matière agricole (Rapport de la Chambre, p. 75).

Le Ministre des Réformes institutionnelles confirme à la page 116 du rapport de la Chambre qu'une scission du Fonds agricole et du Fonds d'investissement agricole n'est pas souhaitable. Le débat fait clairement ressortir le caractère national de la matière agricole dans son ensemble (p. 116 et 117).

Les débats au Sénat confirment également le caractère national de la matière agricole, conformément aux déclarations du Ministre des Réformes institutionnelles à la page 7, 48 et 49 et les débats à la page 85, 86 et 95. Cela s'applique également à la politique en matière de pêche maritime (Rapport du Sénat, p. 82 et exposé des motifs, p. 7).

En ce qui concerne la problématique de la promotion et la politique des débouchés, la loi du 8 août 1988 prévoit une compétence générale pour les Régions et pour l'autorité nationale (art. 4, § 8). Ce point de vue est confirmé par l'exposé des motifs, p. 8, dont il ressort clairement que les Régions peuvent prendre de nouvelles initiatives parallèlement aux initiatives nationales existantes; en effet, l'autorité nationale continuera à travailler avec les institutions existantes qui éventuellement seront restructurées, mais en aucun cas scindées. Les débats parlementaires confirment également cette position. En ce qui concerne l'ONDAH, on peut citer à cet effet la réponse du Ministre selon laquelle on ne prévoit pas de nouvelles structures de remplacement de l'ONDAH (Rapport de la Chambre p. 116). A la page 125, on y explique également que le commerce extérieur devient une compétence parallèle, sans pour autant envisager la régionalisation des institutions existantes, mais bien la participation des Régions. Les débats au Sénat confirment cette vision (Rapport du Sénat, p. 88 et 95).

La recherche scientifique enfin suit maintenant clairement la matière économique à laquelle elle se rapporte, sans encore faire de différence entre la recherche appliquée et fondamentale (art. 5, § 2 —

Aldus wordt wettelijk vastgelegd wat in het Regeerakkoord inzake Landbouw is voorzien, namelijk een gestructureerd overleg tussen de Gewesten en de nationale overheid voor de voorbereiding van onderhandelingen en beslissingen en voor de opvolging van beslissingen op Europees vlak (Deel II, A, 1.2).

De parlementaire werkzaamheden bevestigen de tekst. Aldus spreekt de memorie van toelichting op blz. 7, 8 en 9 van een betrekken van de Gewesten bij het Europees Landbouwbeleid en bij het beheer van het Landbouwfonds en het Landbouwinvesteringsfonds.

De toevoeging van het overleg voor de Europese werkzaamheden inzake landbouw voorzien bij art. 4, § 14, impliceert trouwens uitdrukkelijk dat het gaat om een nationale materie (memorie van toelichting blz. 21).

De Eerste Minister bevestigde het nationaal karakter van de landbouwmaterie (Kamerverslag blz. 75).

De Minister van Institutionele Hervormingen bevestigt op blz. 116 van het Kamerverslag dat een splitsing van het Landbouwfonds en het Landbouwinvesteringsfonds niet aangewezen is. Uit het debat blijkt duidelijk het nationaal karakter van de landbouwmaterie in haar geheel (opblz. 116 en 117).

Ook in de debatten in de Senaat wordt het nationale karakter van de landbouwmaterie bevestigd (cf. de verklaringen van de Minister van Institutionele Hervormingen op blz. 7, 48 en 49 en de debatten op blz. 85, 86 en 95). Hetzelfde geldt trouwens voor het beleid inzake zeevisserij (Senaatsverslag blz. 82 en memorie van toelichting blz. 7).

Inzake de problematiek van promotie en afzetbeleid voorziet de wet van 8 augustus 1988 in een algemene bevoegdheid voor de Gewesten en voor de nationale overheid (art. 4, § 8). Deze visie wordt bevestigd door de Memorie van Toelichting, blz. 8, waaruit duidelijk blijkt dat de Gewesten nieuwe initiatieven kunnen nemen naast de bestaande nationale initiatieven; de nationale overheid zal namelijk verder werken met de bestaande instellingen die eventueel geherstructureerd, maar in alle geval niet opgesplitst worden. Ook de parlementaire debatten bevestigen de stelling. Meer bepaald inzake de NDALTP kan men het antwoord van de Minister citeren krachtens hetwelk nieuwe structuren ter vervanging van de NDALTP niet voorzien zijn - Kamerverslag, blz. 116). Ook op blz. 125 van het Kamerverslag wordt duidelijk gemaakt dat de buitenlandse handel een parallelle bevoegdheid wordt, maar waarbij men niet denkt aan het opdelen van de bestaande instellingen, wel aan het betrekken van de Gewesten. De Senaatsdebatten bevestigen deze visie (Senaatsverslag blz. 88 en 95).

Het wetenschappelijk onderzoek ten slotte volgt thans duidelijk de economische materie waarmee het verbonden is, zonder nog een onderscheid te moeten maken tussen toegepast en fundamenteel onderzoek

exposé des motifs, (p. 22 et 23) — voyez également le Rapport de la Chambre dans lequel on se réfère au caractère national du volet agricole de l'IRSIA (p. 162 et 164) et le Rapport du Sénat (p. 138).

3. En exécution de la loi du 8 août 1988 j'ai proposé d'associer les Régions aux discussions européennes en matière d'agriculture via un protocole qui prévoit une concertation régulière et permanente au niveau de l'administration et une possibilité de discussion au niveau ministériel. Le protocole est actuellement discuté avec les Régions.

En ce qui concerne le Fonds agricole et le Fonds d'investissement agricole les Régions seront associées aux conseils de ces fonds.

En ce qui concerne l'ONDAH et l'ONL, j'ai également proposé une association à l'administration.

En ce qui concerne la recherche scientifique enfin, on applique la simple règle de la loi, tenant compte de la loi du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions. Ceci veut dire que le paquet entier reste national, sauf les trois stations de recherches forestières.

A cela s'ajoute que les Régions auront leur mot à dire pour un certain nombre de projets dans le domaine forestier et du secteur agro-alimentaire, financés par l'IRSIA. Une adaptation des structures de l'IRSIA est d'ailleurs prévue.

4. Dans l'intérêt du secteur agricole, qui a besoin d'un responsable politique de poids à tous les niveaux, le maintien des compétences nationales concernant l'agriculture et donc le maintien du département national de l'agriculture s'impose pour trois raisons essentielles :

A. La politique agricole est en premier lieu une politique européenne.

Ceci implique un Ministre responsable et un département national comme partenaires valables dans les décisions et discussions concernant la politique agricole commune, aussi bien envers le Conseil qu'envers la Commission. Les négociations européennes doivent être préparées et exécutées.

Comme il s'agit de matières très techniques et très variées, ceci représente un personnel important afin d'être présent à tous les niveaux de discussion.

La double tâche de préparation et d'exécution des décisions concernant la politique agricole commune, occupe divers services.

Il y a des tâches de contrôle et des fonctions d'en-cadrement des exploitations agricoles.

Les divers services forment une unité fonctionnelle où chaque élément dépend de l'autre : la vulgarisation

(art. 5, § 2) — memorie van toelichting, (blz. 22 en 23) — zie ook het Kamerverslag, waar onder meer gerefereerd wordt naar het nationaal karakter van het landbouwliuk van het IWONL (blz. 162 en 164) en het Senaatsverslag (blz. 138).

3. In uitvoering van de wet van 8 augustus 1988 heb ik voorgesteld de Gewesten te betrekken bij de Europese besprekkingen inzake landbouw langsom een protocol waarbij een regelmatig en vast overleg op het ambtenareniveau voorzien is en een mogelijkheid tot besprekking op ministerieel niveau. Dit protocol wordt thans besproken met de Gewesten.

Inzake het landbouwfonds en het landbouwinvesteringsfonds wordt een voorstel gedaan tot betrekking van de Gewesten bij de raden van deze fondsen.

Aangaande de NDALTP, en de Nationale Zuidendienst wordt eveneens een betrokkenheid bij het bestuur voorgesteld.

Ten slotte wordt inzake wetenschappelijk onderzoek de wettelijke regel toegepast zoals voorzien door de wet van 16 januari 1989. Dit betekent dat het hele pakket nationaal blijft, behalve de drie bosbouwstations.

Daarenboven zal er inspraak van de Gewesten komen voor een aantal projecten inzake bossen en agro-voedingsindustrie die door het IWONL gefinancierd worden. In een aanpassing van de structuur van het IWONL is dan ook voorzien.

4. In het belang van de landbouw, die een degelijke politieke verantwoordelijke nodig heeft op alle niveau's is het behoud van het departement van landbouw ook voor de toekomst onmisbaar om drie redenen :

A. De landbouwpolitiek wordt in eerste instantie op het Europese niveau bepaald.

Hiervoor is een nationaal departement en een bevoegd nationaal Minister onmisbaar als gesprekspartner in de Europese Raad van ministers en ten opzichte van de Europese administratie. De Europese onderhandelingen moeten worden voorbereid; de genomen beslissingen vragen een uitvoering.

Het betreft ingewikkelde en technisch erg verscheidene materies waarvoor een stevige personeelsformatie onmisbaar is, zodat België per deeltak een bevoegd vertegenwoordiger zou hebben in werkgroepen en dergelijke en bij de onderhandelingen met de Europese administratie.

Deze dubbele taak van voorbereiding en uitvoering van een beleid, dat uit de aard van de materie sterk bedrijfsbegeleidend is, impliceert meerdere diensten. Er zijn namelijk sanitaire- en controletaken, betoelagings- en bedrijfsbegeleidende buitendiensten die allen samen een omkadering geven die een logisch geheel vormt.

Deze bedrijfsomkadering vormt een geheel waarbij alle geledingen sterk van elkaar afhankelijk zijn : de

et l'assistance technique des entreprises reposent sur la recherche agronomique; la politique d'investissement est fonction de la politique commune des prix et des marchés mais elle serait inapplicable sans la connaissance du terrain dans le chef des services extérieurs.

Cet ensemble fonctionnel ne saurait fonctionner que sous un seul Ministre responsable. Certainement à une époque où la politique agricole commune est soumise à des mutations très profondes qui l'entraînent vers une politique nouvelle, bien plus orientée sur la situation des marchés mondiaux, il est indispensable que la Belgique ait un responsable politique.

B. Les exploitations agricoles sont des entreprises familiales, souvent unipersonnelles, qui forment un monde spécifique, bien distinct du monde de l'industrie et du commerce. Toute la politique agricole, y compris la politique européenne, est basée sur cette donnée. C'est pourquoi elle se caractérise fortement par des mesures d'encadrement des entreprises.

Aussi bien au niveau des instances européennes que dans tous les Etats membres, le secteur agricole constitue un monde spécifique qui a besoin d'un responsable politique et d'une administration spécifiques.

En effet, l'agriculture familiale ne peut pas à elle seule veiller à la régulation des marchés agricoles, à la promotion des produits, au maintien d'une recherche agronomique qui permettra de suivre les évolutions techniques et à l'organisation d'un système d'accompagnement des entreprises y compris des jeunes qui reprennent des fermes.

Une politique agricole cohérente dans un pays moderne implique certainement dans l'état actuel des marchés mondiaux, inévitablement une collaboration intense entre les entreprises agricoles et les autorités publiques.

Une scission des services en deux aurait pour conséquence de mettre en péril cette façon de travailler, par manque de personnel compétent, et handicaperait dès lors lourdement l'agriculture belge dans une Europe de plus en plus ouverte à la concurrence internationale.

C. Finalement, le choix pour des blocs de compétences homogènes s'oppose également à une scission dans les compétences agricoles. Il serait illogique et contraire à un bon fonctionnement de détacher des services du département de l'agriculture.

Toutes ces raisons confirment la situation telle qu'elle résulte des lois concernant la réforme de l'Etat.

La politique de la pêche maritime

La politique européenne de la pêche maritime est basée sur des dispositions réglementant l'accès aux zones de pêche et sur des mesures visant le maintien

vulgarisation et de la technique begeleiding steunt op het landbouwkundig onderzoek; het investeringsbeleid is niet enkel gebonden aan het gemeenschappelijk markt- en prijzenbeleid maar steunt op de terreinkennis van de buitendiensten van het departement.

Deze bindingen kunnen alleen maar functioneren onder een centraal gezag. In een overgang van het Europese landbouwbeleid naar een nieuwe, meer op de wereldmarktsituatie afgestemde beleidsvoering is de aanwezigheid in België van een verantwoordelijke onmisbaar.

B. In tegenstelling tot de andere economische sectoren bestaat de landbouw uit typische gezinsbedrijven waar veelal zonder personeel gewerkt wordt met een bedrijfsleider. Het hele landbouwbeleid, ook het Europese, berust op deze gegevenheid en heeft daarom een sterk bedrijfsbegeleidend karakter.

Vertrekend van het gezinsbedrijf is een samenwerking met de overheid (nationaal en Europees) steeds sterk beklemtoond en als dusdanig uitgewerkt.

De gezinslandbouw kan namelijk niet zelf uitsluitend instaan voor een landbouwmarktenbeleid, de promotie van de produkten, het behoud van een landbouwonderzoek dat toelaat de technische evolutie doelmatig te volgen en de uitbouw van een systeem van bedrijfsbegeleiding met inbegrip van een begeleiding voor de jongeren die bedrijven overnemen.

Een samenhangend landbouwbeleid in een modern land impliceert, zeker in de huidige toestand van de wereldmarkt, een intense samenwerking tussen de overheid en de landbouwbedrijven.

Een opsplitsing in twee zou deze werkwijze in het gedrang brengen bij gebrek aan bevoegd personeel en zou dus voor de Belgische landbouw een ernstige handicap betekenen in een Europa dat meer en meer blootstaat aan de internationale concurrentie.

C. De nood aan homogene bevoegdheidspakketten ten slotte verzet zich eveneens tegen een opsplitsing van het huidige departement van landbouw. Een opsplitsing van bevoegdheden zou nutteloze verwikkelingen en vertragingen veroorzaken en de goede werking van het departement in het gedrang brengen.

Al deze redenen bevestigen de toestand zoals die voortvloeit uit de wetten tot hervorming van de Staat.

Zeevisserijbeleid

Het Europees zeevisserijbeleid is gebaseerd op bepalingen die de toegang tot de viszones regelen en op maatregelen met het oog op de instandhouding van

des réserves en poissons par l'intermédiaire de pêches intégralement autorisées (TAC) réparties parmi les Etats membres (quotas).

Cette politique vise à garantir un avenir pour le secteur de la pêche maritime.

Afin d'assurer la viabilité économique du secteur au sein du système des TAC et des quotas, on tente d'obtenir un équilibre entre la capacité de la flotte et les quotas attribués

Dans cette optique, les mesures suivantes ont été prises :

1. Une politique adaptée de la flotte

La politique menée a pour objectif de maintenir l'activité de pêche de la flotte mais aussi de restructurer et de moderniser cette flotte afin d'en améliorer la rentabilité et de conserver le caractère restreint des sociétés d'armateurs.

La capacité de pêche de la flotte, principalement de la flotte des chalutiers, a, en raison de la construction intensive de nouveaux bâtiments, évolué au point d'atteindre un niveau tel que l'équilibre visé entre la capacité de flotte et les quotas a largement été obtenu. Cette capacité nous permet tout juste de pêcher toute l'année. Dès lors, au cours des deux dernières années, l'Etat n'a pratiquement plus accordé de subventions pour la construction de nouveaux chalutiers.

Une exception a été faite pour le remplacement d'un navire navigant en mer et pour la construction de petits crevettiers.

En concertation avec le Ministre compétent pour le crédit à la navigation et les entreprises de pêche, un programme adapté de subventions a été élaboré. Le programme répond à l'objectif du renouvellement de la flotte et contribue en même temps à équilibrer la capacité totale de la flotte par rapport à la capacité maximale autorisée par la Commission européenne.

2. Un système de licences

Etant donné qu'il n'est pas possible de contrôler la construction de nouveaux bateaux uniquement par l'intermédiaire de la politique de crédit à la navigation, il a fallu opérer la mise en place d'un régime de licences. Ainsi peut-on éviter une augmentation inconsidérée du nombre de bateaux venant s'ajouter à la flotte existante. En outre, la rentabilité de celle-ci n'est pas menacée de surcapacité.

3. Mesures techniques

Afin d'éviter que le quota soit épuisé prématûrement, des mesures sont prises sur le plan de la taille minimum des poissons pêchés et du pourcentage maximum de pêches supplémentaires. Par ailleurs, des limitations quantitatives des pêches sont établies et l'accès à certaines zones de pêche est

de visbestanden, via totaal toegelaten vangsten (TAC) die over de lidstaten worden verdeeld (quota).

Met dat beleid wordt beoogd aan de sector van de zeevisserij een toekomst te bieden.

Teneinde de economische leefbaarheid van de sector binnen dit systeem van TAC en quota te verzekeren, wordt er gestreefd naar een evenwicht tussen de vlootcapaciteit enerzijds en de toegewezen quota anderzijds.

Met dat doel worden volgende maatregelen genomen :

1. Een aangepast vlootbeleid

Het beleid is erop gericht de visserijactiviteit van de vloot te handhaven maar terzelfdertijd die vloot te herstructureren en te moderniseren, met als doel de rendabiliteit te verbeteren en het kleinschalige karakter van de rederijen te behouden.

De vangstcapaciteit van de vloot, vooral de boomkorvloot, is de laatste jaren, ingevolge een forse nieuwbouw, uitgegroeid tot een zodanig niveau dat het nastreefde evenwicht tussen vlootcapaciteit en quota ruimschoots bereikt is. Met die capaciteit is het ons nog net mogelijk het jaar rond te vissen. Er werd dan ook de laatste twee jaar praktisch geen overheidssteun meer toegekend voor de nieuwbouw van boomkorvaartuigen.

Uitzondering werd gemaakt voor het vervangen van een vaartuig dat op zee vergaat en voor de bouw van kleine garnaalscheepjes.

In overleg met de bevoegde Minister voor het scheepskrediet en het georganiseerd bedrijfsleven werd een aangepast subsidiëeringsprogramma opgemaakt dat beantwoordt aan het objectief van vlootvernieuwing en tegelijk een stimulans inhoudt om de totale capaciteit van de vloot in evenwicht te brengen met de door de Europese Commissie toegelaten maximale capaciteit.

2. Een systeem van vergunningen

Aangezien de bouw van nieuwe vaartuigen niet onder controle kan worden gebracht via de scheepskredietpolitiek alleen, moet worden overgegaan tot het instellen van een machtingssstelsel. Aldus kan worden vermeden dat ongebreideld vaartuigen aan de vloot worden toegevoegd en komt de rendabiliteit van de bestaande vloot niet in het gedrang door overcapaciteit.

3. Technische maatregelen

Teneinde te vermijden dat het quotum vroegtijdig uitgeput geraakt worden maatregelen genomen op het vlak van de minimummaat van de aangevoerde vis en het maximumbijvangstpercentage. Tevens worden kwantitatieve vangstbeperkingen ingesteld, wordt de toegang tot bepaalde visgronden voor

interdit à certains navires afin d'éviter la fermeture prématurée d'une zone.

Il va de soi que les pêcheurs se trouvent ainsi confrontés à une situation quelque peu complexe et peut-être pas très facile à saisir. Toutefois, dans l'état actuel des limitations, il convient de s'adapter à la situation et de tâcher d'en tirer le plus grand bénéfice.

4. Echanges de quotas avec d'autres Etats membres

Dans la mesure du possible, il est fait usage de l'échange de quotas prévu dans le Règlement. En 1988, la Belgique a échangé 18 fois de quotas avec les Pays-bas, le Danemark, l'Angleterre, l'Allemagne et la France. De cette façon, les pêcheurs belges ont pu pêcher 655 tonnes supplémentaires de sole, 430 tonnes de cabillaud, 2 781 tonnes de plie, 75 tonnes de merlan et 310 tonnes de colin, ce qui a permis à la pêche maritime d'être active pratiquement toute l'année.

Contrôle

Afin d'augmenter l'efficacité de la politique menée, des mesures ont été prises pour améliorer le contrôle de l'application et du respect des règles imposées. A cette fin, un règlement a été approuvé le 7 novembre 1988 renforçant sensiblement les possibilités de contrôle des activités de pêche.

Depuis le 1^{er} janvier 1989, les Etats membres doivent effectuer un contrôle sur tous les bateaux de pêche, y compris ceux qui accostent dans un autre pays que celui dont ils portent le pavillon ou qui transbordent du poisson dans la zone de pêche.

Lorsqu'un pays ne respecte pas cette obligation, les quantités de poissons rapportées ou transbordées sont déduites des quotas accordés à ce pays.

Les obligations que doivent respecter les Etats membres sont les suivantes :

1) communiquer des résultats détaillés de la pêche à l'Etat dont le bateau porte le pavillon, dans un délai de quatre jours;

2) contrôler le respect du texte des licences nationales lorsqu'un tel régime existe;

3) contrôler si des bateaux d'autres Etats membres, qui, en raison d'infractions antérieures, ne peuvent plus accoster dans nos ports pendant une période d'un an, n'y accostent pas effectivement;

4) poursuivre juridiquement ou administrativement toute infraction afin d'annuler au moins le bénéfice économique de l'infraction.

Dans cette optique, les efforts sont poursuivis afin de disposer d'un service de contrôle mieux équipé, d'une législation nationale adaptée aux règlements européens et d'un patrouilleur adapté et efficace.

bepaalde schepen verboden. Dit alles om te beletten dat een zone vroegtijdig zou moeten worden gesloten.

Het spreekt vanzelf dat hiermee een nogal ingewikkelde en misschien weinig overzichtelijke situatie voor de vissers gemoeid is, doch in de gegeven omstandigheden van beperkingen moeten we daarmee leren leven en er het beste proberen van te maken.

4. Ruil van quota met andere lidstaten

Er wordt in de mate van het mogelijke gebruik gemaakt van de mogelijkheid, voorzien in de Verordening, tot quotaruil. In 1988 heeft België 18 maal quota geruild met Nederland, Denemarken, Engeland, Duitsland en Frankrijk. Op die manier konden de Belgische vissers 655 ton meer tong vissen, 430 ton kabeljauw, 2.781 ton schol, 75 ton wijting en 310 ton koolvis, zodat de visserij praktisch het hele jaar actief kon blijven.

Controle

Teneinde de efficiëntie van het gevoerde beleid te verhogen werden maatregelen genomen om de controle op de toepassing en de naleving van de opgelegde regels te verbeteren. Met dat doel werd op 7 november 1988 een verordening goedgekeurd die de controlemogelijkheden op de visserijactiviteiten gevoelig ophrijft.

Met ingang van 1 januari 1989 moeten de lidstaten controle uitoefenen op alle vissersvaartuigen, dus ook deze die aanlanden in een andere haven dan het land waarvan zij de vlag voeren of in de visserijzone vis overladen.

Wanneer een land aan die verplichting te kort schiet, kunnen de aangevoerde of overgeladen hoeveelheden vis worden afgeboekt van de aan dit land toegewezen quota.

De verplichtingen die hieruit voortvloeien zijn :

1) meedelen van gedetailleerde vangstgegevens aan de vlagstaat en dit binnen de vier dagen ;

2) toezicht houden op de naleving van de inhoud van de nationale vergunningen, wanneer zo'n stelsel bestaat ;

3) er toezicht op houden dat vaartuigen van andere lidstaten die, wegens vroegere overtredingen, een jaar lang niet in onze havens mogen aanlanden, dit ook niet doen ;

4) overtredingen strafrechtelijk of administratief vervolgen zodat minstens de economische winst van de overtreding wordt tenietgedaan.

Met dat doel worden de inspanningen voortgezet om te beschikken over een beter uitgeruste controledienst, een aan de Europese verordeningen aangepaste nationale wetgeving en een aangepast en efficiënt patrouillevaartuig.

En ce qui concerne ce dernier point, on n'a pas encore pu jusqu'à présent concrétiser la décision du CMCES du 7 mars 1985 relative à la construction de ce bateau, en raison des restrictions budgétaires imposées. Cela ne nous empêche pas de rechercher une solution conjointement avec le Ministre du Budget et le Ministre de la Défense nationale.

B. Commentaire du budget

1.1. Introduction

Le projet de budget déposé pour 1989 s'inscrit dans la ligne politique définie lors de la mise au point du budget 1988.

La réalisation des objectifs économiques et sociaux de cette politique en matière d'agriculture, d'horticulture et de pêche maritime sera poursuivie sur le plan national par l'utilisation la plus judicieuse des moyens disponibles, compte tenu de la réduction systématique du déficit des finances publiques visées par la politique budgétaire du Gouvernement.

Certaines masses financières du budget de l'Agriculture étant transférées aux Régions à la suite des nouvelles compétences dévolues aux Régions et aux Communautés en vertu de la loi spéciale du 8 août 1988, les crédits repris pour 1989 au tableau de la loi sont présentés en deux colonnes, la première reprenant les crédits sollicités avant la réforme de l'Etat et permettant les comparaisons avec les années antérieures, la seconde reprenant les crédits sollicités après transfert de ces compétences.

1.2. Exposé

Les compétences nouvellement transférées aux Régions concernent les recherches dans les domaines forestier et piscicole, activités déjà confiées précédemment aux Régions, ainsi que la lutte contre les rats musqués qui constituent une menace permanente pour les digues et les berges des cours d'eau.

Les crédits non dissociés ainsi transférés représentent au total 116,8 millions de francs dont 111,8 millions de francs de dépenses courantes, soit 1 % du budget du Ministère de l'Agriculture.

Les crédits dissociés transférés s'élèvent à 0,8 million de francs.

Les tableaux résumés comparatifs après et avant transfert sont les suivants :

Wat dit laatste betreft, kon tot hiertoe nog steeds geen daadwerkelijke uitvoering worden gegeven aan de beslissing van het MCESC van 7 maart 1985 betreffende de bouw van dit vaartuig, omwille van de opgelegde budgettaire beperkingen. Dit neemt niet weg dat met de Minister van Begroting en van Landsverdediging gezocht wordt naar een oplossing.

B. Toelichting bij de begroting

1.1. Inleiding

Het voor 1989 ingediend begrotingsontwerp ligt in de beleidslijn die werd uitgestippeld bij de afwerking van de begroting 1988.

Op nationaal vlak zal ernaar worden gestreefd de economische en sociale doeleinden van dit beleid inzake landbouw, tuinbouw en zeevisserij te bereiken door op de meest oordeelkundige wijze gebruik te maken van de beschikbare middelen, rekening houdend met de systematische, door de begrotingspolitiek van de Regering beoogde vermindering van het deficit van de overheidsfinanciën.

Daar sommige financiële massa's van de begroting van Landbouw naar de Gewesten werden overgedragen ingevolge de nieuwe bevoegdheden aan de Gewesten en de Gemeenschappen, toegewezen krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1988, worden de voor 1989 in de wetstabel opgenomen kredieten in twee kolommen voorgesteld, de eerste met de vóór de Staats-hervorming gevraagde kredieten waarbij een vergelijking met de vorige jaren mogelijk is, de tweede met de na de overdracht van bedoelde bevoegdheden gevraagde kredieten.

1.2. Toelichting

De nieuwe aan de Gewesten overgedragen bevoegdheden hebben betrekking op de onderzoeken op het gebied van bosbouw en visserij, activiteiten die voordien reeds aan de Gewesten waren toevertrouwd, alsmede de strijd tegen de muskusratten die een permanente bedreiging zijn voor de dijken en de oevers van de waterlopen.

De aldus overgedragen niet-gesplitste kredieten bedragen in totaal 116,8 miljoen frank waarvan 111,8 miljoen frank lopende uitgaven, wat 1 % is van de begroting van het Ministerie van Landbouw.

De overgedragen gesplitste kredieten belopen 0,8 miljoen frank.

De samengevatte vergelijkende tabellen van de kredieten na en vóór overdracht zijn hierna weergegeven :

(En millions de francs)

(In miljoenen frank)

	Crédits non dissociés (CND) — <i>Niet-gesplitste kredieten (NGK)</i>	Crédits dissociés — <i>Gesplitste kredieten</i>		
		Crédits d'engagement (CE) — <i>Vastleggingskredieten (VK)</i>	Crédits d'ordonnancement (CO) — <i>Ordonnanceringenkredieten (OK)</i>	
TITRE I				TITEL I
Dépenses courantes				Lopende uitgaven
— Après transfert	10 617,9	—	—	— Na overdracht.
— Transférés	111,8	—	—	— Overgedragen.
— Avant transfert	10 729,7	—	—	— Vóór overdracht.
TITRE II				TITEL II
Dépenses de capital				Kapitaaluitgaven
— Après transfert	676,6	54,6	99,8	— Na overdracht.
— Transférés	5,0	0,8	0,8	— Overgedragen.
— Avant transfert	681,6	55,4	100,6	— Vóór overdracht.
TOTAUX (TITRE I + TITRE II)				TOTALEN (TITEL I + TITEL II)
— Après transfert	11 294,5	54,6	99,8	— Na overdracht.
— Transférés	+ 116,8	0,8	0,8	— Overgedragen.
— Avant transfert	11 411,3	55,4	100,6	— Vóór overdracht.

(En millions de francs)

(In miljoenen frank)

	CND + CO — NGK + OK	
TOTAUX (CND + CO)		TOTALEN (NGK + OK)
— Après transfert	11 394,3	— Na overdracht.
— Transférés	117,6	— Overgedragen.
— Avant transfert	11 511,9	— Vóór overdracht.

Dans la suite de l'exposé, les comparaisons porteront exclusivement sur le budget avant transfert de ces crédits, étant donné que, conformément aux instructions générales relatives à la préparation du budget 1989, les chiffres du programme justificatif n'ont pas été modifiés.

1.2.1. Assainissement des finances publiques

Dans la continuité des décisions prises lors de l'élaboration du budget de 1988, le budget du Département est globalement semblable à celui de l'an passé.

Abstraction faite de l'inscription unique en 1988 d'un crédit de 4 800 millions de francs à l'article 83.02 afin de constituer un fonds de roulement destiné au

In de loop van de toelichting zullen de vergelijkingen uitsluitend betrekking hebben op de begroting vóór de overdracht van deze kredieten, aangezien, overeenkomstig de algemene richtlijnen betreffende de voorbereiding van de begroting 1989, de cijfers van het verantwoordingsprogramma niet werden gewijzigd.

1.2.1. Sanering van de overheidsfinanciën

Ingevolge de beslissingen die achtereenvolgens werden genomen bij de opmaak van de begroting van 1988, is de begroting van het Departement globaal gezien dezelfde als deze van verleden jaar.

Afgezien van de eenmalige inschrijving in 1988 van een krediet van 4 800 miljoen frank op artikel 83.02 om een rollend fonds te vormen bestemd voor de

préfinancement des dépenses agricoles au titre du FEOGA-garantie, le budget global du Département s'élève en effet à 11 411,3 millions de francs contre 11 263,8 (16 063,8 – 4 800,0) millions de francs en 1988, soit une augmentation de 1,3 %.

Cette augmentation de 1,3 % affecte dans les mêmes proportions les dépenses courantes et les dépenses de capital.

1.2.2. Evolution des crédits

a) A la suite des décisions prises par le Gouvernement en vue de réduire progressivement les effectifs des pouvoirs publics, parallèlement à la modernisation des services, les crédits globaux pour salaires et charges sociales (art. 11) n'ont pratiquement pas été augmenté (1 983,5 millions de francs contre 1 932,6 millions de francs en 1988).

b) Les dépenses de fonctionnement pour l'ensemble du Département (art. 12.01 à 12.80) ont été légèrement réduites (1 060,5 millions de francs contre 1 070,7, soit -1 %), tandis que les dépenses de cette nature réservées dans ces montants pour la recherche agronomique sont restées pratiquement inchangées (369,2 millions de francs contre 368,7 soit + 0,1 %).

c) Les crédits destinés aux subventions aux exploitations (art. 32.01 à 32.52 et 33.50) sont passés à 451,2 millions de francs contre 466,3 en 1988, soit une réduction de 3,2 %.

Cette réduction d'un montant total de 15,1 millions de francs a été utilisée à concurrence de 7,5 millions pour alimenter le Fonds de la santé et la production des animaux à partir de l'article 41.55.

d) La subvention à l'Office belge de l'Economie et de l'Agriculture (art. 32.55) en vue de couvrir ses dépenses administratives a quant à elle été portée à 71 millions de francs (+ 17,2 %).

e) Les dépenses prévues pour les recherches menées sous les auspices de l'IRSIA (art. 41.40) s'élèveront à 881 millions de francs dont 40 millions de francs seront prélevés sur la réserve. Le montant de la subvention à cet institut sera de la sorte ramené à 841 millions de francs, soit 20 millions de francs de moins qu'en 1988 (- 2,3 %), sans obérer les programmes en cours.

f) La dotation globale à l'Office national des Débouchés agricoles et horticoles (art. 41.52) (538,9 millions de francs) sensiblement augmentée en 1988 a été maintenue au même niveau en 1989.

Ces crédits sont destinés à couvrir les frais de fonctionnement de l'ONDAH ainsi que tout ou partie des frais de cet organisme pour les diverses actions de promotion des produits agricoles, horticoles et de la pêche maritime. Ces dernières actions sont d'autre part cofinancées à l'aide des cotisations perçues dans les différents secteurs.

g) Les crédits à transférer au Fonds agricole pour les dépenses courantes (art. 41.54) ont été sensible-

vóórfinanciering van de landbouwuitgaven in het kader van het EOGFL-garantie, beloopt de globale begroting van het Departement inderdaad 11 411,3 miljoen frank tegen 11 263,8 (16 063,8 – 4 800,0) miljoen frank in 1988, wat een verhoging van 1,3 % is.

Deze verhoging van 1,3 % geldt in dezelfde verhouding voor de lopende en de kapitaaluitgaven.

1.2.2. Verloop van de kredieten

a) Ingevolge de beslissingen genomen door de Regering met het oog op de progressieve vermindering van de effectieven van de overheidsdiensten, gepaard met de modernisering van deze diensten, werden de globale kredieten voor lonen en sociale lasten (art. 11) praktisch niet verhoogd (1 933,5 miljoen frank tegen 1 932,6 miljoen frank in 1988).

b) De werkingsuitgaven voor het geheel van het Departement (art. 12.01 tot 12.80) werden licht verminderd (1 060,5 miljoen frank tegen 1 070,7 of -1 %) terwijl dergelijke voor het landbouwkundig onderzoek in deze bedragen voorbehouden uitgaven praktisch onveranderd zijn gebleven (369,2 miljoen frank tegen 368,7 of + 0,1 %).

c) De kredieten bestemd voor toelagen aan de bedrijven (art. 32.01 tot 32.52 en 33.50) belopen 451,2 miljoen frank tegen 466,3 in 1988, wat een vermindering van 3,2 % is.

Deze vermindering voor een totaal bedrag van 15,1 miljoen frank werd aangewend ten behoeve van 7,5 miljoen om het Fonds voor de gezondheid en de productie van de dieren te stijven uitgaande van artikel 41.55.

d) De toelage aan de Belgische Dienst voor Bedrijfsleven en Landbouw (art. 32.55) om zijn administratieve kosten te dekken werd op 71 miljoen frank gebracht (+ 17,2 %).

e) De uitgaven voor de onder de auspiciën van het IWONL (art. 41.40) uitgevoerde wetenschappelijke onderzoeken belopen 881 miljoen frank waarvan 40 miljoen frank van de reserve zullen worden afgenomen. Het bedrag van de toelage aan dit instituut zal aldus op 841 miljoen worden gebracht, wat 20 miljoen frank minder is dan in 1988 (- 2,3 %), zonder te tornen aan de lopende programma's.

f) De globale dotatie aan de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten (art. 41.52) (589,9 miljoen frank) die in 1988 aanzienlijk werd verhoogd, werd in 1989 op hetzelfde peil gehouden.

Deze kredieten zijn bestemd om de werkingskosten van de NDALTP te dekken alsmede het geheel of een gedeelte van de kosten van dit organisme voor de verschillende acties ter promotie van de landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijprodukten. Bedoelde acties worden ook medegefincierd door de bijdragen die in de onderscheiden sectoren worden geïnd.

g) De naar het Landbouwfonds voor de lopende uitgaven over te dragen kredieten (art. 41.54) werden

ment accrus : 2 145,0 millions de francs contre 1 934,2 en 1988 (+ 10,9 %). Compte tenu d'un concours acrue attendu du FEOGA-section orientation (+ 102,6 millions de francs) par rapport aux prévisions de 1988, des aides accrues pourront être octroyées notamment pour l'installation des jeunes agriculteurs (+ 87 millions de francs, soit + 9,5 %), les plans d'amélioration (+ 131 millions de francs, soit + 12,5 %), la tenue de comptabilités et les conseils de gestion (+ 15 millions de francs, soit + 21,4 %) ainsi que pour les nouvelles mesures liées aux stabilisateurs agricoles (+ 59 millions de francs).

h) Ainsi qu'il a déjà été précisé ci-dessus, le Fonds de la santé et de la production des animaux est depuis cette année alimenté par les crédits inscrits aux articles 41.55 et 61.52.

Les dépenses courantes (art. 41.55) et les dépenses de capital (art. 61.52) prévues pour l'amélioration du bétail (+ art. 12.30, 32.30, 34.31 et 73.30) et la lutte contre les maladies du bétail (+ art. 12.31, 12.32, 32.34, 34.81 et 51.30) ont été sensiblement augmentées et portées à 983,9 millions de francs contre 904,1 millions en 1988 (+ 8,8 %).

L'augmentation ne concerne toutefois que les dépenses relatives à la lutte contre les maladies du bétail portées à 685,9 millions de francs contre 599,9 en 1988 (+ 14,3 %).

Les dépenses relatives à l'amélioration du bétail ont été légèrement diminuées : 298,0 millions de francs contre 304,2 en 1988 (- 2,0 %).

Le total des dépenses couvertes par le Fonds de la santé et de la production des animaux prévues pour 1989, s'élève à 1 123,3 millions de francs dont 442,7 millions de francs proviennent du transfert du budget du Ministère de l'Agriculture (art. 41.55 et 61.52), 467,6 millions de francs des cotisations des milieux professionnels concernés, 74,7 millions de francs du concours de la CEE aux dépenses effectuées par le Fonds et 138,3 millions de francs de préfinancement des interventions en matière de lutte contre les maladies du bétail, confié contractuellement à l'INCA.

i) La participation dans les frais d'administration et de fonctionnement de l'Office national du Lait (art. 41.57) (222,6 millions de francs), qui avait été accrue en 1988 a par contre été ramenée à son niveau de 1987.

j) Compte tenu de ses engagements, la dotation au Fonds d'Investissement agricole par transfert des crédits inscrits aux articles 41.58 et 61.51 a pu être ramenée à son niveau de 1987, soit globalement 2 789,5 millions de francs (-140,1 millions de francs soit -4,8 %).

En conclusion : si l'effort d'économie budgétaire porte essentiellement sur les dépenses de fonctionnement du département par contre les programmes de modernisation des exploitations agricoles et horticoles, d'aide à l'installation des jeunes agriculteurs et

gevoelig verhoogd : 2 145,0 miljoen frank tegen 1 934,2 in 1988 (+ 10,9 %). Rekening houdend met een verhoogde bijstand die vanwege het EOGFL-afdeling oriëntatie wordt verwacht (+ 102,6 miljoen frank) in vergelijking met de ramingen van 1988, zal verhoogde steun kunnen worden verleend inzonderheid voor de vestiging van jonge landbouwers (+ 87 miljoen frank of + 35 %), verbeteringsplannen (+ 131 miljoen frank of + 12,5 %), het bijhouden van boekhoudingen en de bedrijfsleidingsadviezen (+ 15 miljoen frank of + 21,4 %), alsmede voor de nieuwe maatregelen verbonden aan de landbouwstabilisatiemechanismen (+ 59 miljoen frank).

h) Zoals hierboven reeds werd gepreciseerd, wordt het Fonds voor de gezondheid en de produktie van de dieren vanaf dit jaar gestijfd door de kredieten ingeschreven op de artikelen 41.55 en 61.52.

De lopende uitgaven (art. 41.55) en de kapitaaluitgaven (art. 61.52) waarin is voorzien voor de verbetering van het vee (+ art. 12.30, 32.30, 34.31 en 73.30) en de veeziektenbestrijding (+ art. 12.31, 12.32, 32.34, 34.81 en 51.30) werden gevoelig verhoogd en gebracht op 983,9 miljoen frank tegen 904,1 miljoen in 1988 (+ 8,8 %).

De verhoging heeft evenwel slechts betrekking op de uitgaven voor de veeziektenbestrijding gebracht op 685,9 miljoen frank tegen 599,9 in 1988 (+ 14,3 %).

De uitgaven betreffende de verbetering van het vee werden licht verminderd : 298,0 miljoen frank tegen 304,2 miljoen in 1988 (- 2,0 %).

Het totaal van de door het Fonds voor de gezondheid en de produktie van de dieren gedeckte uitgaven waarin voor 1989 is voorzien, beloopt 1 123,3 miljoen frank, waarvan 442,7 miljoen frank voortkomt uit de overdracht van de begroting van het Ministerie van Landbouw (art. 41.55 en 61.52), 467,6 miljoen frank uit de bijdragen van de betrokken beroepsmilieus, 74,7 miljoen frank uit de bijstand van de EEG voor door het Fonds gedane uitgaven en 138,3 miljoen frank uit de voorfinanciering van de tegemoetkomingen inzake veeziektenbestrijding die thans aan het NILK is toevertrouwd.

i) De deelname in de administratie- en verwerkingskosten van de Nationale Zuiveldienst (art. 41.57) (222,6 miljoen frank) die in 1988 werd verhoogd, werd daarentegen teruggebracht op het peil van 1987.

j) De dotatie aan het Landbouwinvesteringsfonds door overdracht van de kredieten ingeschreven op de artikelen 41.58 en 61.51 is, rekening houdend met de verbintenis, kunnen worden verminderd tot het peil van 1987, zegge globaal 2 789,5 miljoen frank (- 140,1 miljoen frank of -4,8 %).

Besluit : als de inspanning inzake budgettaire bezuiniging essentieel betrekking heeft op de werkingsuitgaven van het departement, dan kenden daar-entegen de programma's voor modernisering van de landbouw- en tuinbouwbedrijven, voor steun bij de

d'intensification de la lutte contre les maladies du bétail ont été sensiblement développés.

1.2.3. Suppression temporaire de certains crédits

A propos des crédits relatifs à la convention INCA et au bateau de patrouille qui ne sont plus inscrits au budget, il peut être précisé ce qui suit :

1.2.3.1. Convention INCA

Pour des raisons budgétaires, l'exécution de la convention signée en 1985 par l'Etat, la CGER, la SNCI et l'INCA à propos des crédits consentis à l'INCA pour équilibrer ses moyens propres a été suspendue en 1988 et 1989. Le Gouvernement a décidé que le problème serait réexaminé dans le cadre de la restructuration des institutions publiques de crédit dont font partie tant l'INCA que la CGER et la SNCI.

1.2.3.2. Construction d'un bateau de patrouille

Lors du conclave budgétaire de août 1988, il a été décidé de différer la construction d'un bateau de patrouille pour la pêche maritime.

J'ai dès lors demandé l'accord du Ministre du Budget sur le report en 1989 des crédits inscrits à l'article 74.02 du budget 1988 pour ce bateau.

Cette question est toujours examinée. »

vestiging van jonge landbouwers en voor intensivering van de dierziektenbestrijding een gevoelige ontwikkeling.

1.2.3. Tijdelijke schrapping van sommige kredieten

In verband met de kredieten voor de conventie NILK en het patrouillevaartuig die niet meer in de begroting zijn ingeschreven, kan het volgende worden gepreciseerd :

1.2.3.1. Conventie NILK

Om budgettaire redenen werd de overeenkomst nopens de kredieten aan het NILK toegekend om zijn eigen middelen in evenwicht te brengen die in 1985 door de Staat, de ASLK, de NMKN en het NILK werd ondertekend, in 1988 en 1989 opgeschort. De Regering heeft beslist dat het probleem opnieuw zou worden onderzocht in het kader van de herstructurering van de openbare instellingen waarvan zowel het NILK als de ASLK en de NMKN deel uitmaken.

1.2.3.2. Bouw van een patrouillevaartuig

Tijdens het begrotingsconclaaf van augustus 1988 werd beslist de bouw van een patrouillevaartuig voor de zeevisserij uit te stellen.

Ik heb dan ook het akkoord van de Minister van Begroting gevraagd voor de overdracht naar 1989 van de kredieten ingeschreven op artikel 74.02 van de begroting 1988 voor dit vaartuig.

Deze zaak wordt verder onderzocht. »

1.2.4. Répartition des crédits 1989 transférés aux Régions

(par allocation de base)

(En millions de francs)

1.2.4. Verdeling van de kredieten 1989 overgedragen naar de Gewesten

(per basisallocatie)

(In miljoenen frank)

Article <i>Artikel</i>	Crédits non dissociés <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	Crédit d'ordonnancement <i>Ordonnancerings-kredieten</i>	Crédits d'engagement <i>Vastleggings-kredieten</i>	Division/programme <i>Afdeling / programma</i>
11.03	31,6 34,2	— —	— —	51/0 54/0
	65,8	—	—	
11.04	0,3 0,1	— —	— —	51/0 54/0
	0,4	—	—	
11.05	0,2 0,1	— —	— —	51/0 54/0
	0,3	—	—	
12.01	0,2	—	—	54/0
12.02	2,6 4,3	— —	— —	51/0 54/0
	6,9	—	—	
12.03	2,0 3,0	— —	— —	51/0 54/0
	5,0	—	—	
12.05	3,6 0,9	— —	— —	51/0 54/0
	4,5	—	—	
12.06	0,8 3,8	— —	— —	51/0 54/0
	4,6	—	—	
12.07	0,1	—	—	54/0
12.25	15,4	—	—	51/3
12.42	0,5	—	—	54/0
12.44	0,1	—	—	54/2
12.60	8,0	—	—	54/0
73.40	—	0,8	0,8	54/0
74.01	2,4 2,6	— —	— —	51/0 54/0
	5,0	—	—	
Total. — <i>Totaal</i>	116,8	0,8	0,8	

Comparaison budget 1989/1988
Differences essentielles

(En millions de francs)

Vergelijking begroting 1989/1988
Voornaamste verschillen

(In miljoenen frank)

	1989 (*)	1988	Différence — Verschil		
			val. abs. — abs. waarde	%	
Titre I. — Dépenses courantes					Titel I. — Lopende uitgaven
A. Dépenses de Cabinet (tot.)	66,9	71,4	- 4,5	- 6,3	A. Kabinettsuitgaven (tot.)
B. Ensemble du Département					B. Geheel van het Departement
I. Dépenses de consommation					I. Consumptieve bestedingen
12.25 Lutte maladies et ennemis des cultures	21,2	16,0	+ 5,2	+ 32,5	12.25 Bestrijding ziekten en vijanden der teelten.
12.31 Lutte maladies contag. des animaux	51,2	54,5	- 3,3	- 6,1	12.31 Bestrijding besmettelijke ziekten bij dieren.
12.32 Indemnités aux vétérinaires	36,7	57,4	- 20,7	- 36,1	12.32 Vergoedingen aan dierenartsen.
III. Transferts de revenus vers autres secteurs					III. Inkomensoverdrachten aan andere sectoren
32.30 Subventions amélioration espèces animales	269,9	284,5	- 14,6	- 5,1	32.30 Toelagenverbetering van veerassen.
32.55 Subvention à l'OBEA	71,0	60,6	+ 10,4	+ 17,2	32.55 Toelage aan de BDBL.
IV. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public					IV. Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid
41.40 Subventions à l'IRSIA	841,0	861,0	- 20,0	- 2,3	41.40 Subsidies aan het IWONL.
41.54 Transfert au Fonds agricole	2 145,0	1 934,2	+ 210,8	+ 10,9	41.54 Transfer naar het Landbouwfonds.
41.55 Transfert au Fonds de la santé et de la production des animaux	113,0	—	+ 113,0		41.55 Transfer naar het Fonds van de gezondheid en de produktie van de dieren.
41.57 Frais de l'ONL	222,6	232,6	- 10,0	- 4,2	41.57 Kosten Nationale Zuiveldienst.
41.58 Transfert FIA	2 555,9	2 695,1	- 139,2	- 5,2	41.58 Transfer LIF.
Divers (I, III, IV)	4 335,3	4 329,5	+ 5,8	+ 0,1	Allerlei (I, III, IV).
Total dépenses courantes (A + B) .	10 729,7	10 596,8	+ 132,9	+1,3	Totaal lopende uitgaven (A + B).
Titre II. — Dépenses de capital (non investissement)					Titel II. — Kapitaaluitgaven (niet-investering)
51.30 Indemnités abattage d'animaux	25,7	351,2	- 325,5	- 92,7	51.30 Vergoedingen afmaken van dieren.
61.52 Transfert Fonds santé et production d'animaux	329,7	—	+ 329,7		61.52 Transfer Fonds gezondheid en produktie van de dieren.
74.01 Achat machines, mobilier, matériel, véhicules	87,1	73,9	+ 13,2	+ 17,9	74.01 Aankoop machines, meubilair, materieel, vervoermiddelen.
83.02 Préfinancement dépenses agricoles FEOGA garantie	239,1	241,9	- 2,8	- 1,2	83.02 Prefinanciering landbouwuitgaven EOGFL-garantie.
Divers					Allerlei.
Total dépenses de capital	681,6	5 487,0	-4 785,4	- 87,5	Totaal Kapitaaluitgaven.
Total (Titres I et II)	11 411,3	16 063,8	-4 652,5	- 29,0	Totaal (Titels I en II) .

(*) Crédits 1989 avant la réforme de l'Etat.

(*) Kredieten 1989 vóór de Staatshervorming.

II. — DISCUSSION GENERALE

PARTIE 1^{ère} — AGRICULTURE ET HORTICULTURE

A. Questions institutionnelles

1. *Régionalisation de la politique agricole*

M. Denys constate qu'il y a loin de la déclaration du Secrétaire d'Etat, selon laquelle les moyens déjà limités qui sont affectés à la recherche scientifique ne peuvent être dispersés, à la réalité de la situation, qui est typiquement belge.

Une série de ministres se partagent en effet les compétences en matière de recherche scientifique.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'il a actuellement, avec son collègue des Affaires économiques, des entretiens qui ont pour but d'assurer aux Régions une meilleure représentation au Conseil de l'IRSA. De plus, 20 % des moyens dont dispose l'IRSA pourront être affectés à la recherche relative à des matières régionales telles que notamment les eaux et forêts et l'expansion économique dans le secteur agro-alimentaire.

*
* *

M. Denys estime que cette nouvelle dispersion des moyens consacrés à la recherche ne pourra que nuire à l'efficacité et à la coordination.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat souligne qu'il mène des discussions avec ses collègues des Affaires économiques et de la Politique scientifique précisément en vue d'éviter les pièges signalés par *M. Denys*.

*
* *

M. Gesquiere constate qu'à la suite de la réforme de l'Etat, un montant de 116,8 millions de francs a été transféré aux Régions. Il demande à quelles compétences ces moyens correspondent.

Toujours dans le cadre de la réforme de l'Etat, *M. Beerden* demande quelle est la réglementation actuelle en ce qui concerne les entreprises de destruction.

*
* *

II. — ALGEMENE BESPREKING

DEEL 1 — LAND- EN TUINBOUW

A. Institutionele kwesties

1. *Regionalisering van het landbouwbeleid*

De heer Denys stelt vast dat er een grote afstand bestaat tussen de uitspraak van de Staatssecretaris dat de reeds beperkte middelen voor wetenschappelijk onderzoek niet mogen worden versnipperd en de realiteit van de typisch Belgische situatie.

Er zijn in België immers vele ministers in één of andere vorm bevoegd voor het wetenschappelijk onderzoek.

*
* *

De Staatssecretaris merkt op dat hij momenteel met zijn ambtsgenoot van Economische Zaken gesprekken voert over een betere vertegenwoordiging van de Gewesten in de Raad van het IWONL. Bovendien zal 20 % van het bestedingspakket van het IWONL kunnen worden aangewend voor onderzoek inzake regionale bevoegdheden, onder andere waters en bossen en de economische expansie in de agro-alimentaire sector.

*
* *

Volgens de heer Denys zal deze nieuwe versnippering van de middelen voor onderzoek alleen maar leiden tot inefficiëntie en gepaard gaan met een gebrekkige coördinatie.

*
* *

De Staatssecretaris wijst erop dat hij besprekingen voert met zijn ambtgenoten van Economische Zaken en Wetenschapsbeleid, juist om de door de heer Denys gesignaleerde valkuilen te vermijden.

*
* *

De heer Gesquiere stelt vast dat een middelenpakket van 116,8 miljoen frank door de Staatshervorming werd overgedragen aan de Gewesten. Hij wenst te vernemen met welke bevoegdheden deze middelen overeenstemmen.

In hetzelfde kader van de Staatshervorming wenst *de heer Beerden* de huidige regeling te kennen met betrekking tot de destructiebedrijven.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat répond que ces 116,8 millions de francs, soit 111,8 millions de francs pour les dépenses courantes et 5 millions de francs pour les dépenses de capital, représentent les frais de fonctionnement des organismes scientifiques compétents en ces matières (eaux et forêts), qui avaient déjà été régionalisés en 1980 mais n'avaient pas été transférés aux Régions avant 1988. L'accord de gouvernement prévoit l'apurement de ce déficit.

Il s'agit en l'occurrence des institutions de recherche établies à Gembloux, Hoeilaart et Grammont.

Le Secrétaire d'Etat ajoute que les crédits de recherche pour la dératisation sont également compris dans ce montant.

En réponse à la question de M. Beerden, le Secrétaire d'Etat fait observer que, pas plus que la régionalisation des travaux publics, la régionalisation des entreprises de destruction prévue dans l'accord de gouvernement ne peut avoir comme seul résultat de créer deux marchés, de doubler les adjudications et de nuire à la rationalité des procédures d'adjudication et d'exécution. Il faut éviter que, par le seul fait de la régionalisation, une Région développe une infrastructure concurrente dirigée contre l'autre Région.

C'est cette approche qui guidera le Secrétaire d'Etat dans le cadre de la coordination et des contacts avec les Régions. Il espère que les Régions agiront de même entre elles.

2. Remembrement

M. *Gesquiere* constate qu'un montant de 657,6 millions de francs est inscrit pour mémoire au budget pour 1989 pour le remembrement. Sans doute ce montant est-il transféré aux Régions. Si c'est le cas, l'intervenant demande quelle est la clé de répartition qui sera appliquée.

M. *Beerden* demande quand ce transfert aura lieu. Par qui le contrôle est-il actuellement exercé? Combien de projets sont en cours et où? Combien de projets sont encore en préparation?

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'en ce qui concerne le remembrement, les travaux mêmes sont transférés aux Régions. C'est pourquoi la mention « pour mémoire » figure en regard de l'article 61.20 du Titre II, intitulé « Intervention de l'Etat dans les dépenses techniques relatives à l'application des lois sur le remembrement des biens ruraux ».

Le crédit de 657,6 millions de francs inscrit à l'article 41.20 du Titre I concerne les frais de fonctionnement des comités de remembrement. Des dispositions sont prises actuellement en vue de transférer également ces crédits aux Régions.

De Staatssecretaris antwoordt dat die 116,8 miljoen, zijnde 111,8 miljoen in lopende uitgaven en 5 miljoen in kapitaaluitgaven de werkingskosten vertegenwoordigen van de wetenschappelijke instellingen die relevant zijn voor de bevoegdheden (namelijk waters en bossen) die in 1980 reeds geregionaliseerd waren. De instellingen zelf werden echter voor 1988 niet overgedragen aan het Gewest. Het regeerakkoord voorziet in het wegwerken van dat deficit.

Het betreft de onderzoeksinstellingen gevestigd in Gembloux, Hoeilaart en Geraardsbergen.

De Staatssecretaris voegt eraan toe dat ook de onderzoekscredieten voor rattenverdelging in dit bedrag zijn opgenomen.

In antwoord op de vraag van de heer Beerden merkt *de Staatssecretaris* op dat de regionalisering van de destructiebedrijven, die voorzien is in het regeerakkoord, evenmin als de regionalisering van de openbare werken niet als enig resultaat mag hebben twee markten, twee aanbestedingen en een verminderde rationaliteit van aanbesteding en uitvoering te creëren. Men moet vermijden dat louter omwille van de regionalisering concurrerende infrastructuur wordt uitgebouwd in het ene Gewest, gericht tegen het andere.

In de coördinatie en de contacten met de Gewesten zal *de Staatssecretaris* deze benadering weerhouden. Hij hoopt dat de Gewesten onderling hetzelfde zullen doen.

2. Ruilverkaveling

De heer Gesquiere vindt op de begroting 1989 (*pro memoria*) een bedrag van 657,6 miljoen frank ingeschreven voor de ruilverkaveling. Waarschijnlijk is dit bedrag naar de Gewesten overgeheveld. In dit geval wenst spreker de verdeelsleutel te kennen.

Hierbij aansluitend wenst *de heer Beerden* te vernemen wanneer overdracht aan de Gewesten zal gebeuren. Wie oefent op dit moment toezicht uit? Hoeveel projecten lopen er en waar? Hoeveel zijn er nog in voorbereiding?

*
* *

De Staatssecretaris wijst erop dat, wat de ruilverkaveling betreft, de werken zelf zijn overgeheveld naar de Gewesten. Daarom staat bij het artikel 61.20 van Titel II « Tussenkomst van de Staat in de technische uitgaven met betrekking tot de toepassing van de wetten op de ruilverkaveling der landbouweigendommen » de vermelding : « *pro memoria* ».

Het krediet van 657,6 miljoen frank op artikel 41.20 van Titel I slaat op de werkingskosten van de ruilverkavelingscomités. Momenteel worden schikkingen getroffen om ook deze credieten over te hevelen naar de Gewesten.

3. INCA

M. Denys se réfère au passage du rapport sur le budget du Ministère de l'Agriculture de 1988 (Doc. n° 707/2, p. 9) où il est question de l'INCA. Il demande si le Gouvernement a déjà trouvé, dans le cadre de la restructuration des institutions publiques de crédit, une solution au problème du capital de l'INCA qui doit encore être libéré. Il s'agit d'un montant de 1,6 milliard de francs.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat fournit les réponses suivantes :

Il a été décidé au Conseil des ministres du 23 décembre 1988 que le problème de l'INCA devait être résolu dans le cadre de la restructuration des IPC.

Le Gouvernement étudie actuellement les propositions « Verplaetse » relatives à la restructuration et prendra bientôt des décisions en la matière.

— Il faudra chercher, dans le cadre de ces décisions, une solution en ce qui concerne la Convention signée avec l'INCA, la CGER et la SNCI.

— Un montant de 400 millions de francs a été transféré à l'INCA en exécution de cette convention. Un montant de 1,6 milliard doit encore être libéré.

— Le Gouvernement souhaite un INCA sain et dynamique au sein d'un secteur public de crédit restructuré.

Tout laisse présager que l'INCA trouvera une place au sein d'un groupe plus important où les horticulteurs et agriculteurs pourront continuer à s'adresser à une cellule spécialisée qui connaît et défend leurs intérêts.

4. Soldes des fonds

M. Denys demande quel est le solde des trois principaux fonds, à savoir le Fonds agricole, le Fonds de la santé et de la production des animaux et le Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale, ou, autrement dit, la différence entre la situation début 1989 et fin 1989. Ces fonds sont-ils sollicités à concurrence d'un montant supérieur à leurs ressources respectives?

*
* * *

3. NILK

De heer Denys verwijst naar de passage in het verslag over de begroting Landbouw van 1988 (Stuk n° 707/2, blz. 9) met betrekking tot het NILK. Hij vraagt of de Regering ondertussen, in het kader van de herstructureren van de openbare kredietinstellingen, reeds een oplossing heeft gevonden voor het probleem van het nog vol te storten kapitaal van het NILK. Het gaat hier om een bedrag van 1,6 miljard frank.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt het volgende :

— Op de Ministerraad van 23 december 1988 werd beslist dat het probleem van het NILK diende te worden opgelost in het kader van de herstructureren van de OKI's.

De Regering is met de studie van de voorstellen « Verplaetse » betreffende deze herstructureren bezig en zal eerlang tot beslissingen komen.

— Binnen het kader van deze beslissingen zal een oplossing moeten worden gezocht voor de Conventie die met het NILK, de ASLK en de NMKN werd afgesloten.

— In uitvoering van deze Conventie werd 400 miljoen frank aan het NILK overgemaakt. Er blijft nog 1,6 miljard frank hangende.

— De Regering wil binnen de geherstructureerde OKI's een gezond en levenskrachtig NILK.

Alles laat voorzien dat het NILK een plaats zal vinden binnen een grotere groep. De land- en tuinbouwers zullen zich aldus verder tot een gespecialiseerde cel kunnen richten binnen het grotere geheel waarin zij hun belangen gekend en behartigd weten.

4. Saldi van de Fondsen

De heer Denys wenst te vernemen welke voor de 3 voornaamste fondsen, met name het Landbouwfonds, het Fonds voor de Produktie en de Gezondheid van de dieren en het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reversie, de saldobedragen zijn of, met andere woorden, het verschil tussen de situatie begin 1989 en einde 1989. Worden deze fondsen aangesproken voor een bedrag dat hoger ligt dan de ontvangsten voor elk betrokken fonds?

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat fournit le tableau suivant :

Soldes reportés		
(En millions)		
Fonds	Début 1988	Début 1989
FIA	362	324
FA	1,2	0,7
FSPA	0	140,8

B. Politique agricole et horticole nationale

1. Revenus

Selon *M. Verberckmoes*, l'augmentation moyenne des revenus des agriculteurs a atteint 7 % pour 1988, un chiffre qui incite d'aucuns à l'optimisme à propos de la situation du secteur agricole. Le membre tient toutefois à relativiser les choses. Cette moyenne masque le fait qu'il y a, à côté d'un certain pourcentage d'exploitations prospères, des exploitations agricoles en situation plus précaire alors qu'un troisième groupe d'entreprises agricoles sont carrément en difficulté. Il faut se garder de toute généralisation en ce domaine. En outre, il ne faut pas oublier que 1987 a été une mauvaise année, marquée par une baisse sensible des revenus. Cette baisse ayant été compensée en 1988, il serait plus exact de parler d'un mouvement de rattrapage ou d'une stabilisation.

Bien que, selon l'*Institut économique agricole*, les revenus des agriculteurs belges aient augmenté en moyenne de 7,7 % en 1988, *M. Beerden* constate que l'instabilité des prix et, surtout, les besoins sans cesse croissants en capitaux des jeunes agriculteurs constituent les problèmes les plus importants pour la survie des exploitations familiales. Il apprécie les efforts déployés par le Ministre pour y remédier, mais constate que l'évolution dans le sens d'une intensification des investissements se poursuit, ce qui accroît dans les mêmes proportions la vulnérabilité de nos exploitations agricoles et le risque de drames sociaux. Des mesures complémentaires sont indispensables afin de sauvegarder le caractère familial de notre agriculture. Ces perspectives d'avenir sont une des principales préoccupations de bon nombre d'agriculteurs, soucieux de leur profession et de leur succession.

*
* *

Répondant à MM. *Beerden* et *Verberckmoes*, *le Secrétaire d'Etat* précise que le revenu agricole a en effet évolué favorablement en 1988, puisqu'en termes réels, la valeur ajoutée nette par unité de travail a augmenté de 7,7 % en 1988 par rapport à 1987.

De Staatssecretaris geeft volgende tabel :

Overgedragen saldi		
(In miljoenen)		
Fonds	Begin 1988	Begin 1989
LIF	362	324
LF	1,2	0,7
FPGD	0	140,8

B. Nationaal Land- en Tuinbouwbeleid

1. Inkomens

Volgens *de heer Verberckmoes* bedraagt de gemiddelde inkomensstijging voor de landbouwers over 1988, 7 %. Dit cijfer inspireert sommigen tot optimisme over de toestand in de landbouwsector. Nochtans wenst het lid dit sterk te relativieren. Dit gemiddelde verbergt immers het feit dat — naast een aantal exploitaties die het goed doen — een aantal andere het minder goed doet, terwijl een derde groep bedrijven het rondt zeer moeilijk heeft. Veralgemeningen zijn hier uit den boze. Bovendien was 1987 een slecht jaar waarin een forse inkomensdaling werd genoteerd. Deze daling werd in 1988 ingelopen, zodat men hier beter spreekt van een inhaalbeweging of een stabilisatie.

Hoewel de inkomenssituatie van de Belgische landbouw in 1988 volgens het LEI in België met gemiddeld 7,7 % verbeterde, stelt *de heer Beerden* vast dat prijsonzekerheid, doch vooral de steeds stijgende kapitaalbehoeften voor de jonge landbouwers het grote probleem vormen voor het voortbestaan van de familiale landbouwbedrijven. Hij apprecieert de inspanningen die de Minister in zijn beleid doet om hieraan te verhelpen doch stelt vast dat de evolutie nog steeds verder gaat in de richting van kapitaalsintensivering. De kwetsbaarheid van de landbouwbedrijven en de kans op sociale drama's nemen in dezelfde mate toe. Bijkomende maatregelen zijn nodig om het familiale karakter van de landbouw te waarborgen. Deze toekomstkansen zijn een grote zorg voor vele landbouwers, begaan met hun beroep en hun opvolging.

*
* *

Aan de heren *Beerden* en *Verberckmoes* antwoordt *de Staatssecretaris* dat de evolutie van het landbouwinkomen in 1988 inderdaad bijzonder goed was. Met name steeg de reële netto toegevoegde waarde per arbeidseenheid in 1988 met 7,7 % ten opzichte van 1987.

Il reconnaît que pour apprécier l'évolution du revenu agricole, il ne suffit pas de comparer celui d'une année à celui d'une autre année. L'incidence de l'évolution des prix de la viande porcine constitue un exemple typique à cet égard : le secteur porcin représente en effet plus d'un cinquième de la production agricole et horticole belge. Une baisse des prix du marché dans ce secteur a dès lors une incidence considérable sur l'évolution du revenu agricole dans notre pays.

L'étude de l'IEA, à laquelle M. Beerden s'est référé lors de son intervention, contient aussi une comparaison sur une plus longue période.

Il ressort de cette étude que dans le secteur agricole, la valeur ajoutée nette par unité de travail a réellement augmenté de 1,5 % par an par rapport à la période 1979-1981 (indice réel en 1988 = 113,8 %) (annexe 2).

On constate par ailleurs que si l'on compare l'évolution du revenu agricole à celle d'un revenu comparable (= salaire d'un travailleur dans les autres secteurs économiques) par rapport à la période 1979-1981, l'indice du revenu agricole s'élève à 167 points en 1978 alors que celui du revenu comparable n'atteint que 146,6 points (annexe 3). Cela signifie donc que le revenu agricole a évolué assez favorablement, ainsi qu'en témoigne l'évolution du rapport entre ces deux indices (1979-1981 = 100; 1988 = 113,9 %, soit une augmentation annuelle de 1,6 %).

Evolution du pouvoir d'achat du revenu des activités agricole et horticole, exprimé par unité de travail⁽¹⁾

Hij is het ermee eens dat een beoordeling van de evolutie van het landbouwinkomen door enkel maar het ene jaar met het andere te vergelijken niet voldoende is. De invloed van de evolutie van de varkensprijzen is daar een typerend voorbeeld van : de varkenssector vertegenwoordigt immers iets meer dan één vijfde van de Belgische eindproductie in de land- en tuinbouw. Lage marktprijzen in deze sector hebben dan ook een grote weerslag op de verandering van het landbouwinkomen in ons land.

De LEI-studie waarnaar de heer Beerden verwees bij zijn interventie bevat met name ook een vergelijking over een langere periode.

Aldus blijkt dat ten opzichte van de periode 1979-1981 de netto-toegevoegde waarde per arbeidseenheid in de landbouw reëel met 1,5 % per jaar steeg (reële index in 1988 = 113,8 %) (zie bijgevoegde eerste tabel).

Tevens stelt men vast dat indien men de evolutie van het arbeidsinkomen in de landbouw vergelijkt met het vergelijkbaar inkomen (=loon per werknemer in het geheel van het bedrijfsleven) ten opzichte van de periode 1979-1981, de index van het landbouwarbeidsinkomen in 1978, 167 punten bedraagt terwijl deze van het vergelijkbaar inkomen oploopt tot 146,6 punten (zie bijgevoegde tweede tabel). Dit betekent dus dat er een gunstige relatieve evolutie van het landbouwarbeidsinkomen heeft plaatsgevonden. Dit kan men trouwens ook afleiden uit de evolutie van de verhouding van beide kengetallen (1979-1981 = 100; 1988 = 113,9 % of een jaarlijkse stijging van 1,6 %).

Evolutie van de koopkracht van het inkomen uit land- en tuinbouwactiviteit, uitgedrukt per arbeidseenheid⁽¹⁾

	1979-1981	1987	1988	$\frac{1988}{1987} \%$
Indice de la valeur ajoutée nette au coût des facteurs. — <i>Index van de netto toegevoegde waarde tegen factorkosten.</i>	(a)	100	128,6	136,7
Indice de l'emploi dans le secteur agricole (en unités de travail). — <i>Index van de tewerkstelling in de landbouw (in arbeidseenheden).</i>	(b)	100	87,5	85,1
Indice implicite des prix du produit intérieur brut (prix du marché). — <i>Impliciete index van de prijzen van het bruto binnenlands produkt (marktprijzen).</i>	(c)	100	139,0	141,2
Indice de la valeur ajoutée nette par unité de travail (au coût des facteurs) (indicateur 1). — <i>Index van de netto toegevoegde waarde der arbeidseenheid (tegen factorkosten) (indicator 1)</i>				+ 1,6
— nominal. — <i>nominaal</i> (d) = $\frac{(a)}{(b)} \times 100$		100	147,0	160,6
— réel. — <i>reëel</i> (e) = $\frac{(d)}{(c)} \times 100$		100	105,7	113,8
				+ 9,3
				+ 7,7

⁽¹⁾ données provisoires
Source : IEA

⁽¹⁾ voorlopige gegevens
Bron : LEI

Evolution comparée du revenu du travail dans le secteur agricole et dans les autres secteurs⁽¹⁾

Vergelijkende evolutie van het arbeidsinkomen in de landbouw en in de andere sectoren⁽¹⁾

	1979-1981	1987	1988	$\frac{1988}{1987}$ %
Indice du revenu du travail dans le secteur agricole. — <i>Index van het landbouwarbeidsinkomen.</i>	100	132,1	142,1	+ 7,5
Indice de l'emploi dans le secteur agricole (en unités de travail). — <i>Index van de tewerkstelling in de landbouw (in arbeidseenheden).</i>	100	87,5	85,1	- 2,8
Indice du revenu du travail dans le secteur agricole par unité de travail. — <i>Index van het landbouwarbeidsinkomen per arbeidseenheid.</i>	(a) 100	151,0	167,0	+ 10,6
Indice du « revenu comparable ». — <i>Index van het « vergelijkbaar inkomen »</i>	(b) 100	143,7	146,6	+ 2,0
Rapport. — <i>Verhouding</i> $\frac{(a)}{(b)} \times 100$ (indicateur 2. — indicator 2)	100	105,1	113,9	+ 8,4

⁽¹⁾ données provisoires
Source : IEA

⁽¹⁾ voorlopige gegevens
Bron : LEI

L'évolution assez favorable des revenus ne doit pas faire perdre de vue les difficultés sous-jacentes relatives à la structure des capitaux et aux besoins en investissements. Le Secrétaire d'Etat constate, comme M. Beerden, que l'agriculture est devenue un secteur à fort coefficient de capital.

En matière d'investissements, il convient de mener une politique très sélective et très prudente. A l'instar des ministres des Finances et des Affaires économiques qui veillent à ce que l'octroi de crédits n'engendre pas une consommation artificielle à laquelle ne correspondent ni production ni revenu réels, il faut que le département de l'Agriculture limite les avantages accordés aux investissements dans le secteur agricole. L'aide prévue doit répondre à de véritables possibilités de rentabilisation et pas seulement à des zones d'investissement artificielles.

Le Secrétaire d'Etat cite l'exemple du secteur sidérurgique, où des investissements sélectifs ont déjà été effectués dans les catégories à faible quota de production. Cette politique, qui est comparable à celle qui est menée dans le secteur de l'agriculture, permettra certainement d'assainir le secteur d'ici 1992.

2. Encadrement des entreprises

2.1. Banques foncières régionales

M. Verberckmoes rappelle qu'il a déposé une proposition de loi tendant à créer des banques foncières régionales (Doc. n° 749/1). Il estime que cette proposition constitue un moyen, fût-il limité, d'aider les jeunes entreprises.

*
* *

De vrij gunstige inkomensevolutie mag de onderliggende moeilijkheden in termen van kapitaalstructuur en investeringsbehoefte niet doen vergeten. Met de heer Beerden stelt de Staatssecretaris vast dat de landbouw zeer kapitaalintensief is geworden.

Wat betreft investeringen moet men zeer selectief tewerk gaan en zeer voorzichtig zijn. Op dezelfde wijze als de Minister van Financiën en van Economische Zaken vandaag erop toezien dat de kredietverlening niet leidt tot een artificiële consumptie waartegenover geen echte produktie en inkomen staan, dienen voordelen bij investeringen in de landbouwsector te worden beperkt. De gecreëerde hulp dient te beantwoorden aan echte rentabiliseringsmogelijkheden en niet alleen aan artificiële zones van investering.

De Staatssecretaris verwijst als voorbeeld naar de staalsector, waar selectieve investeringen gestart zijn in de categorieën met beperkte produktiequota. Dit is vergelijkbaar met wat gebeurt in de landbouw. Op deze manier kan men de sector saneren, zeker tegen 1992.

2. Omkadering bedrijven

2.1. Streekgrondbanken

De heer Verberckmoes herinnert aan zijn wetsvoorstel tot de oprichting van streekgrondbanken (Stuk n° 749/1). Hij acht dit voorstel een, zij het beperkt, middel tot hulp aan jonge bedrijven.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le sénateur Cooreman avait déjà émis cette idée il y a un certain nombre d'années, afin de permettre, dans une certaine mesure, comme le ferait une banque de quotas, de distribuer des terres à titre de capital d'entreprise, de façon organisée, en conformité avec le plan de secteur et avec l'aide d'un financement de l'Etat. Il estime cependant que pour l'instant, le marché règle ce problème de façon certes imparfaite mais néanmoins satisfaisante, grâce aux deux éléments les plus importants, à savoir la nouvelle législation sur le bail à ferme, d'une part, et le plan de secteur, d'autre part.

Une banque foncière régionale constitue toujours un système interventionniste. Or, la Belgique a choisi d'autres voies de régulation légale.

2.2. Gel des terres

En ce qui concerne la réglementation relative au gel des terres, 300 ha seulement de terres agricoles auraient fait l'objet d'une demande de mise en friche. *M. Verberckmoes* estime qu'une telle mesure a peu de sens dans un petit pays comme la Belgique.

En Allemagne et en Angleterre, 150 000 et 120 000 ha seraient respectivement retirés de la production. L'intervenant demande des explications à propos de la signification de ces chiffres.

Il a, par exemple, appris que les agriculteurs de Bavière (le grenier à blé de l'Allemagne) ne seraient pas partisans de la friche. Il demande en outre quelle sera l'affectation de ces terres (N'y a-t-il pas en l'occurrence d'abus en ce qui concerne les primes offertes par la CEE?)

M. Hazette fait ensuite observer que la technique de la friche ne peut donner que peu de résultats dans notre pays, en ce qui concerne la limitation de la production. On assistera en effet à une concentration de la production sur les terres agricoles restantes.

Dans le même contexte, l'intervenant doute de l'efficacité des mesures d'accompagnement socio-structurelles. Toutes ces formes d'aide sont en effet contraires à l'état d'esprit des indépendants, un groupe professionnel auquel les agriculteurs souhaitent appartenir.

M. Cornet d'Elzius souhaite obtenir des chiffres précis à propos des résultats du programme de gel des terres. Il demande pourquoi si peu d'agriculteurs belges ont eu recours à cette possibilité. Il aimera également savoir où les terres en question sont situées et de quel type d'exploitations il s'agit en l'occurrence.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat estime, comme *M. Hazette*, que la réglementation sur la mise en friche, ainsi que le

De Staatssecretaris wijst erop dat senator Cooremans jaren geleden reeds deze gedachte heeft geopperd als zijnde een manier om zoals een quotabank, op een georganiseerde wijze, in conformiteit met de gewestplannen en met behulp van een staatsfinanciering, in een zekere mate te trachten grond toe te spelen als bedrijfskapitaal. Hij is echter van mening dat de markt momenteel met de hulp van de twee belangrijkste componenten, namelijk de gewijzigde pachtprijswetgeving enerzijds en de gewestplanning anderzijds, dit probleem op een redelijke, weliswaar nooit perfecte, manier regelt.

Een streekgrondbank is altijd een interventionistisch systeem. In België werden andere wegen gekozen van wettelijke regulering.

2.2. Braaklegging

Wat betreft de braakleggingsregeling zou in België slechts voor een goede 300 ha landbouwgrond braaklegging zijn aangevraagd. Deze mogelijkheid tot extensivering heeft volgens *de heer Verberckmoes* weinig zin in een klein land als België.

Voor Duitsland en Engeland zouden respectievelijk 150 000 en 120 000 ha voor braaklegging in aanmerking komen. Spreker wenst enige toelichting over de betekenis van deze hoge cijfers.

Hij heeft bijvoorbeeld vernomen dat de boeren in Beieren (toch de graanschuur van Duitsland) geen voorstander zouden zijn van braaklegging. Anderzijds vraagt hij wat de toekomstige bestemming van deze gronden zal zijn. (Is er hier geen misbruik van EG-subsidies?)

In het kader van de noodzakelijke produktiebeperkingen merkt *de heer Hazette* vervolgens op dat de techniek van braaklegging in België uiteraard weinig resultaat kan hebben. De produktie zal immers worden geconcentreerd op de overblijvende landbouwgronden.

In dezelfde context koestert spreker heel wat twijfels over de begeleidende socio-structurele maatregelen. Al deze vormen van inkomenssteun druisen immers in tegen de mentaliteit van zelfstandigen waartoe de landbouwers willen behoren.

De heer Cornet d'Elzius wenst precieze cijfers over de resultaten van het braakleggingsprogramma. Hij vraagt zich af waarom niet meer Belgische landbouwers van deze mogelijkheid gebruik hebben gemaakt. Ten slotte wenst hij te vernemen waar de gronden in kwestie juist gelegen zijn en om welk soort exploitaties het hier gaat.

*
* *

De Staatssecretaris is zoals *de heer Hazette* van mening dat de braakleggingsregeling, evenals de

système d'aide au revenu, ne sont pas véritablement adaptés au type de production belge, pas plus qu'à l'esprit d'entreprise de nos producteurs qui préfèrent utiliser les moyens dont ils disposent plutôt que d'être payés à ne rien faire. Il faut toutefois faire preuve de solidarité au sein de la Communauté européenne et ne pas mettre toutes les restrictions à charge des partenaires.

En Belgique, il s'agit en l'occurrence d'une surface totale de 372 hectares. Le Secrétaire d'Etat renvoie aux tableaux en annexe, qui indiquent la localisation des terres (par région agricole), la forme d'exploitation des parcelles (propriété, bail, autres) et les données relatives aux efforts consentis par Etat membre.

Le Secrétaire d'Etat fera examiner la question de M. Cornet d'Elzius relative au type d'entreprise dont il s'agit.

systemen van inkomenssteun niet werkelijk zijn aangepast aan het Belgisch produktietype en evenmin aan het ondernemerschap van onze producenten, die liever de hen ter beschikking staande middelen gebruiken in plaats van te worden betaald om niets te doen. Men moet echter solidair zijn binnen de Europese Gemeenschap en niet alle besprekingen ten laste leggen van de partners.

In België gaat het om een totale oppervlakte van 372 ha. De Staatssecretaris verwijst naar bijgaande tabellen voor de localisatie van de gronden (per landbouwstreek), de exploitatiemodus der percelen (eigenheid, pacht, andere) en voor gegevens met betrekking tot de inspanningen per lidstaat.

De vraag van de heer Cornet d'Elzius over welk soort bedrijven het gaat, zal worden onderzocht.

Tableau par région agricole

Dossiers approuvés

Retrait des terres agricoles

Situation au 15 avril 1989 :

Tabel per landbouwstreek

Goedgekeurde dossiers

Uit produktie nemen van bouwland

Toestand op 15 april 1989 :

Région agricole — Landbouwstreek	Superficie totale	Friche sans rotation	Friche avec rotation	Elevage extensif	Boisement	Fins non agricoles	Nombre de demandes
	— Totale oppervlakte	— Braak zonder rotatie	— Braak met rotatie	— Extensieve veeteelt	— Bebossing	— Niet-landbouwgebruik	— Aantal aanvragen
— Polders	1,45	1,45	—	—	—	—	1
— Sablo-limoneuse. — Zand-leem	50,20	41,54	5,42	—	—	3,24	7
— Limoneuse. — Leem	80,74	13,23	1,01	1,43	—	65,07	4
— Zone 1	132,39	56,22	6,43	1,43	—	68,31	12
— Sablonneuse. — Zand	17,20	16,20	1,00	—	—	—	3
— Campine. — Kempen	38,80	5,60	10,79	14,00	6,41	2,00	7
— Condroz	8,55	7,55	—	—	—	1,00	2
— Campine hennuyère. — Henegouwse Kempen	—	—	—	—	—	—	—
— Zone 2	64,55	29,35	11,79	14,00	6,41	3,00	12
— Famenne	29,30	29,30	—	—	—	—	2
— Zone 3	29,30	29,30	—	—	—	—	2
— Ardennes. — Ardennen	41,50	—	41,50	—	—	—	1
— Hautes Ardennes. — Hoge Ardennen	—	—	—	—	—	—	—
— Jurassique. — Jura	3,02	—	—	2,00	1,02	—	2
— Zone 4	44,52	—	41,50	2,00	1,02	—	3
Royaume. — Rijk	270,76	114,87	59,72	17,43	7,43	71,31	29

Mode d'exploitation des parcelles <i>Exploitatievorm van de percelen</i>	Nombre des demandeurs <i>Aantal aanvragers</i>	Superficie des terres retirées de la production
		<i>Oppervlakte uit produktie genomen grond</i>
Dossiers approuvés. — <i>Goedgekeurde dossiers</i> :		
— En propriété. — <i>In eigendom</i>	18	133,03
— En fermage. — <i>In pacht</i>	20	137,46
— Autre manière d'exploiter. — <i>Andere vorm van uitbating</i>	1	0,27
Total pour les dossiers approuvés. — <i>Totaal voor goedgekeurde dossiers</i>	29	270,76
Dossiers à compléter. — <i>Te vervolledigen dossiers</i> :		
— En propriété. — <i>In eigendom</i>	7	66,19
— En fermage. — <i>In pacht</i>	6	34,81
— Autre manière d'exploiter. — <i>Andere vorm van uitbating</i>	1	0,75
Total pour les dossiers à compléter. — <i>Totaal voor te vervolledigen dossiers</i>	9	101,75

TABLEAU III

Superficie des terres arables retirées
de la production, nombre de bénéficiaires,
utilisation, par Etat membre

TABEL III

Oppervlakte uit prod. genomen bouwland,
aantal begunstigden, gebruik, per lidstaat

Etat membre <i>Lidstaat</i>	Terres arab. retirées de la product. <i>Oppervlakte uit prod. genomen bouwland</i>	Nbre de bénéficiaires <i>Aantal begunstigden</i>	Superf. moy. de terres arab. retirées de la prod. par bénéf. <i>Gem. opper. uit prod. genomen bouwland/ begunst. (ha)</i>	Pourc. de terres arab. retir. de la production <i>Aandeel van de uit prod. genomen grond in % van de totale oppervlakte bouwland</i>	Friche sans rotation <i>Braak zonder rotatie</i>	Friche avec rotation <i>Braak met rotatie</i>	Boisement <i>Bebossing</i>	Elevage extensif <i>Extens. teelt</i>	Pois-chiches lentilles, etc. <i>Linzen, kekers, enz.</i>	Fins non agricoles <i>Niet land- bouugebruik</i>
RFA. — <i>BRD</i>	170 635	25 289	6,75	2,4	65,1	33,2	0,5	0,9	—	0,3
RU. — <i>VK</i>	57 613	1 816	31,72	1,15	79	12	2	—	—	7
ESP. — <i>SP</i> ..	42 000	575	75	(¹)	(²)	—	—	—	—	—
FR	3 000	180 (30) (³)	16,7	(¹)	65	28	5	—	—	2
IRL	1 918	97	20	0,18	—	—	—	60	—	—
PB. — <i>NL</i>	1 222	98	12,46	0,13	—	19	2	—	—	—
GR	500 a/tot 1 000	500	1 a/tot 2	(¹)	—	—	—	(²)	—	—
BE	202 (180) (³)	26 (13) (³)	4,39	(¹)	49	5	0	8	—	35
Total	241 790	28 184	8,57							

(¹) Moins de 0,1%.

(²) Pourcentage inconnu mais la majorité des terres arables re-
tirées de la production tombe dans cette catégorie.

(³) Demandes toujours examinées/

(¹) Minder dan 0,1%.

(²) Onbekend percentage maar het merendeel van het uit pro-
ductie genomen bouwland valt in deze categorie.

(³) Aanvragen nog in onderzoek.

Source : Informations communiqués par les Etats membres au Comité STAR le 14 mars 1989. L'Italie n'a pas communiqué d'informations. Le projet n'a pas encore été appliqué au Danemark et au Luxembourg.

Bron : Informatie bezorgd door de Lidstaten aan het Comité STAR op 14 maart 1989. Italië heeft geen informatie bezorgd. Het project is steeds niet toegepast in Denemarken en in Luxemburg.

2.3. Législation sur le bail à ferme

M. Lebrun pose la question de savoir où en est la procédure prévue par l'article 12,7 de la nouvelle loi sur le bail à ferme (7 novembre 1988), en vue de fixer les superficies maximales d'exploitation par région agricole?

Il demande en outre où en est la procédure de fixation des nouveaux coefficients pour le calcul des fermages, par région agricole, comme la nouvelle loi limitant les fermages la prévoit?

M. Verberckmoes demande si les commissions provinciales des baux à ferme ont déjà été installées.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répond que la loi sur le bail à ferme a été publiée au *Moniteur* du 6 décembre 1988 et qu'elle est donc d'application depuis le 16 décembre 1988.

Les nouveaux coefficients des fermages doivent être fixés dans l'année. Actuellement le département prépare le travail des commissions provinciales qui pourront se mettre à l'œuvre dans les prochains mois.

Un deuxième point qui doit encore être appliqué concerne l'article 12, 7, à savoir la fixation des seuils maxima au-dessus desquels le juge de paix pourra invalider des renons provenant de grandes exploitations. Actuellement, les chiffres applicables sont encore à l'étude. Ensuite, les propositions prévues par la loi pourront être faites dans un délai raisonnable.

2.4. Cessation d'activité

M. Verberckmoes a appris par la presse que les cessations d'activité des exploitations agricoles augmentent d'année en année. Il demande si ces fermetures concernent principalement le secteur des exploitations agricoles proprement dites ou celui des entreprises connexes. Il est nécessaire de faire toute la clarté à cet égard pour ne pas dissuader les candidats agriculteurs.

M. Cornet d'Elzius demande ensuite à combien s'élèvent les dépenses dans le secteur des préensions.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répond que la préension est une réglementation qui a été votée à la Communauté européenne et dont l'application est facultative pour les Etats membres. La Belgique dispose par ailleurs

2.3. Pachtwetgeving

De heer Lebrun vraagt hoe het staat met de in artikel 12, 7 van de nieuwe pachtwet (7 november 1988) voorgeschreven procedure tot vaststelling van de maximale exploitatie-oppervlakten per landbouwstreek.

Voorts vraagt hij hoever het staat met de procedure tot vaststelling van de nieuwe coëfficiënten voor de berekening van de pachtprijzen per landbouwgebied, zoals wordt bepaald bij de nieuwe wet tot beperking van de pachtprijzen.

Daarnaast wenst *de heer Verberckmoes* te verne- men of de pachtprijscommissies reeds operationeel zijn.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat de pachtwet in het *Staatsblad* van 6 december 1988 werd bekendgemaakt en dus van toepassing is sinds 16 december 1988.

Binnen het jaar moeten de nieuwe pachtprijscoëf- ficiënten worden bepaald. Thans wordt het werk van de bevoegde provinciale commissies voorbereid door het departement, zodat de commissies in de komende maanden aan de slag kunnen gaan.

Een tweede nog uit te voeren punt is artikel 12, 7, met name de vaststelling van de maximadrempeis boven welke de vrederechter opzeggingen ongeldig zal kunnen verklaren wanneer die uitgaan van grote bedrijven. Thans worden deze drempels bestudeerd. Vervolgens zullen de in de wet in uitzicht gestelde voorstellen binnen een redelijke termijn kunnen worden gedaan.

2.4. Stopzetting bedrijven

De heer Verberckmoes verneemt uit de pers dat de cijfers betreffende de stopzetting van landbouwbedrijven van jaar tot jaar een stijgende tendens vertonen. Hij wenst te vernemen of deze stopzettingen zich hoofdzakelijk situeren, in de sector van de beroepslandbouwbedrijven of in die van de nevenbedrijven. Duidelijkheid is hier nodig om kandidaat-landbouwers niet af te schrikken.

Vervolgens vraagt *de heer Cornet d'Elzius* hoeveel werd uitgegeven in de sector van de prepensionen.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat het brugpen- sioen een in de Europese Gemeenschap aangenomen verordening is waarvan de toepassing facultatief is voor de Lid-Staten. België beschikt trouwens over het

du fonds d'assainissement qui fonctionne depuis un certain nombre d'années et dont actuellement l'application diminue très fortement. Les raisons de cette diminution doivent être analysées, partiellement elle est due au taux de rémunération. La philosophie du système de prépension, tel qu'il est conçu par la Communauté européenne est incompatible avec le fonctionnement actuel de notre fonds d'assainissement.

Le fonds d'assainissement a comme but de faire arrêter des exploitations non rentables et de mettre les terres ainsi libérées à la disposition de productions plus rentables, alors qu'un volet de la prépension vise la cessation pure et simple.

Malgré l'aide de 50 % de la Communauté, cette solution n'est pas adéquate pour notre pays, où les agriculteurs disposent déjà de si peu de terrains.

Un autre volet, la « prépension pour restructuration » est à l'étude au département de l'Agriculture afin de déterminer s'il est compatible avec notre politique de rationalisation.

Le problème se pose de savoir si le fonds d'assainissement actuel, avec des taux de rémunération adaptés, peut être maintenu.

2.5. Horticulture

En ce qui concerne le secteur horticole, *M. Denys* fait observer que de graves problèmes se posent actuellement dans le secteur de la culture des bégonias (concentrée autour de Lochristi). Quelles mesures le Ministre envisage-t-il de prendre en faveur de ce secteur en difficulté?

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répond qu'afin de réduire leurs frais d'exploitation, les producteurs de bégonias peuvent obtenir une franchise de remboursement des prêts existants avec maintien de la subvention-intérêt.

En cas de reconversion vers d'autres cultures telle que la culture des azalées, ils ont également la possibilité d'introduire une demande d'aide au FIA avec franchise de remboursement de 3 ans également.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat ter verminder *M. Verberckmoes* demande quelles initiatives sont prises en vue de l'aménagement de zones horticoles dans le plan de secteur. Les milieux horticoles se po-

saneringsfonds dat al een aantal jaren functioneert en waarvan haast geen gebruik meer wordt gemaakt. De reden daarvoor ligt ten dele in de vergoedingstarieven. De strekking van de brugpensioenregeling zoals ze door de Europese Gemeenschap is opgevat, is onverenigbaar met de werking van het saneringsfonds dat wij thans kennen.

Het saneringsfonds heeft tot doel niet renderende bedrijven te sluiten en de landbouwgrond ter beschikking te stellen van bedrijven die produktiever zijn, terwijl een gedeelte van het brugpensioen de beëindiging zonder meer van het bedrijf beoogt.

Hoewel de Gemeenschap voor 50 % steun verleent, is dat voor ons land geen goede oplossing omdat de landbouwers hier reeds zo weinig gronden hebben.

Een ander gedeelte, het zogenaamde « brugpensioen voor herstructureren » wordt thans door het departement van Landbouw onderzocht om uit te maken of het met ons rationaliseringsbeleid te rijmen valt.

Vraag is of het huidige saneringsfonds, weliswaar met aangepaste vergoedingstarieven, kan worden gehandhaafd.

2.5. Tuinbouw

Wat betreft de tuinbouwsector merkt *de heer Denys* op dat er zich momenteel in de sector van de begoniateelt (geconcentreerd in de streek rond Lochristi) ernstige problemen voordoen. Welke acties voorziet de Minister ten voordele van deze sector in moeilijkheden?

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat, ter vermindering van de bedrijfslasten der begoniatelers die LIF-steun ontvangen, uitstel van aflossing van hun lening met behoud van rentesubsidie wordt toegestaan. Tevens beschikken de begoniatelers over de mogelijkheid in geval van omschakeling naar andere tealten, zoals azalea bijvoorbeeld, een LIF-dossier in te dienen, waarvoor eveneens uitstel van aflossing (3 jaar) voorzien is.

*
* * *

De heer Verberckmoes vraagt welke initiatieven er worden genomen tot de inrichting van tuinbouwzones in het gewestplan. Deze vraag wordt reeds lang gesteld in brede tuinbouwkringen. Deze zones zijn een nood-

sent cette question depuis longtemps déjà. Ces zones sont nécessaires pour garantir la rentabilité des exploitations à long terme, principalement dans certaines régions.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat n'est guère convaincu de l'utilité de créer des zones horticoles, même s'il comprend la préoccupation de M. Verberckmoes. Le problème qui se pose est celui de la délimitation. Que faire si l'intéressé abandonne l'horticulture pour l'agriculture après quelques années?

Les problèmes du secteur horticole doivent surtout être considérés sous l'angle de l'économie d'entreprise. La viabilité d'une exploitation horticole dépend de la proximité des marchés (elle est en général optimale), des capacités de celui qui la dirige et, éventuellement, de l'aide publique que ce dernier sollicite.

Un problème, que l'on connaît par exemple aussi très bien en Allemagne, se pose néanmoins en ce qui concerne l'aménagement du territoire. Il convient en effet de se demander si l'horticulture demeure viable à la périphérie d'une ville à un moment où la nécessité d'étendre cette ville devient si pressante et où l'horticulteur n'est pas en mesure de résister à la pression du capital en l'absence de mesures protectrices prises en matière d'aménagement du territoire. Il ne suffit cependant pas de qualifier une zone d'« horticole » pour résoudre ce problème qui relève de la planification régionale.

2.6. Statut du conjoint aidant

M. Lebrun fait observer que les milieux agricoles insistent pour que le statut du conjoint aidant soit réglé rapidement. L'instauration du quotient conjugal dans le cadre de la récente réforme fiscale a déjà apporté une solution partielle à ce problème. Le projet de loi annoncé par le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes constituera un pas de plus dans la bonne direction.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répond que la question réfère au projet de loi modifiant l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants et l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants.

Le projet a été envoyé pour avis au Conseil d'Etat et sera ultérieurement réexaminé par le Gouvernement.

zaak voor een rendabele exploitatie op lange termijn, vooral in bepaalde streken.

*
* * *

De Staatssecretaris ziet weinig heil in de inrichting van tuinbouwzones, hoewel hij de bezorgdheid van de heer Verberckmoes begrijpt. Het probleem is echter de aflijning. Wat te doen als de tuinbouwer na een paar jaar overschakelt op landbouw?

De problemen van de tuinbouwsector dienen vooral te worden bekeken vanuit bedrijfseconomische hoek. De leefbaarheid van een tuinbouwbedrijf hangt af van de directheid van zijn relatie tot de markt (die is meestal zeer goed) enerzijds en anderzijds de bekwaamheid van de bedrijfsleider en eventueel het beroep dat hij doet op overheidssteun.

Er is wel een probleem inzake ruimtelijke ordening — dat men bijvoorbeeld ook in Duitsland zeer goed kent — met name de vraag of tuinbouw in een stadsrandgebied nog leefbaar blijft op een moment dat er zoveel behoefte is aan uitbouw van de stad en dat de betrokken tuinbouwers de druk van het kapitaal niet kunnen weerstaan zonder een bescherming vanuit de ruimtelijke ordening. Dit lost men echter niet op door een kwalificatie « tuinbouw » te geven, het is een probleem van gewestplanning.

2.6. Statuut meewerkende echtgenoot

De heer Lebrun merkt op dat in landbouwmiddens wordt aangedrongen op een snelle regeling van het statuut van de medewerkende echtgenoot. De invoering van het huwelijksquotiënt door de recente fiscale hervorming was hiervoor reeds een gedeeltelijke oplossing. Het aangekondigde wetsontwerp van de Staatssecretaris voor Middenstand zal een verdere stap in de goede richting zijn.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat die vraag betrekking heeft op het wetsontwerp tot wijziging van het koninklijk besluit n° 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen en van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen.

Het ontwerp is voor advies naar de Raad van State gezonden en zal later opnieuw door de Regering worden besproken.

3. Politique axée sur la qualité

3.1. Santé des animaux — Problématique de la brucellose

3.1.1. Interpellations jointes concernant la brucellose

a) *Interpellation de M. Happart au Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur la brucellose.*

Le problème de la brucellose resurgit continuellement depuis dix ans, et ce, malgré une vaccination systématique. A un moment donné, certains pays ont revu leur politique en matière de vaccination, étant donné que cette affection était devenue beaucoup moins fréquente.

En Belgique, on recourt depuis 15 ans à des moyens mécaniques pour combattre cette maladie. Comme la vaccination s'avère inefficace contre cette maladie, on procède à l'abattage des animaux malades et des « cas douteux » afin de protéger les exploitations saines.

La lutte contre cette maladie ou son éradication ne peut toutefois pas être synonyme d'anéantissement des exploitations agricoles touchées, d'autant que ce fléau sévit plusieurs fois dans une région donnée et parfois même dans une même entreprise.

La politique menée jusqu'à présent, à savoir l'abattage du bétail ou la fermeture de l'exploitation, s'est avérée inefficace puisqu'elle n'a pas permis d'éradiquer cette maladie. Il est dès lors temps d'aborder ce problème différemment.

L'intervenant demande tout d'abord quels moyens seront mis en œuvre pour lutter contre la brucellose, tant en ce qui concerne les exploitations touchées qu'en ce qui concerne les exploitations voisines.

Il faut par ailleurs tenir compte de la situation internationale. Quels moyens utilise-t-on pour pouvoir certifier qu'aucun cas de brucellose n'a été décelé dans un pays ou une région déterminé.

Il arrive en effet que des éleveurs belges s'approvisionnent à l'étranger, aux Pays-Bas ou en Allemagne fédérale par exemple.

Il n'est pas rare que le bétail acheté soit atteint de brucellose, même si les documents officiels qui ont été délivrés au moment de la vente certifient le contraire.

L'intervenant attire ensuite l'attention sur les dangers inhérents à une interdiction d'exportation. La Belgique, et surtout la Wallonie, dispose d'une race exceptionnelle, à savoir le bleu-blanc belge, dont les exportations risquent toutefois d'être suspendues en raison de la brucellose.

L'intervenant réprouve ensuite les méthodes utilisées par l'inspection vétérinaire et les instances judiciaires pour combattre les foyers de brucellose. Il cite le cas d'une exploitation qui a été encerclée par quelque

3. Kwaliteitsbeleid

3.1. Dierengezondheid — Brucelloseproblematiek

3.1.1. Toegevoegde interpellaties met betrekking tot brucellose

a) *Interpellatie van de heer Happart tot de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over de brucellose.*

Het probleem van de brucellose bestaat reeds tientallen jaren en duikt steeds opnieuw op ondanks systematische vaccinatie. In een aantal landen werd het vaccinatiebeleid op een bepaald moment herzien, gezien de frequentie van de aandoening zeer sterk was gedaald.

In België gebeurt de bestrijding sinds 15 jaar met mechanische middelen. Gezien vaccinatie hier niet doeltreffend blijkt, wordt overgegaan tot het slachten van de zieke dieren en van de « twijfelgevallen », teneinde de bescherming van niet-getroffen bedrijven te waarborgen.

Het bestrijden of uitroeien van deze ziekte mag echter niet identiek zijn aan het vernietigen van de aangetaste landbouwbedrijven, te meer daar deze plaag meermaals in een bepaalde streek en soms zelfs in een bepaald bedrijf opduikt.

Het gevoerde beleid van vernietiging van het vee of zelfs van het bedrijf is ondoeltreffend gebleken. Indien de doelstelling was deze ziekte uit te roeien, dan is het bestrijdingsbeleid mislukt. Daarom is het tijd voor een andere aanpak.

Ten eerste vraagt spreker welke middelen zullen worden ingezet in de strijd tegen brucellose, zowel voor de getroffen als voor de naburige bedrijven.

Ten tweede is er de internationale situatie. Welke middelen worden gebruikt om te certificeren dat een bepaald land of een bepaalde streek vrij is van brucellose.

Het gebeurt immers dat Belgische veehouders zich bevoorradden in het buitenland, bijvoorbeeld in Nederland of West-Duitsland.

Vaak blijkt het aangekochte vee toch aangetast te zijn, ondanks het feit dat er volgens de begeleidende officiële documenten niets aan de hand is.

Vervolgens wijst spreker op het gevaar van een exportverbod. België beschikt, vooral in Wallonië, over het buitengewoon wit-blauwe ras dat echter het risico loopt te worden geschorst voor export omwille van de brucellose.

Spreker laakt vervolgens de door de diergeeselijke inspectie en de gerechtelijke macht gebruikte methoden bij het optreden tegen brucellosehaarden. In een bepaald geval werd de getroffen uitbating

50 gendarmes et 20 vétérinaires. Plusieurs gendarmes en tenue de combat ont ensuite saisi le bétail.

De telles interventions sont souvent à l'origine d'un sentiment de culpabilité et de frustration en milieu agricole et jettent le discrédit sur le Service vétérinaire ainsi que sur le Secrétaire d'Etat. Il n'est tenu aucun compte de l'agriculteur et de sa situation (très précaire).

Il est en outre scandaleux, dans un tel contexte, de suggérer comme d'aucuns le font que certains agriculteurs cultiveraient la maladie pour en infecter leur propre bétail.

La répression est un mauvais moyen de lutte. Le système de répression actuel monte en outre les agriculteurs les uns contre les autres : le nombre de foyers en Belgique est encore tellement élevé qu'aucun exploitant ne peut s'estimer à l'abri de la contamination.

Au lieu de la répression, les agriculteurs attendent de la compréhension à l'égard de leurs problèmes. Une destruction totale ou partielle du cheptel représente souvent une catastrophe financière pour l'agriculteur concerné, car le montant des primes n'a jamais été adapté (il conviendrait peut-être en l'occurrence de redistribuer les moyens disponibles). Il faut souvent contracter un emprunt pour pouvoir prendre un nouveau départ (achat de bétail).

L'interpellateur demande en premier lieu de nouvelles discussions entre le Ministère et les milieux agricoles. Il convient en outre de payer des indemnités raisonnables dans un délai raisonnable, c'est-à-dire en quelques semaines (ce qui permet d'éviter le recours à un emprunt coûteux). Le montant de l'indemnité doit être aussi proche que possible de la valeur de remplacement de l'animal. Il en va d'ailleurs déjà ainsi des primes versées en cas de peste porcine.

L'intervenant signale à cet égard qu'il déposera sous peu une proposition de loi relative à l'harmonisation de la lutte contre les épizooties contagieuses, qui comportera notamment les éléments suivants :

- un plan de lutte détaillé doit être élaboré en collaboration avec les exploitants;
- les cas douteux doivent être soit isolés, soit abattus;
- l'animal infecté doit être abattu immédiatement et devient propriété de l'Etat moyennant paiement de la valeur de remplacement. L'intervenant renvoie à cet égard aux procédures applicables en cas de peste porcine;

- seuls les agriculteurs (et non, par exemple, les marchands de bétail) peuvent bénéficier de ces primes;

- les agriculteurs sont obligés de remplacer les animaux « expropriés », mais au plus tôt un mois après la décontamination effectuée par une équipe spécialisée. Si les animaux ne sont pas remplacés dans les six mois, les primes doivent être remboursées;

omsingeld door zeker 50 rijkswachters en 20 veeartsen. Een menigte rijkswachters in gevechtskledij kwam het vee in beslag nemen.

Dergelijk optreden is sterk culpabiliserend en frustrerend voor het landbouwmilieu. De diergeeskundige dienst evenals de Staatssecretaris worden hier in diskrediet gebracht. De landbouwer zelf evenals zijn zeer precaire situatie worden hier compleet uit het oog verloren.

Bovendien is het in deze context schandalig om, zoals sommigen doen, te suggereren dat bepaalde landbouwers de ziekte zouden cultiveren en er hun eigen vee mee zouden besmetten.

Repressie is een slechte bestrijdingsmethode. Bovendien zet het huidige bestrijdingsbeleid de ene landbouwer op tegen de andere : het aantal haarden ligt in België nog zo hoog dat geen enkele exploitant zich voldoende beschermd kan achten tegen besmetting.

In plaats van repressie verwachten de landbouwers begrip voor hun problemen. Een volledige of gedeeltelijke vernietiging van de veestapel is voor de betrokken landbouwer vaak een financiële ramp, want de premiebedragen werden nooit aangepast. (Wellicht dient men hier over te gaan tot een herverdeling van de beschikbare middelen). Vaak dient een lening te worden afgesloten om een nieuwe start (aankoop van vee) mogelijk te maken.

De interpellant vraagt in de eerste plaats nieuwe besprekingen tussen het Ministerie en de landbouwkringen. Vervolgens dienen redelijke vergoedingen te worden betaald en dit binnen een redelijke termijn, dat wil zeggen binnen enkele weken (zo kan een dure lening worden vermeden). Het bedrag van de vergoeding dient zo dicht mogelijk de vervangingswaarde van het dier te benaderen. Dit is trouwens reeds het geval voor de uitgekeerde premies bij gevallen van varkenspest.

Spreker verwijst hier naar een wetsvoorstel dat hij eerlang zal indienen betreffende de harmonisering van de bestrijding van besmettelijke veeziekten. Dit wetsvoorstel bevat onder meer volgende bepalingen :

- in samenwerking met de exploitanten dient een grondig bestrijdingsplan te worden opgesteld;
- twijfelveallen dienen ofwel te worden geïsoleerd ofwel afgemaakt;
- het aangetaste dier moet onmiddellijk worden geslacht en wordt eigendom van de Staat tegen betrekking van de vervangingswaarde. Spreker verwijst naar de bij varkenspest gehanteerde procedures;

- alleen landbouwers (en bijvoorbeeld geen veehandelaars) kunnen deze premies genieten;

- de landbouwers zijn verplicht de « onteigende » dieren te vervangen, ten vroegste een maand na de ontsmetting door gespecialiseerde ploegen. Indien de dieren niet binnen de zes maanden worden vervangen, dienen de premies te worden terugbetaald;

— un forme d'allocation temporaire de chômage est prévue pour les agriculteurs touchés (une telle allocation existe déjà en Allemagne fédérale);

— les prix des bêtes sont fixés par une commission agricole communale qui est financée par la commune;

— des panneaux d'avertissement sont placés autour de l'exploitation concernée;

— un droit de recours est prévu pour les exploitants.

M. Happart conclut en affirmant que l'application pendant deux ans de la réglementation prévue par sa proposition de loi permettrait d'obtenir de bien meilleurs résultats que ceux obtenus au cours des quinze dernières années.

b) *Interpellation de M. Hazette au Secrétaire d'Etat à l'Agriculture sur les conditions dans lesquelles s'exerce en Région wallonne la lutte contre la brucellose.*

L'analyse du budget et la lecture des « axes de politique générale » révèlent que le Gouvernement entend utiliser le Fonds sanitaire pour réussir l'éradication complète de la brucellose. L'amélioration qualitative des races bovines reste également un objectif déclaré. Dans ce contexte, la mise en œuvre du système d'identification Sanitel doit être d'un secours déterminant. Si tout va bien, l'ordinateur central sera opérationnel en juin 1990.

L'orateur fait remarquer que les subventions pour l'amélioration des races bovines sont en diminution de 2,5 %, soit plus de 6 millions; les indemnités pour abattage sont en statu quo à l'intérieur des moyens mis en œuvre à la diligence du Fonds sanitaire.

Les dépenses consacrées à l'étude des problèmes scientifiques urgents rémunèrent 31 groupes de travail ou commissions d'études dont une s'attache à la peste porcine africaine, mais l'étude de vaccins obtenus par génie génétique n'y est pas mentionnée, pas plus que d'autres aspects de la lutte contre la brucellose.

On pourrait croire, dès lors, que la situation n'est plus alarmante et ne justifie plus de mesures d'exception ou d'urgence. C'est pourtant une conclusion inverse que l'on tire de l'observation des élevages de Wallonie. Les foyers d'infestation y sont toujours présents, actifs et nombreux.

Rien dans les propositions budgétaires du Gouvernement ne permet de croire que l'éradication complète, souhaitée par tous, sera obtenue en 1989 avec plus de certitude que pendant les années antérieures.

1. Description du processus de lutte

1.1. L'élimination des réagissants procède d'un dépistage et de l'identification des sujets contaminés. Il faut donc à la fois la bonne volonté des éleveurs et

— er wordt in een vorm van tijdelijke werkloosheidsvergoeding voorzien voor de getroffen landbouwers (bestaat reeds in West-Duitsland);

— de prijzen van de dieren worden bepaald door een gemeentelijke landbouwcommissie. De gemeente finanziert deze commissie;

— er worden waarschuwingsborden aangebracht rond de betrokken exploitatie;

— er wordt voor de exploitant een recht op beroep ingesteld.

De heer Happart conclut dat, indien het in zijn wetsvoorstel voorziene regime gedurende twee jaar zou worden toegepast, de resultaten veel beter zouden zijn dan die van de voorbije vijftien jaar.

b) *Interpellatie van de heer Hazette tot de Staatssecretaris voor Landbouw over de omstandigheden waarin in het Waalse Gewest de brucellose wordt bestreden.*

Uit de analyse van de begroting en de lezing van de « algemene beleidslijnen » blijkt dat de Regering voornemens is het Gezondheidsfonds aan te wenden om de brucellose geheel uit te roeien. Ook de kwalitatieve verbetering van de runderrassen blijft een uitgesproken streefdoel. In het licht daarvan moet het gebruik van het Sanitel-identificatiesysteem beslissende ondersteuning leveren. Als alles goed gaat, moet de centrale computer in juni 1990 operationeel zijn.

Spreker merkt op dat de subsidies voor de verbetering van de runderrassen met 2,5 %, dit is met meer dan 6 miljoen, zijn gedaald; het aandeel van de slachtdienstvergoedingen is ongewijzigd gebleven in de middelen die voor het Gezondheidsfonds zijn bestemd.

Met de uitgaven voor het onderzoek van dringende wetenschappelijke problemen worden 31 werkgroepen of onderzoekscommissies bekostigd, waarvan er één zich met de Afrikaanse varkenspest bezighoudt; het onderzoek van via genetische manipulatie verkregen vaccins komt daarin echter niet voor, evenmin als andere aspecten van de strijd tegen de brucellose.

Men zou derhalve kunnen geloven dat de situatie niet langer alarmerend is en geen uitzonderings- of urgentiemaatregelen meer vereist. Bekijkt men de Waalse veeteelt, dan moet men echter een tegengestelde conclusie trekken. Er zijn in Wallonië immers nog altijd veel actieve besmettingshaarden.

Uit de begrotingsvoorstellen van de Regering kan niet worden afgeleid dat de totale uitroeiing, die door iedereen wordt gewenst, in 1989 met meer zekerheid zal worden bereikt dan in de voorgaande jaren.

1. Beschrijving van het bestrijdingsproces

1.1. Eliminatie van de reageerders gebeurt via het opsporen en identificeren van besmette dieren. Voor de toepassing van strenge hygiënemaatregelen is

la collaboration des vétérinaires et des inspecteurs pour appliquer des mesures rigoureuses d'hygiène. Dans ce contexte, la politique européenne qui exclut les bovins vaccinés des échanges communautaires, a des conséquences négatives sur le terrain.

1.2. La conséquence la plus grave apparaît dans le refus persistant de certains éleveurs de satisfaire à l'obligation d'abattage.

Force est de considérer, avant de porter une condamnation définitive sur la conduite de ces éleveurs, les conditions financières accompagnant la réquisition de cheptel infesté.

1.3. L'interpellant décrit la situation de l'éleveur qui décide d'éliminer une vache infestée mais aussi le sujet qui a passé l'hiver à ses côtés et qui obtient 114 000 francs auxquels s'ajoute la double prime. La valeur vénale des deux bêtes était estimée à 190 000 francs minimum. La perte est donc de 32 000 francs. S'y ajoute la suspension pour quatre mois du droit d'exporter.

Nul ne conteste que des mesures doivent être prises et qu'elles doivent être rigoureuses. Mais l'interpellateur souligne qu'il faut placer les éleveurs en position de collaboration et leur offrir des conditions équitables.

2. Le préjudice subi par l'agriculteur. Les vices du système

2.1. La situation d'un troupeau à un moment donné de son évolution est le produit d'une politique à long terme surtout depuis que la promotion du blanc-bleu belge inspire cette politique. Cette politique implique des investissements immobiliers considérables.

L'élimination d'un troupeau brucelleux peut constituer, étant donné les conditions financières de la réquisition, une véritable catastrophe. Et l'on connaît des cas de résurgence du mal cinq ou six ans après une première élimination totale.

L'accumulation des préjudices génère dans certains cas des réflexes de solidarité qui ne sont pas nécessairement inspirés par l'esprit de fraude.

2.2. C'est le vétérinaire, parfois même l'Inspection vétérinaire qui hésiteront à déclencher le processus qui conduit à la ruine. C'est le marchand qui cherchera une filière d'élimination de l'animal ou des animaux infestés, pour garder son client et pour lui éviter le désastre.

2.3. D'ailleurs, le comportement des nations européennes qui nous entourent révèle des disparités qui toutes donnent à nos éleveurs l'impression qu'ils sont les seuls incompris de l'Europe, ce que ne les incite pas

bijgevolg de goede wil van de veehouders en samenwerking met de dierenartsen en inspecteurs nodig. Tegen die achtergrond heeft het Europese beleid, dat gevaccineerde runderen uit het gemeenschapsverkeer sluit, negatieve gevolgen op het terrein.

1.2. Het meest ernstige gevolg is wel dat bepaalde veehouders blijven weigeren om de verplichting tot slachting na te komen.

Voor men de houding van die fokkers definitief veroordeelt, moet men nagaan wat de financiële gevolgen zijn van de opvordering van de besmette vee-stapel.

1.3. De interpellant beschrijft de situatie van een veehouder die besluit niet alleen een besmette koe, maar ook het dier dat naast die koe de winter heeft doorgebracht, te slachten en daarvoor 114 000 frank krijgt, waarbij de dubbele premie wordt gevoegd. De handelswaarde van die twee dieren werd op ten minste 190 000 frank geraamd. Hij lijdt bijgevolg een verlies van 32 000 frank. Bovendien mag hij gedurende vier maanden niet exporteren.

Niemand betwist dat er maatregelen moeten worden getroffen en dat ze streng moeten zijn. Maar de interpellant beklemtoont dat met de veehouders moet worden samengewerkt en dat men ze billijke voorwaarden moet aanbieden.

2. Door de landbouwer geleden schade. Gebreken in het systeem

2.1. De toestand waarin een veestapel zich op een bepaald ogenblik van zijn ontwikkeling bevindt, is het resultaat van een beleid op lange termijn, vooral sinds de promotie van het Belgische blauw-witte ras dat beleid mee is gaan bepalen. Een dergelijk beleid onderstelt aanzienlijke vastgoedinvesteringen.

Slachting van een veestapel met brucellose kan, gelet op de financiële voorwaarden waartegen de opvordering geschiedt, een ware catastrofe zijn. Bovendien zijn er gevallen bekend waarbij de ziekte vijf of zes jaar na een eerste volledige uitroeiing opnieuw is opgedaan.

In sommige gevallen is de schade zo groot dat er een solidariteit ontstaat waaraan niet noodzakelijk de neiging om te frauderteren ten grondslag ligt.

2.2. De dierenarts en soms zelfs de Diergeneeskundige Inspectie zullen aarzelen om het proces dat tot de ondergang van de veehouder leidt, op gang te brengen. De handelaar zal proberen een passend kanaal te vinden om het of de besmette dier(en) te elimineren, zodat hij zijn klant kan behouden en hem een catastrofe bespaart.

2.3. De ons omringende Europese landen nemen overigens uiteenlopende houdingen aan, wat onze veehouders de indruk geeft dat zij de enige onbegrennen van Europa zijn : daardoor zijn zij niet bepaald

à la collaboration. Ainsi il paraît qu'en France mais aussi en Hollande l'utilisation du vaccin B19 est autorisée à dose entière. Le vaccin 45/20 est aussi couramment utilisé dans les deux pays.

En Belgique, le B19 n'est plus autorisé que par dérogation individuelle pour les génisses de 4 à 6 mois, par voie sous-cutanée. Le degré de dilution reste, malgré l'arrêté ministériel du 8 avril 1988, largement tributaire de l'appréciation des inspecteurs vétérinaires qui n'est pas toujours cohérente.

On continue à interdire la vaccination de bovins adultes avec une dose complète parce que les anticorps persistants et élevés interfèrent avec les épreuves diagnostiques, en outre on continue à limiter la vaccination diluée à certaines régions bien définies.

La Belgique continue aussi à garder à l'égard du vaccin 45/20 une attitude réservée.

3. L'obstination du Gouvernement à maintenir le système sans le modifier a des conséquences inquiétantes

3.1. L'orateur fait remarquer que, invités par d'éminents spécialistes à utiliser la vaccination en appui de la prophylaxie hygiénique, nombre d'éleveurs qui acceptent le dépistage et l'identification des réagissants et leur élimination, se trouvent ainsi dans l'illégalité.

L'interpellateur constate que les vaccins inoffensifs attendus depuis longtemps ne sont pas encore disponibles.

3.2. Dans un Etat démocratique, il n'est pas sain et il n'est pas sans risques, de ne laisser à d'honnêtes citoyens d'autre issue que d'adopter des comportements illégaux. Or, c'est le cas en ce qui concerne la vaccination antibrucellique et c'est également le cas pour d'autres pratiques telles la césarienne et l'engraissage par hormones.

L'antibiothérapie est frappée de la même marque d'infamie, sans que la justification en apparaisse clairement.

Un éleveur s'en est tiré en traitant son cheptel au Baytril et en sacrifiant sa production laitière pendant quelques jours.

Mais il a dû prétexter une épidémie de grippe pour obtenir l'ordonnance de Baytril.

Pourtant un vétérinaire estime le résultat d'une antibiothérapie au Baytril à 75 % de bêtes sauvées dans un contexte de contamination en nappe.

Il est difficile devant pareille statistique, de justifier l'interdiction de l'antibiothérapie contre la brucellose, lors même qu'elle est tolérée contre la grippe.

Dans ce contexte, l'orateur déplore l'opération militaro-sanitaire menée aux aurores du 3 mai contre la Ferme St.-Remacle de Theux!

geneigd om mee te werken. Zo blijkt dat in Frankrijk, maar ook in Nederland, het gebruik van de volle dosis van het B19-vaccin is toegestaan. Ook het 45/20-vaccin wordt courant in de twee landen gebruikt.

In België wordt de subcutane toediening van B19 nog alleen toegestaan krachtens een individuele afwijking voor varzen van 4 tot 6 maanden. Het verdunningspercentage blijft, ondanks het ministerieel besluit van 8 april 1988, nog vaak beslissend voor de beoordeling door de Diergeneeskundige inspecteurs, die niet altijd samenhangend is.

De vaccinatie van volwassen runderen met een volledige dosis blijft verboden omdat de persisterende en in groten getale aanwezige antistoffen met de diagnostische proeven interfereren; bovendien wordt de verdunde vaccinatie tot een aantal welbepaalde streken beperkt.

België blijft ook terughoudend ten aanzien van het 45/20-vaccin.

3. De hardnekkigheid van de Regering om het systeem ongewijzigd te handhaven heeft ernstige gevolgen

3.1. Spreker merkt op dat vooraanstaande deskundigen ter ondersteuning van de hygiënische profylaxe inventing aanraden. Tal van veehouders die de opsporing en de identificatie van reageerders en de slachting ervan aanvaarden, komen aldus in de onwettigheid terecht.

De interpellant stelt vast dat al lang verwachte onschadelijke inventingsprodukten nog steeds niet beschikbaar zijn.

3.2. Het is een gevaarlijke en ongezonde situatie om in een democratisch bestel de eerlijke burgers geen andere mogelijkheid te laten dan tegen de wettelijke voorschriften in te gaan. Dat is wat er gebeurt met de inventing tegen brucellose. Andere ingrepen, zoals de keizersnede en het toedienen van hormonen bij het vetmesten van vee, zijn eveneens onwettig.

Ook de antibiothérapie wordt met de vinger gewezen, zonder dat men duidelijk weet waarom.

Een veehouder heeft een oplossing gevonden door zijn veestapel met Baytril te behandelen en zijn melkproduktie een paar dagen weg te gooien.

Om een voorschrift voor Baytril te krijgen heeft hij echter wel een griepepidemie moeten voorwenden.

Een dierenarts meent nochtans dat met een Baytril-antibiothérapie zowat driekwart van de veestapel bij een lokaal verspreide besmetting kan worden gered.

Het is onbegrijpelijk dat met een dergelijk resultaat antibiothérapie tegen de brucellose verboden blijft, vooral als men weet dat die behandeling tegen griepe wel toegelaten is.

Spreker betreurt daarom de militair opgezette sanitaire operatie die op 3 mei, in de vroege ochtend, tegen de « Ferme St.-Remacle » in Theux werd uitgevoerd.

L'orateur conclut qu'il faut beaucoup d'argent pour indemniser les éleveurs selon la valeur vénale des bêtes réquisitionnées. Il estime qu'on peut trouver cet argent si on affecte une partie des crédits du Fonds sanitaire en vue de l'indemnisation.

L'interpellateur prendra une initiative législative dans ce sens. En quatre années, on peut à la fois, rétablir les conditions d'une collaboration positive, franche et efficace, entre éleveurs vétérinaires, inspecteurs et marchands, libéraliser la vaccination dans le souci d'être efficace et obtenir sur ces bases l'éradication complète de la brucellose.

Réponse du Secrétaire d'Etat

1. La vaccination et ses limites

Le Secrétaire d'Etat souligne que la vaccination est bien prévue dans notre législation. La distribution du vaccin est assurée par l'INRV (Institut national de Recherches vétérinaires) et sous le contrôle de l'Inspecteur vétérinaire. La vaccination des jeunes génisses de 4 à 6 mois (Statut B3) est autorisée mais uniquement par les vétérinaires agrés et les équipes sanitaires. La vaccination des femelles âgées de plus de 6 mois est réservée exclusivement aux équipes sanitaires dans le cadre de l'exécution d'un protocole de vaccination conforme à l'annexe III de l'arrêté royal du 8 avril 1988 portant des mesures temporaires de lutte contre la brucellose bovine.

Ce protocole est inspiré des instructions fédérales des USA basées elles-mêmes sur les travaux de recherche les plus récents. Tant que l'exploitation comprend des animaux vaccinés suivant le protocole, elle ne peut avoir que le statut B2.

La vaccination est donc permise et organisée, ce qui en empêche la pratique anarchique. En effet, cette dernière aurait de nombreux inconvénients :

— Les tests de dépistage de la maladie deviennent difficilement interprétables et les résultats en sont donc faussés. En effet, jusqu'à 10 % des animaux vaccinés gardent des titres d'anticorps élevés pendant 8 à 12 mois ou plus;

— la vaccination de vaches gravides peut entraîner des avortements.

La vaccination limitée à certaines régions est basée sur les recommandations de l'OMS/FAO et de l'OIE pour qui toute vaccination doit être interdite dès que la prévalence de la brucellose tombe sous 1 % (prévalence = nombre de foyers divisé par le nombre total d'exploitation).

Une identification sans faille des animaux vaccinés doit être exigée sous peine de nous voir obligés de fermer nos frontières... à l'exportation! Une vaccination libre ne peut donc être acceptée.

Spreker besluit dat veel geld nodig is om de veehouders op basis van de verkoopwaarde van de opgevoerde dieren te vergoeden. Hij meent dat dat geld kan worden gevonden door een gedeelte van de kredieten van het Gezondheidsfonds voor die vergoeding te bestemmen.

Spreker zal dan ook een wetgevend initiatief in die zin nemen. Over een tijdspanne van vier jaar kan men een positieve, eerlijke en doeltreffende samenwerking tussen veehouders, dierenartsen, inspecteurs en handelaars invoeren en de intenting om redenen van doeltreffendheid liberaliseren om aldus de brucellose geheel uit te roeien.

Antwoord van de Staatssecretaris

1. Intenting en beperkingen ervan

De Staatssecretaris onderstreept dat onze wetgeving wel degelijk de intenting regelt. Het NIDO (Nationaal Instituut voor Diergeneeskundig Onderzoek) staat in voor de verdeling van het vaccin onder toezicht van de inspecteur-dierenarts. De intenting van jonge vaarskalveren van vier tot zes maanden (statuut E3) is toegelaten op voorwaarde dat de intenting gebeurt door erkende dierenartsen en sanitair ploegen. De intenting van vrouwelijke dieren die ouder zijn dan zes maanden, gebeurt alleen door sanitair ploegen, in uitvoering van een vaccinatieprotocol overeenkomstig bijlage III van het koninklijk besluit van 8 april 1988 houdende tijdelijke maatregelen ter bestrijding van de runderbrucellose.

Dat protocol werd opgesteld aan de hand van de federale instructies in de Verenigde Staten, die op hun beurt gebaseerd zijn op de meest recente onderzoeken ter zake. Zolang er ingeënte dieren op het landbouwbedrijf zijn, kan volgens het protocol aan dat bedrijf alleen maar het statuut B2 worden toegekend.

De intenting is dus toegelaten en georganiseerd, wat ongeordende praktijken uitsluit. Dat zou immers kunnen leiden tot ernstige gevolgen :

— testen tot opsporing van de ziekte worden moeilijk interpreteerbaar en de resultaten ervan worden dus vervalst. Bijna een tiende van de ingeënte dieren blijven gedurende acht tot twaalf maanden of langer antilichamen vertonen;

— intenting van drachtige dieren kan leiden tot vruchtafdrijving.

De intenting die tot bepaalde streken wordt beperkt, gebeurt op basis van aanbevelingen van de Wereldgezondheidsorganisatie, van de FAO en van de IDE die zeggen dat elke intenting verboden moet worden vanaf het ogenblik dat de prevalentie van de brucellose lager dan 1 % ligt (prevalentie = het aantal haarden gedeeld door het totaal aantal bedrijven).

Een foutloze identificatie van de ingeënte dieren is vereist, zoniet worden we verplicht onze grenzen voor de uitvoer te sluiten. Een vrije intenting kan dus in geen geval worden aanvaard.

La vaccination pratiquée de façon illégale est, par essence, individualiste. La vaccination entraîne, lors des transactions d'achat et de vente, des disparités entre animaux d'un même troupeau, ce qui est très dangereux.

2. Obligation d'abattage

La politique de lutte basée sur le dépistage/abattage des bovins atteints et contaminés avec ou sans recours à la vaccination est celle préconisée par toutes les organisations internationales. Tant le rapport du comité mixte FAO/OMS d'experts de la brucellose que celui de l'Office international des Epizooties se rejoignent sur ce point.

Le traitement de la brucellose est totalement exclu car celui-ci risque de « blanchir » les animaux porteurs. Ceux-ci continueront de disséminer la maladie dans leur entourage et dès lors, toute éradication de la brucellose sera impossible. Le Baytril, récemment introduit sur le marché ne présente aucun intérêt dans le cadre du traitement d'un cheptel.

En effet, un agent bactéricide (comme l'est le Baytril) n'est actif que sur les germes en multiplication. Cela signifie que les germes à l'état latent (génisse infectée non gestante) ne sont pas tués.

Enfin, certains médicaments ont pour effet de diminuer le taux d'anticorps des animaux atteints et donc de cacher leur présence.

3. Conditions financières de la réquisition

Les conditions financières de toutes les indemnités versées sont étudiées et décidées en concertation avec le Conseil du Fonds de la Santé et de la Production des Animaux dans les limites des crédits budgétaires disponibles. Dans le Fonds sont également représentés les organisations agricoles. Des discussions au sein de cet organisme et de l'évolution de la maladie pourraient dépendre des ajustements éventuels d'indemnité.

Le Secrétaire d'Etat reconnaît que l'indemnisation est (nettement) plus élevée dans les pays voisins, tels que l'Allemagne de l'Ouest et les Pays-Bas. Il fait cependant observer que dans les pays précités, elle ne concerne qu'une centaine d'animaux par an. En outre, l'animal en question ne perd pas sa valeur et peut encore être vendu. Enfin, il souligne qu'une exploitation agricole est une entreprise comme une autre, c'est-à-dire que le risque d'entreprise ne peut être totalement éliminé. L'ensemble des producteurs ont en l'occurrence une responsabilité collective, étant donné qu'il s'agit d'une affection contagieuse.

4. La lutte contre la brucellose au niveau européen

La politique actuelle de lutte en Belgique est basée sur 2 directives européennes :

— directive 64/432/CEE relative à des problèmes de police sanitaire en matière d'échanges intracommunautaires d'animaux des espèces bovine et porcine;

Onwettige inenting is in wezen een individualistische ingreep. De inenting leidt bij het aankopen en verkopen van dieren tot ongelijkheid binnen eenzelfde veestapel, wat zeer gevaarlijk kan zijn.

2. Verplichte slachting

De bestrijding die steunt op opsporing en slachting van de aangetaste en besmette, al dan niet ingeënte runderen, wordt door alle internationale organisaties aangeraden. Zowel het verslag van het gemengde FAO/WGO Comité van brucellose-deskundigen als dat van de Internationale Dienst voor Epizoötieën stemmen op dit punt overeen.

Behandeling van brucellose is volledig uitgesloten want daardoor kunnen de besmette dieren als schijnbaar genezen worden aangezien. Die dieren zullen de ziekte in de omgeving blijven verspreiden en totale uitroeiing van de brucellose is dan onmogelijk. Het onlangs op de markt aangeboden produkt Baytril heeft derhalve geen enkel belang voor de behandeling van een veestapel.

Een bacteriëndodend middel (zoals Baytril) werkt immers alleen in op kiemen die zich vermenigvuldigen. Dat betekent dat kiemen in latente toestand (geïnfeciteerde en niet drachtige vaars), niet worden gedood.

Andere geneesmiddelen ten slotte hebben tot gevolg dat het percentage anti-lichamen van de getroffen dieren daalt en dat de aanwezigheid ervan bijgevolg verborgen blijft.

3. Financiële voorwaarden inzake inbeslagname

De financiële voorwaarden voor de toekenning van alle vergoedingen worden in overleg met de Raad van het Fonds voor de gezondheid en de produktie van dieren onderzocht en vastgesteld, binnen de grenzen van de beschikbare begrotingskredieten. In dat Fonds zijn ook de landbouworganisaties vertegenwoordigd. Eventuele aanpassingen van de vergoeding kunnen afhangen van de besprekingen in deze instelling en van de evolutie van de ziekte.

De Staatssecretaris geeft toe dat het bedrag van de schadeloosstelling in de omringende landen, zoals West-Duitsland en Nederland (veel) hoger ligt. Hij wijst er echter op dat het in voornoemde landen slechts gaat om een 100-tal dieren per jaar. Bovendien verliest het betrokken dier zijn waarde niet, het blijft verkoopbaar. Ten slotte benadrukt hij dat een landbouwexploitatie een onderneming is zoals een andere, dit wil zeggen dat het bedrijfsrisico niet volledig kan worden uitgeschakeld. Wel is er hier een collectieve verantwoordelijkheid voor het geheel van de producenten, wegens de besmettelijkheid van deze aandoening.

4. Bestrijding van brucellose op Europees vlak

Het huidig Belgische beleid inzake bestrijding steunt op twee Europese richtlijnen :

— richtlijn 64/432/EEG inzake veterinaire rechtelijke vraagstukken op het gebied van het intercommunautaire handelsverkeer in runderen en varkens;

— directive 28/52/CEE instaurant les critères communautaires applicables aux plans nationaux d'éradication accélérée de la brucellose, de la tuberculose et de la leucose enzootique chez les bovins.

5. L'opération du 3 mai à Theux

Lors de la récente opération intervenue à Theux le 3 mai dernier, les interpellateurs prétendent que l'exploitant convaincu de son bon droit a été bafoué dans des conditions de répression inacceptables.

Le Ministre affirme que l'exploitant n'était pas dans son « bon droit » et qu'il s'est volontairement mis « hors la loi ».

En effet :

1) La loi du 24 mars 1987 prescrit en son article 8, 3° que le Roi peut prescrire l'abattage ou la mise à mort d'un animal atteint ou contaminé d'une maladie des animaux (...) dans le délai qu'il fixe et dans le lieu qu'il désigne (...);

2) L'Arrêté royal du 6 décembre 1978 relatif à la lutte contre la brucellose bovine prescrit en son article 15 que les bovins pour lesquels un ordre d'abattage est délivré doivent (...) être abattus au plus tard dans les 30 jours (...);

3) La loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux prescrit en son article 21 que lorsqu'il s'agit d'un animal pour lequel l'ordre d'abattage ou de mise à mort n'est pas exécuté, les agents de l'autorité doivent le saisir immédiatement où qu'il se trouve et le faire abattre ou mettre à mort sans délai.

A de nombreuses reprises, l'inspecteur vétérinaire responsable a tenté de dialoguer avec l'exploitant qui n'a rien voulu savoir. La situation actuelle de l'exploitant découle de sa volonté délibérée de ne pas coopérer et même de s'opposer par tous les moyens aux tentatives du Service vétérinaire en vue d'assainir son exploitation.

6. Rôle du gibier

Concernant le rôle du gibier dans la transmission de la brucellose, le Secrétaire d'Etat souligne que la sensibilité du gibier à Brucella Abortus n'a pas été démontrée.

Au cas où le gibier serait néanmoins sensible à Brucella Abortus, la dissémination des germes, lors de la mise bas, se ferait dans les bois.

La transmission de la brucellose irait du bétail vers le gibier et non l'inverse.

Finalement, de nombreux autres pays ont éradiqué la brucellose malgré la présence de gibier.

Conclusion

Le Secrétaire d'Etat conclut qu'il est convaincu que le plan de lutte actuellement en place est bon. Il a d'ailleurs déjà porté ses fruits dans de nombreuses régions.

Malheureusement, il faut constater que dans certaines régions, la volonté de participer au plan d'éradi-

— richtlijn 28/52/EEG tot vaststelling van de communautaire criteria voor de nationale programma's voor de vermelde uitroeiing van brucellose, tuberculose en endemische leukose bij runderen.

5. Wat zich op 3 mei in Theux heeft voorgedaan

De interpellanten beweren dat een exploitant die overtuigd was van zijn gelijk, in onaanvaardbare, repressieve omstandigheden is vernederd, tijdens de recente interventie op 3 mei laatstleden in Theux.

De Minister stelt dat de exploitant helemaal niet « in zijn recht » was en dat hij zich wetens en willens « buiten de wet » heeft gesteld.

Een en ander blijkt uit wat volgt :

1) Artikel 8, 3° van de dierengezondheidswet van 24 maart 1987 bepaalt dat « de Koning de afslachting of afmaking kan voorschrijven van een dier dat door een dierenziekte is aangetast of besmet (...) binnen de termijn die Hij bepaalt en op de plaats die Hij aanwijst (...);

2) Artikel 15 van het koninklijk besluit van 6 december 1978 betreffende de bestrijding van de runderbrucellose bepaalt dat de runderen waarvoor een bevel tot afslachting is afgeleverd (...) uiterlijk binnen 30 dagen moeten worden afgeslacht (...);

3) Artikel 21 van de dierengezondheidswet van 24 maart 1987 bepaalt dat « wanneer het een dier betreft waarvoor het bevel tot afslachting of afmaking niet wordt uitgevoerd, de overheidspersonen het dier in beslag moeten nemen, waar het zich ook bevindt en dat zij het onmiddellijk moeten doen afslachten of afmaken ».

De diergeneeskundige inspecteur heeft meermaals getracht te spreken met de exploitant, die daarvan echter niet wilde weten. De huidige toestand van de exploitant vloeit voort uit zijn vaste wil om niet mee te werken en zich zelfs met alle middelen te verzetten tegen de pogingen van de Diergeneeskundige Dienst om zijn bedrijf te saneren.

6. Rol van het wild

In verband met de rol die het wild bij de overbrenging van brucellose zou spelen, onderstreept de Staatssecretaris dat niet bewezen is dat het wild vatbaar is voor Brucella Abortus.

Mocht het wild niettemin vatbaar zijn voor Brucella Abortus, dan zou de verspreiding van de kiemen bij het werpen van de jongen in de bossen plaatsvinden.

Bijgevolg zou het vee het wild met brucellose besmetten en niet omgekeerd.

Tot slot zij opgemerkt dat talrijke andere landen de brucellose hebben uitgeroeid, ondanks de aanwezigheid van wild.

Conclusie

De Staatssecretaris spreekt ten slotte de overtuiging uit dat het huidige bestrijdingsplan een goed plan is. In tal van streken heeft het trouwens reeds zijn deugdelijkheid bewezen.

Men moet spijtig genoeg constateren dat sommige gewesten niet aan het uitroeiingsplan willen deelne-

cation proposé n'existe pas. Le Service se bat alors non pas contre la brucellose mais contre des personnes réfractaires à toute notion d'évolution de la science et de la maladie.

*
* *

M. Happart remercie le Secrétaire d'Etat d'avoir fourni une réponse claire et d'attacher une telle importance au dialogue avec les milieux agricoles. Il espère que l'initiative émanera du Ministère et qu'un plus grand nombre d'agriculteurs « sinistrés », en particulier des agriculteurs wallons, seront associés aux groupes de travail évoqués par le Ministre.

Il espère également que l'inspection vétérinaire — qui est tout de même un service public — interviendra avec plus de modération à l'avenir.

Par ailleurs, il se réjouit que le Ministre envisage la révision des primes. En effet, le problème qui se pose est surtout un problème d'ordre économique. Si l'on accordait une indemnité raisonnable dans un délai raisonnable, les milieux agricoles modifieraient sans doute leur attitude face à cette problématique.

M. Hazette comprend que le Ministre soit obligé de faire respecter la loi. Il propose que le Secrétaire d'Etat s'inspire des règles applicables en cas d'expropriation en ce qui concerne la réquisition et l'obligation d'abattage.

Le Secrétaire d'Etat répond que, selon le Conseil d'Etat, il ne s'agit pas d'une expropriation et que les règles y afférentes ne s'appliquent donc pas en l'occurrence.

M. Hazette demande ensuite qu'il soit mis fin à la spirale d'interventions répressives et d'oppositions. Le Fonds sanitaire constitue le moyen par excellence pour y parvenir.

Les ressources disponibles dans le cadre de ce Fonds ne suffisent cependant pas pour financer des indemnités dont le montant est proche de la valeur de remplacement de l'animal. Il est cependant essentiel que les indemnités se rapprochent de cette valeur si l'on veut combattre efficacement la brucellose. Aussi conviendrait-il d'accroître les ressources de ce Fonds par le biais d'un emprunt spécial.

3.1.2. Autres aspects

M. Cornet d'Elzius fait observer qu'en ce qui concerne la brucellose, les résultats de la politique menée en Wallonie sont peu spectaculaires. Aussi convient-il de tester d'autres approches. Il est en tout cas partisan d'une indemnité couvrant la totalité de la valeur de l'animal en question.

M. Denys a appris que le nombre de cas de brucellose aurait également tendance à augmenter en

men. De Dienst bestrijdt in dat geval niet de brucellose doch wel personen die zich niets van de evolutie van de wetenschap en van de ziekte aantrekken.

*
* *

De heer Happart bedankt de Staatssecretaris voor zijn duidelijk antwoord en voor de nadruk die hij legt op de dialoog met de landbouwmiddens. Hij hoopt dat het initiatief hier zal uitgaan van het Ministerie en dat in de door de Minister vermelde werkgroepen meer getroffen landbouwers en vooral Waalse landbouwers zouden worden opgenomen.

Verder hoopt hij dat het optreden van de diergeneeskundige inspectie — toch een openbare dienst — enigszins gematigder zal kunnen zijn in de toekomst.

Daarnaast is het een goede zaak dat de Minister overweegt de premies te herzien. Het gaat hier immers vooral om een economisch probleem. Indien men een redelijke vergoeding zou uitbetalen binnen een redelijke termijn zou de houding tegenover de problematiek in landbouwerskringen waarschijnlijk veranderen.

De heer Hazette begrijpt dat de Staatssecretaris de wet moet doen respecteren. Hij stelt voor dat de Staatssecretaris zich zou inspireren op de regels van de onteigening, met name wat betreft de opeising en de verplichting tot slachting.

De Staatssecretaris antwoordt dat hier volgens de Raad van State geen sprake is van een onteigening en dat bijgevolg de betreffende rechtsregels niet van toepassing zijn.

De heer Hazette doet vervolgens een oproep om de spiraal van repressie en tegenstand te doorbreken. Het middel bij uitstek hiertoe bestaat, met name het Sanitair fonds.

De middelen beschikbaar in het kader van dit Fonds zijn echter onvoldoende om vergoedingen uit te betalen die de vervangingswaarde van het dier benaderen. Dit laatste is echter essentieel voor een effectieve brucellosebestrijding. Bijgevolg dienen de middelen van het Fonds via een speciale lening te worden verhoogd.

3.1.2. Andere aspecten

De heer Cornet d'Elzius merkt op dat, wat brucellose betreft, de resultaten van het gevoerde beleid in Wallonië weinig spectaculair zijn. Daarom dienen andere benaderingen te worden uitgeprobeerd. Hij is alleszins voorstander van een vergoeding die de volledige waarde van het betrokken dier dekt.

De heer Denys heeft vernomen dat ook in Vlaanderen en met name in het Meetjesland zich een

Flandre, en particulier dans le « Meetjesland ». Il demande des précisions à cet égard.

M. Lebrun fait observer que la brucellose constitue un problème dramatique pour certaines régions, comme par exemple pour l'arrondissement de Philippeville. Il partage dès lors l'inquiétude des intervenants précédents. On constate en tout cas une amélioration depuis l'entrée en vigueur du nouvel arrêté : les indemnités (primes à l'abattage) sont plus élevées et sont versées plus rapidement. Une nouvelle révision, qui tend à ce que la prime se rapproche plus encore de la valeur vénale de l'animal, est en cours.

L'approche du marché unique de 1992 fait cependant souffler un vent de panique sur la région précitée, où l'on craint en effet que la région ne demeure une « zone rouge » dans le marché européen unifié. Il faudra par conséquent intensifier la lutte à tous les niveaux au cours des deux prochaines années. Des mesures s'imposent, non seulement au niveau des producteurs, mais aussi à celui du transport et des marchés.

En ce qui concerne le vaccin B19, qui ne peut être utilisé en Belgique que sous une forme atténuée, l'intervenant fait observer que dans les régions proches de la frontière française, on utilise et on prescrit même le vaccin non atténué.

Mme Merckx-Van Goey fait observer que l'agriculteur moyen perçoit les cas de brucellose comme un dommage pour lequel il ne reçoit qu'une indemnité relativement minime. Le problème ne se limite d'ailleurs pas à l'agriculteur concerné, mais touche également les voisins, voire une région tout entière. Il faut cependant noter qu'en cas de brucellose, la viande reste consommable, ce qui n'est pas le cas pour la peste porcine. Il serait intéressant de savoir à cet égard où en est l'exécution de l'arrêté ministériel du 28 janvier 1989, qui prévoit la création, à titre expérimental, de centres d'engraissement pour animaux contaminés, qui doivent permettre de terminer l'engraissement des bêtes et de limiter ainsi le dommage économique.

Si on examine l'évolution en 1987-1988, on constate que la diminution du nombre de foyers au niveau national masque en fait une augmentation en Flandre (36 nouveaux foyers). On constate en outre que les nouveaux foyers apparaissent plutôt pendant la période de pâturage que pendant la période de stabulation (alors que les prélèvements sanguins sont plus nombreux et que le contrôle est plus intensif pendant la période de stabulation). Comment cela s'explique-t-il?

Le membre précise qu'il est partisan de la politique de vaccination menée par le Secrétaire d'Etat. Il faut évidemment formuler certaines réserves, étant donné que le vaccin, en tant que remède général, n'a sans doute pas d'effets à terme.

Il est louable d'envisager une augmentation éventuelle de la prime allouée par animal vacciné puisque

stijgende tendens in het aantal brucellosegevallen zou aftekenen. Graag kreeg hij hierover exacte gegevens.

De heer Lebrun merkt op dat de brucellose een dramatisch probleem vormt voor bepaalde gebieden, zoals het arrondissement Philippeville. Hij deelt dan ook de bezorgdheid van de vorige sprekers. Sinds het nieuwe besluit is er alleszins sprake van een verbetering : de vergoedingen (slachtpremies) liggen hoger en worden sneller uitgekeerd. Een verdere herziening die meer de verkoopwaarde van het dier benadert is aan de gang.

Toch doet zich in de voormalde streek bijna een paniek golf voor met betrekking tot de eenheidsmarkt na 1992. De vrees bestaat namelijk dat de streek een « rode zone » zou blijven in de eengemaakte Europese markt. Bijgevolg dient gedurende de komende 2 jaar de bestrijding op alle niveau's te worden geïntensificeerd. Maatregelen zijn nodig, niet alleen op het niveau van de producenten, maar ook wat het transport en de markten betreft.

Wat betreft het vaccin B19, dat in België alleen in verdunde vorm mag worden gebruikt, merkt spreker op dat in de grensstreek met Frankrijk toch onverdunde vaccins worden gebruikt en zelfs voorgescreven.

Mevrouw Merckx-Van Goey merkt op dat de gemiddelde landbouwer brucellosegevallen ervaart als een schade waarvoor hij een relatief geringe vergoeding krijgt. Het probleem blijft trouwens niet beperkt tot de betrokken landbouwer maar treft ook de buren en soms zelfs een hele streek. Wel blijft in tegenstelling tot varkenspest bij brucellose het vlees geschikt voor consumptie. In dit verband zou het interessant zijn te vernemen hoe het is gesteld met de uitvoering van het ministerieel besluit van 28 januari 1989, dat de experimentele oprichting inhoudt van vormestingscentra voor aangetaste dieren. Hierdoor kan men deze dieren afmesten en de economische schade beperken.

Indien men de evolutie over 1987-1988 bekijkt, stelt men vast dat de daling van het aantal haarden voor het hele grondgebied in feite een stijging camouflageert voor Vlaanderen (namelijk 36 nieuwe haarden in Vlaanderen). Verder blijkt dat meer nieuwe haarden worden vastgesteld in de weide- dan in de stalperiode (hoewel meer bloedafnames gebeuren in de stalperiode en er meer intensief toezicht is). Wat is de verklaring hiervoor?

Het lid wenst alleszins haar steun uit te drukken voor het vaccinatiebeleid van de Staatssecretaris. De nodige reserve is hier inderdaad geboden aangezien het vaccin als algemeen redmiddel wellicht niet helpt op termijn.

Het onderzoek naar een eventuele verhoging van de premie per dier is lovenswaardig en kan wellicht de

celle-ci permettrait d'alléger les charges les plus importantes supportées par les agriculteurs concernés.

Mme Merckx conclut que la politique mise en œuvre actuellement par les équipes sanitaires doit être poursuivie et complétée par des mesures relatives au contrôle des marchés de bétail et au transport des animaux. Dans certains cas douteux, il faudrait pouvoir imposer des mesures en vue de protéger les agriculteurs concernés, par exemple en ce qui concerne le déplacement des animaux ou la distance séparant les parcelles.

*
* *

1. En ce qui concerne la situation en France, le Secrétaire d'Etat fournit les informations suivantes : Dans les Ardennes françaises la situation en la matière est encore bien plus grave que chez nous. Le taux de prévalence (% foyers par rapport au nombre total d'exploitations) y est de plus de 5 %, ce qui correspond presqu'au double de la province du Luxembourg.

Or, les recommandations de l'OMS concernant la vaccination varient en fonction de prévalence; par exemple, en dessous de 1 %, la vaccination doit être interdite. Les taux de prévalence variant par province, des zones de vaccination ont été établies par l'arrêté ministériel du 8 avril 1988 de telle manière qu'elles épousent les régions fortement infectées. Il s'agit d'une méthode transitoire de lutte, l'interdiction totale et à moyen terme de la vaccination antibrucellique étant inéluctable.

En ce qui concerne la répartition géographique en France deux régions apparaissent encore confrontées à de sérieux problèmes d'infection brucellique : l'est et les départements de la frontière pyrénéenne.

En nette régression, des vaccinations antibrucelliques ont été pratiquées en France sur 50 645 bovins en 1987 soit près de 2 fois moins que l'année précédente (95 170 animaux vaccinés en 1986).

2. Les vaccins

Le Secrétaire d'Etat énonce ensuite les raisons qui ont mené à l'abandon du vaccin 45/20.

Le 45/20 est un vaccin tué avec les caractéristiques suivantes :

- souche sauvage moins efficace que le B19;
- niveau de protection faible;
- durée d'immunité non établie;
- nombreuses incertitudes vis-à-vis de la
 - protection,
 - standardisation,
 - conservation,
 - propriétés immunogènes.
- interférences très importantes avec les diagnostics sérologiques (plus de distinction possible au niveau de la fixation du complément) ;

zwaarste lasten van de betrokken landbouwers verlichten.

Mevrouw Merckx concludeert dat de huidige politiek van de sanitaire ploegen krachtig moet worden verdergezet, aangevuld met maatregelen voor de controle op veemarkten en op de overbrenging van de dieren. In bepaalde twijfelgevallen zou het mogelijk moeten zijn maatregelen op te leggen ter bescherming van de betrokken landbouwers, bijvoorbeeld met betrekking tot de verplaatsing van dieren of betreffende de onderlinge afstand tussen de percelen.

*
* *

1. In verband met de toestand in Frankrijk verstrekt de Staatssecretaris de volgende inlichtingen : in de Franse Ardennen is de toestand nog veel erger dan bij ons. Het prevalentiepercentage (percentage ziektehaarden ten opzichte van het totale aantal bedrijven) bedraagt er meer dan 5 %, wat bijna het dubbele van onze provincie Luxemburg is.

Nu is het zo dat de WGO-aanbevelingen inzake inventing variëren naar gelang van de prevalentie; zo moet de inventing verboden worden als de prevalentie lager ligt dan 1 %. Aangezien de prevalentiepercentages schommelen van provincie tot provincie, werden de vaccinatiezones bij ministerieel besluit van 8 april 1988 zo afgebakend dat zij met de zwaar besmette regio's samenvallen. Het gaat hier om een overgangsmethode, aangezien het totale verbod van de anti-brucellosevaccinatie op middellange termijn onafwendbaar is.

In Frankrijk blijken twee regio's nog altijd te kampen te hebben met ernstige problemen inzake besmetting met het brucellosevirus : het Oosten en de Pyreneën-departementen.

Ondanks een aanzienlijke vermindering werden in Frankrijk in 1987 nog 50 645 runderen tegen brucellose ingeënt. Dat was tweemaal minder dan het voor-gaande jaar (95 170 dieren in 1986).

2. Entstoffen

De Staatssecretaris somt de redenen op die ertoe geleid hebben dat het vaccin 45/20 werd opgegeven.

Het 45/20 vaccin is een dode entstof met de volgende kenmerken :

- wilde stam minder efficiënt dan B19;
- geringe bescherming;
- niet vastgestelde immunitetsduur;
- talrijke onzekerheden betreffende :
 - bescherming,
 - standardisering,
 - bewaring,
 - immunogene eigenschappen.
- zeer aanzienlijke interferenties met de serologische diagnoses (geen onderscheid mogelijk op het vlak van de fixering van het complement);

— deux primo-vaccinations sont nécessaires ainsi qu'un rappel annuel.

Pour toutes ces raisons, il n'est pas possible de recommander l'utilisation du vaccin 45/20.

En ce qui concerne la dilution du vaccin B19, le Secrétaire d'Etat fait remarquer que les doses de vaccin sont utilisées conformément aux recommandations des organismes internationaux (OIE, OMS, FAO).

Le B19 est un vaccin vivant.

La dilution éventuelle est fonction de l'âge de l'animal et du nombre de germes vivants présents dans le vaccin qui varie avec le temps.

Le problème des dilutions avait d'ailleurs fait l'objet de la question écrite n° 14 de M. Hazette du 29 avril 1988, à laquelle le Secrétaire d'Etat a répondu.

— twee primo-vaccinaties en een jaarlijkse herhalingsinenting zijn noodzakelijk.

Om al die redenen is het gebruik van het vaccin 45/20 niet aan te bevelen.

In verband met de verdunning van het vaccin B19, merkt de Staatssecretaris op dat de inentingdosis overeenkomstig de aanbevelingen van de internationale instellingen (OIE, WGO, FAO) vastgesteld wordt.

Het B19 vaccin is een levende entstof.

De eventuele verdunning hangt af van de leeftijd van het dier en van het aantal levende kiemen die in dat vaccin aanwezig zijn en in de tijd variëren.

In verband met dat probleem van de verdunning heeft de heer Hazette op 29 april 1988 trouwens een schriftelijke vraag (n° 14) gesteld, waarop de Staatssecretaris geantwoord heeft.

3. Statistiques

Animaux abattus

	1984	1985	1986	1987	1988
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen	287	526	742	701	1 881
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen	1 152	787	1 064	1 130	1 627
Anvers. — Antwerpen	5 141	4 037	2 211	1 037	946
Limbourg. — Limburg	92	700	750	1 508	1 011 *
Brabant flamand. — Vlaams Brabant	318	142	276	55	274
Flandre. — Vlaanderen	6 990	6 192	5 043	4 431	5 739 *
Brabant wallon. — Waals Brabant	329	378	218	66	137
Hainaut. — Henegouwen	2 197	2 061	3 128	2 444	1 684
Namur. — Namen	2 874	2 454	1 386	3 339	3 724
Liège. — Luik	9 852	8 501	8 848	9 427	8 957
Luxembourg. — Luxemburg	3 364	3 495	4 015	5 053	6 034
Wallonie. — Wallonië	18 616	16 889	17 595	20 329	20 536
Le Royaume. — Landstotaal	25 606	23 081	22 638	24 760	26 275 *

3. Statistieken

Geslachte dieren

* à confirmer.

* moet nog bevestigd worden.

	Brucellose 1988 Indemnités X 1 000	Brucellose 1988 Slachtvergoedingen X 1 000			
	1984	1985	1986	1987	1988
Flandre occidentale. — <i>West-Vlaanderen</i>	5 726	10 422	13 957	12 985	34 281
Flandre orientale. — <i>Oost-Vlaanderen</i>	19 274	12 890	17 289	20 058	29 089
Anvers. — <i>Antwerpen</i>	86 859	67 221	37 671	17 817	16 405
Limbourg. — <i>Limburg</i>	1 451	11 596	13 042	26 875	16 933 *
Brabant flamand. — <i>Vlaams Brabant</i>	5 320	2 251	5 160	938	4 682
Flandre. — <i>Vlaanderen</i>	119 080	104 380	87 119	78 673	101 390 *
Brabant wallon. — <i>Waals Brabant</i>	5 394	6 092	3 858	1 270	2 330
Hainaut. — <i>Henegouwen</i>	43 439	40 840	62 294	47 022	32 138
Namur. — <i>Namen</i>	56 444	48 191	28 652	69 446	75 150
Liège. — <i>Luik</i>	171 024	153 936	159 929	170 402	167 069
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	65 347	69 326	82 115	104 839	123 460
Wallonie. — <i>Wallonië</i>	341 648	318 385	336 848	392 979	400 147
Le Royaume. — <i>Landstotaal</i>	460 728	422 765	423 967	471 652	501 537 *

* à confirmer.

* moet nog bevestigd worden.

	Brucellose	Brucellose			
	1984	1985	1986	1987	1988 *
Nombre de foyers. — <i>Aantal ziektehaarden</i>	Fl./Vl. Wal. Roy./Land	101 307 408	119 318 437	135 362 497	117 407 524
Animaux abattus. — <i>Geslachte dieren</i>	Fl./Vl. Wal. Roy./Land	6 990 18 616 25 606	6 192 16 889 23 081	5 043 17 595 22 638	4 431 20 329 24 760
Indemnités (X 1000). — <i>Slachtvergoedingen</i>	Fl./Vl. Wal. Roy./Land	119 080 341 648 460 728	104 380 318 385 422 765	87 119 336 848 423 967	78 673 329 979 471 652

* Chiffres à confirmer.

* Cijfers nog te bevestigen.

3.2. Fonds de la santé et de la production des animaux

En ce qui concerne le Fonds de la santé et de la production des animaux, *M. Beerden* constate, en comparant les budgets de 1988 et de 1989, que la subvention au Fonds (442,7 millions de francs) n'est compensée que par une diminution de dépenses de 374 millions de francs due au transfert de missions. Si l'on

3.2. Fonds voor de produktie en de gezondheid van de dieren

Betreffende het Fonds voor de gezondheid en de produktie van de dieren stelt *de heer Beerdens* bij het vergelijken van de begrotingen 1988 en 1989 vast dat de toelage aan het Fonds (442,7 miljoen) slechts wordt gecompenseerd door 374 miljoen minderuitgaven wegens de overdracht van opdrachten. Telt men daar

ajoute à cela un emprunt de 431 millions en 1988 et de 138 millions en 1989, les subventions CEE et les contributions importantes des producteurs (467 millions de francs), il semble que l'instauration de ce Fonds se traduise en tout cas par une flambée des coûts.

Est-il possible d'obtenir les comptes clôturés du Fonds pour 1988? Le Ministre peut-il préciser s'il y a ou non un solde? Il est proposé dans le budget de réduire de 180 millions les dépenses du Fonds en 1989 par rapport à 1988. Comment s'y prendra-t-on?

La création des équipes sanitaires a été une très bonne initiative.

Ne pourrait-on réaliser des économies en renforçant la collaboration entre les associations reconnues et le Fonds? Il convient d'être vigilant si l'on veut éviter tout dérapage des charges pour le secteur (cotisations propres) et pour le trésor (dette cachée : les emprunts).

Cette approche devra donner des résultats (brucellose, peste porcine) entraînant une réduction sensible des coûts. Il convient dès lors de veiller à ce que les dépenses du Fonds ne se maintiennent pas indéfiniment à leur niveau actuel.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat répond que le solde du Fonds s'élèvera à environ 140 millions de francs pour 1988. En ce qui concerne la répartition des recettes et des dépenses entre le secteur bovin et le secteur porcin, compte non tenu du prêt INCA de 138 milliards, le Secrétaire d'Etat fournit les chiffres suivants pour 1988 (en milliers de francs).

	Recettes	Dépenses
Secteur bovin	449 000	425 000
Secteur porcin	240 000	123 000

En ce qui concerne les équipes sanitaires, le Ministre n'est pas opposé à une amélioration des relations entre le Fonds et les Associations. Toutefois, ces équipes sanitaires sont avant tout un instrument que les inspecteurs doivent maîtriser et qui doit leur permettre d'intervenir immédiatement. Il est essentiel que l'on dispose d'un instrument pour intervenir directement sur le terrain.

3.3. Sylviculture

En ce qui concerne la sylviculture, *M. Verberckmoes* constate que l'on s'efforce, notamment en prévoyant

dan nog eens een lening van 431 miljoen in 1988 en van 138 miljoen in 1989, de EG-toelagen en de belangrijke bijdragen van de producenten (467 miljoen) bij, dan lijkt de invoering van het Fonds in elk geval aanleiding te geven tot een kostenexplosie.

Is het mogelijk de afgesloten rekeningen 1988 van het Fonds te ontvangen? Kan de Minister nu reeds zeggen of er al dan niet een saldo is? Men stelt in de begroting voor de uitgaven van het Fonds in 1989 met 180 miljoen terug te dringen ten opzichte van 1988. Hoe zal men dit realiseren?

Het oprichten van de sanitaire ploegen is een zeer goede maatregel geweest.

Zijn er geen besparingen mogelijk door meer samenwerking tussen de erkende verenigingen en het Fonds. Het is nodig waakzaam te blijven opdat de last voor de sector (eigen bijdragen) en voor de schatkist (verborgen schuld : de leningen) niet oplopen.

Deze aanpak zal wel resultaten moeten halen (brucellose, varkenspest) die een gevoelige vermindering van de kosten met zich brengen. Er moet dan ook over worden gewaakt dat het Fonds niet permanent het huidig uitgavenniveau moet handhaven.

*
* *

De Staatssecretaris antwoordt dat het saldo van het Fonds voor 1988 ongeveer 140 miljoen frank zal bedragen. Wat de verdeling van ontvangsten en uitgaven over de varkens- en rundersector betreft, zonder rekening te houden met de lening bij het NILK (138 miljoen) geeft de Staatssecretaris de volgende cijfers voor 1988 (in duizendtallen frank).

	Ontvangsten	Uitgaven
Rundersector	449 000	425 000
Varkenssector	240 000	123 000

Wat de sanitaire ploegen betreft, is de Minister niet gekant tegen een verbeterde relatie tussen het Fonds en de Verenigingen. De sanitaire ploegen zijn echter in de eerste plaats een instrument dat de inspecteurs moeten beheersen waarmee ze onmiddellijk moeten kunnen werken. Het essentiële is dat er een instrument bestaat dat onmiddellijk kan optreden op het terrein.

3.3. Bosbouw

Met betrekking tot de bosbouw stelt *de heer Verberckmoes* vast dat er, onder andere met de aanleg

des champs d'expérimentation, de considérer l'arboriculture forestière comme une production alternative. Il précise qu'il faut cependant se montrer prudent en la matière. Ce secteur évolue relativement bien à l'heure actuelle, mais le marché pourrait bien vite arriver à saturation.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fait observer que la sylviculture est une matière régionalisée. Certes, il s'agit d'un élément de la politique agricole commune dans le cadre de la reconversion et de la problématique de l'environnement.

La Communauté européenne n'est pas encore parvenue à élaborer une réglementation relative au reboisement, mais il s'agit d'un aspect important du problème de l'environnement et d'un élément non négligeable de notre balance commerciale. La Communauté européenne manque de bois et l'on provoque des catastrophes écologiques dans d'autres pays pour approvisionner le marché européen.

Il conviendrait donc d'augmenter la production européenne.

3.4. Le souchet comestible

M. Beerden soulève le problème technique posé par le souchet comestible. Il demande si une approche plus énergique du problème ne s'impose pas.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le souchet comestible touche surtout la province de Limbourg (170 ha). Depuis l'année passée, des foyers de ce végétal nuisible ont été constatés dans les provinces d'Anvers (13 ha), de Flandre orientale (1 ha), de Flandre occidentale (2 ha) et de Hainaut (quelques ares).

Sur la base des constatations faites par le Service de la protection des végétaux dans le Limbourg, la stratégie suivante est proposée afin de stopper la dissémination du souchet comestible :

- 1) dispositions légales;
- 2) campagne d'information;
- 3) inventaire des zones contaminées par le souchet comestible;
- 4) recherche scientifique.

1) Dispositions légales

La loi du 2 avril 1971 relative à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux.

van proefvelden, een poging is om de bosbouw aan te wenden als alternatieve produktie. Hij wenst hier aan te manen tot voorzichtigheid. In deze sector gaat het momenteel relatief goed, maar de markt zou wel eens spoedig oververzadigd kunnen zijn.

*
* *

De Staatssecretaris wijst erop dat bosbouw een geregionaliseerde materie is. Weliswaar is het zo dat dit een element is van het gemeenschappelijk landbouwbeleid in het kader van de reconversie en van de problematiek van het leefmilieu.

Men is nog niet klaar met de reglementering rond herbebossing in het kader van de Europese Gemeenschap, maar het gaat om een belangrijk element in het licht van de problematiek van het leefmilieu en van onze handelsbalans. De Europese Gemeenschap heeft een tekort aan hout en men veroorzaakt elders ecologische rampen om door ondoordachte ontginning de Europese markt te bevoorraden.

Een toename van de eigen produktie is hier aan te bevelen.

3.4. Knolcyperus

De heer Beerden werpt het technische probleem op van de knolcyperus. Hij vraagt of een meer drastische aanpak zich hier niet opdringt.

*
* *

De Staatssecretaris merkt op dat knolcyperus hoofdzakelijk voorkomt in de provincie Limburg (170 ha). Sinds vorig jaar zijn ook haarden van dit schadelijk onkruid vastgesteld in Antwerpen (13 ha), Oost-Vlaanderen (1 ha), West-Vlaanderen (2 ha) en Hengelouwen (enkele azen).

Op basis van de bevindingen die door de Dienst voor Plantenbescherming in Limburg werden gedaan, wordt volgende strategie voorgesteld teneinde de verspreiding van knolcyperus in te dijken :

- 1) wettelijke bepalingen;
- 2) voorlichtingscampagne;
- 3) inventarisatie van het areaal met knolcyperus besmette percelen;
- 4) wetenschappelijk onderzoek.

1) Wettelijke bepalingen

De wet van 2 april 1971 betreffende de bestrijding van voor planten en voor plantaardige produkten schadelijke organismen.

La directive 77/93/CEE du Conseil des Communautés européennes du 21 décembre 1976 concernant les mesures de protection contre l'introduction dans les Etats membres d'organismes nuisibles aux végétaux et produits végétaux.

L'arrêté royal du 19 novembre 1987 relatif à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux.

L'article 5 de cet arrêté prévoit que le responsable est tenu de procéder à la lutte, faute de quoi c'est le Service de la protection des végétaux qui s'en charge aux frais du responsable.

Mesures spécifiques pour lutter contre le souchet comestible

L'article 84 prévoit que si la présence du souchet comestible est constatée, le Service de la protection des végétaux impose un plan de lutte à la personne qui est confrontée à ce problème. Il lui sera interdit de cultiver des végétaux dont on récolte la partie souterraine. Les parcelles fortement contaminées doivent être transformées en prairies permanentes ou en prairies temporaires à faucher et il sera procédé à un arrosage adéquat.

2) Campagne d'information

Le Service d'information a publié dès 1985 une brochure concernant le souchet comestible qui a été rédigée par le Service de la protection des végétaux.

Cette brochure sera diffusée le plus largement possible et sera complétée par des publications et des informations qui seront diffusées dans le cadre d'expositions agricoles et par le canal d'écoles d'agriculture.

3) Inventaire de la superficie affectée par le souchet comestible

Etant donné que le souchet comestible est déjà présent dans l'ensemble de la région flamande et qu'il n'est pas toujours possible de connaître la cause de sa propagation, on suppose que la superficie affectée est beaucoup plus importante que celle où l'on a déjà constaté les méfaits du souchet (environ 187 hectares).

La prospection bien organisée dans la province de Limbourg en 1987 et exécutée par une équipe de CST autorise cette supposition. Etant donné qu'une lutte efficace requiert un inventaire généralisé, du personnel temporaire supplémentaire est nécessaire et une prospection généralisée selon l'exemple limbourgeois est proposée.

Un ingénieur agronome fera, par province, un inventaire de toutes les parcelles infectées sous la direc-

De Richtlijn 77/93/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 21 december 1976, betreffende de beschermende maatregelen tegen het grondbeleid van de Lid-Staten van voor planten en voor de plantaardige produkten schadelijke organismen.

Koninklijk besluit van 19 november 1987 betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige produkten schadelijke organismen.

Artikel 5 bepaalt dat de verantwoordelijke verplicht is over te gaan tot de bestrijding, zonet belast de overheid zich ermee op zijn kosten.

Specifieke maatregelen tegen knolcyperus

Op basis van artikel 84 wordt bij aanwezigheid van knolcyperus door de Dienst Plantenbescherming een bestrijdingsplan opgelegd aan de persoon die met het probleem wordt geconfronteerd. De teelt van gewassen waarvan de ondergrondse delen worden geoogst, wordt verboden. Zwaar besmette percelen moeten in permanent grasland of permanente teelt van tijdelijk grasland worden omgelegd, gecombineerd met een aangepaste bespuiting.

2) Voorlichtingscampagne

Reeds in 1985 werd een brochure over knolcyperus door de Dienst voor Plantenbescherming opgesteld en gepubliceerd door de Dienst Informatie.

Deze brochure zal verder op een zo ruim mogelijke wijze worden verspreid en zal worden aangevuld met publicaties en informatie via landbouwtentoonstellingen en scholen.

3) Inventarisatie van het areaal met knolcyperus besmette percelen

Aangezien knolcyperus reeds over heel het Vlaamse landsgedeelte verspreid is en daar de besmettingsoorzaak niet altijd kan worden achterhaald, rijst het vermoeden dat de huidige besmette oppervlakte veel groter is dan de reeds gekende (± 187 ha).

De goed georganiseerde prospectie in Limburg in 1987, uitgevoerd door een BTK-ploeg, doet dit veronderstellen. Omdat voor een doeltreffende bestrijding een algemene inventarisatie noodzakelijk is, zijn extra tijdelijke personeelsleden nodig en wordt naar het voorbeeld van Limburg een veralgemeende prospectie voorgesteld.

Per provincie zal een landbouwkundig ingenieur een inventaris van alle mogelijk besmette percelen

tion de l'administration centrale du Service de la protection des végétaux.

On peut espérer que la plupart des parcelles à risque auront été recensées au bout de deux mois, de sorte que l'étude sur le terrain pourra être effectuée en juillet et en août avec l'aide d'étudiants.

4) Recherche scientifique

Etant donné que pour lutter contre le souchet comestible, on s'est jusqu'à présent surtout attaché à l'empêcher de se propager, il est souhaitable d'effectuer des recherches en vue de développer des méthodes de lutte plus efficaces. Il faudra faire appel, à cet effet, à la collaboration de la Recherche agronomique. On demandera au Fonds phytopharmaceutique de libérer les crédits nécessaires.

4. Débouchés et promotion

En ce qui concerne les exportations de produits agricoles et horticoles, *M. Gesquiere* demande au Secrétaire d'Etat de lui fournir des chiffres concernant les quantités exportées, les acheteurs et la part qu'elles représentent dans notre commerce extérieur.

M. Cornet d'Elzius constate que l'Office national des débouchés agricoles et horticoles (ONDAH) œuvre efficacement à la promotion de nos produits. Par ailleurs, le secteur agro-alimentaire connaît surtout des problèmes en Wallonie. Ne conviendrait-il pas d'essayer de développer, avec le concours de l'ONDAH, une nouvelle gamme de produits dits biologiques ou naturels?

*
* *

En ce qui concerne l'agriculture biologique, le Secrétaire d'Etat souligne que ce thème a été abordé au Conseil de ministres européens qui s'est tenu récemment à Salamanque (mai 1989). Un consensus global y a été conclu au sujet du cadre réglementaire relatif à certaines formes de production agricole, parmi lesquelles les productions régionales mais également les productions biologiques. Cet accord porte notamment sur la protection (de la provenance) de certains produits de qualité. Il est concevable que les fabricants de produits biologiques se soumettent à certaines règles et puissent ainsi bénéficier d'un label de qualité.

La Commission européenne doit à présent élaborer une proposition concrète sur la base de ce consensus global.

Répondant à *M. Gesquiere*, le Secrétaire d'Etat fournit les données suivantes à propos de l'évolution des exportations de produits agricoles et horticoles, des pays de destination et de l'importance des expor-

opmaken onder leiding van het Hoofdbestuur van de Dienst voor Plantenbescherming.

Na deze twee maanden zullen hopelijk de meeste risicopercelen opgespoord zijn, zodat in juli en augustus het veldonderzoek kan worden uitgevoerd met de hulp van jobstudenten.

4) Wetenschappelijk onderzoek

Gezien de bestrijding van knolcyperus tot hiertoe vooral gericht was op het tegengaan van de verdere verspreiding van het onkruid is onderzoek naar meer efficiënte bestrijdingsmethoden gewenst. Hiervoor moet een beroep worden gedaan op de medewerking van het Landbouwkundig Onderzoek. Het Fytofarmaceutisch Fonds zal worden gevraagd om de nodige kredieten hiervoor vrij te maken

4. Afzet en promotie

Wat betreft de export van land- en tuinbouwprodukten wenst *de heer Gesquiere* van de Staatssecretaris cijfers te ontvangen over de geëxporteerde hoeveelheden, de afnemers, en het aandeel in het totaal van de buitenlandse handel.

De heer Cornet d'Elzius stelt vast dat de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten (NDALTP) zeer goed werk levert bij de promotie voor onze produkten. Anderzijds stelt de agro-alimentaire sector vooral problemen in Wallonië. Zou het hier niet wenselijk zijn om, via de NDALTP, te pogen een nieuw gamma van produkten te ontwikkelen, de zogenaamde « biologische » of « natuur- » produkten?

*
* *

Betreffende de biologische landbouw onderstreept *de Staatssecretaris* dat dit thema nog aan bod kwam op de recente Europese Ministerraad te Salamanca (mei 1989). Hier werd een globale consensus bereikt rond een reglementair kader voor bepaalde vormen van landbouwproduktie, waaronder regionale produkten maar ook biologische. Het gaat hier onder andere om de bescherming van (de herkomst van) bepaalde kwaliteitsprodukten. Ook voor biologische landbouwprodukten is het denkbaar dat de producenten zich aan bepaalde regels onderwerpen en aldus kunnen genieten van een (kwaliteits)label.

Hogergenoemd globale consensus moet nu door de Europese Commissie in een concreet voorstel worden omgezet.

Aan *de heer Gesquiere* verstrekt *de Staatssecretaris* de volgende gegevens betreffende de evolutie van de export van land- en tuinbouwprodukten, de landen van bestemming bij export en het belang van

tations de produits agricoles et horticoles dans notre balance commerciale.

de export van land- en tuinbouwprodukten in de Belgische handelsbalans.

Commerce extérieur, l'UEBL, de 1984 à 1988

Buitenlandse Handel, BLEU, van 1984 tot 1988

	Exportations — Uitvoer			Importations — Invoer			Balance commerciale — Handelsbalans	
	Produits agro-alimentaires (a) — Agro-voedingsprodukten (a)		Total — Totaal	Produits agro-alimentaires (a) — Agro-voedingsprodukten (a)		Total — Totaal	Produits agro- alimentaires (a) — Agro-voedings- produkten (a)	Total — Totaal
	année jaar	milliards de F miljard F	P.C. %	milliards de F miljard F	milliards de F miljard F	P.C. %	milliards de F miljard F	milliards de F miljard F
1984	348,0	11,65	2 987,5	427,5	13,39	3 192,5	- 79,5	- 205,0
1985	348,5	11,02	3 163,7	421,4	12,71	3 315,5	- 72,9	- 151,7
1986	337,2	11,00	3 066,6	387,7	12,66	3 061,9	- 50,5	+ 4,7
1987	341,7	11,05	3 093,1	381,3	12,30	3 099,2	- 39,6	- 6,1
1988	341,3	10,09	3 381,1	405,4	11,97	3 380,9	- 64,1	- 5,4

(a) Chapitres 1 à 24 de la nomenclature douanière et autres produits agricoles non repris sous ces rubriques.

Sources : INS et calculs du Ministère de l'Agriculture.

(a) Hoofdstukken 1 tot 24 van de douanenomenclatuur en andere landbouwprodukten die niet onder die rubrieken zijn opgenomen.

Bronnen : NIS en berekeningen van het Ministerie van Landbouw.

Commerce extérieur de l'UEBL des produits agricoles et horticoles avec les partenaires de la C.E.(en millions de F), 1985-1986-1987-1988.

Buitenlandse Handel van de BLEU in land- en tuinbouwprodukten met de EG-partners (in miljoenen F), 1985-1986-1987-1988.

	1985	1986	1987	1988
1. France. — Frankrijk				
Import	103 207	93 904	94 477	101 393
Export	101 219	101 355	97 342	101 669
Solde	- 1 988	- 7 451	+ 3 065	+ 276
2. Pays-Bas. — Nederland				
Import	99 361	99 741	96 330	104 005
Export	76 790	81 334	93 807	91 549
Solde	- 22 571	- 18 407	- 2 523	- 12 456
3. Allemagne occidentale. — West-Duitsland				
Import	41 837	44 888	44 164	46 877
Export	50 337	53 049	52 786	54 261
Solde	+ 8 500	+ 8 161	+ 8 622	+ 7 387
4. Italie. — Italië				
Import	11 725	11 702	11 517	11 753
Export	21 327	22 341	23 506	23 832
Solde	+ 9 602	+ 10 639	+ 11 989	+ 12 079

Commerce extérieur de l'UEBL des produits agricoles et horticoles avec les partenaires de la C.E.(en millions de F), 1985-1986-1987-1988.

Buitenlandse Handel van de BLEU in land- en tuinbouwprodukten met de EG-partners (in miljoenen F), 1985-1986-1987-1988.

	1985	1986	1987	1988
5. Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk				
Import	15 616	16 497	14 324	13 695
Export	26 752	22 488	24 710	22 627
Solde	+ 11 136	+ 5 991	+ 10 386	+ 8 832
6. Irlande. — Ierland				
Import	4 391	3 999	6 562	6 680
Export	1 494	1 397	1 432	1 349
Solde	- 3 097	- 2 602	- 5 130	- 5 331
7. Danemark. — Denemarken				
Import	6 254	5 620	6 755	5 669
Export	2 007	2 493	1 962	1 973
Solde	- 4 247	- 3 127	- 4 793	- 3 696
8. Grèce. — Griekenland				
Import	1 572	2 838	3 028	5 757
Export	3 852	2 964	3 288	3 865
Solde	+ 2 280	+ 126	+ 260	- 1 892
9. Espagne. — Spanje				
Import	3 413	5 767	7 744	10 838
Export	707	1 839	2 335	2 729
Solde	- 2 706	- 3 928	- 5 409	- 8 109
10. Portugal. — Portugal				
Import	1 799	1 739	1 839	1 979
Export	269	435	878	1 570
Solde	- 1 536	- 1 304	- 961	- 409

Le commerce UEBL de 1984 à 1988, exprimé en milliards de francs.

De BLEU-handel, uitgedrukt in miljarden frank van 1984 tot 1988.

Année — Jaar	Produits agricoles — Landbouwproducten		Produits alimentaires — Voedingswaren		Secteur agro-alimentaire — Agro-voedingshandel		Solde — Saldo	
	(1)		(2)		(1) + (2)			
	Export — Export	Import — Import	Export — Export	Import — Import	Export — Export	Import — Import		
1984	184,0	245,9	148,5	155,8	332,5	401,7	- 69,2	
1985	179,1	242,7	155,4	154,7	334,5	397,4	- 62,8	
1986	181,0	223,0	144,0	144,7	325,0	367,7	- 42,7	
1987	188,7	221,7	140,2	139,2	328,9	360,9	- 32,0	
1988	193,8	236,6	140,6	149,5	334,4	386,1	- 51,7	

(1) Chapitres 1 à 14 de la nomenclature douanière.

(2) Chapitres 15 à 24 de la nomenclature douanière.

Source : INS

(1) Hoofdstuk 1 tot 14 van de douanenomenclatuur.

(2) Hoofdstuk 15 tot 24 van de douanenomenclatuur.

Bron : NIS

5. *Prise en compte du problème écologique — recherche scientifique*

M. Denys fait observer qu'il faudra inévitablement opérer un glissement en faveur de l'assainissement de l'environnement dans le budget de l'Agriculture. Les propositions que le Ministre de l'Agriculture néerlandais, *M. Braks*, a faites à cet égard aux agriculteurs sont drastiques. Il est en tout cas indéniable que le sol est fortement pollué par suite de l'utilisation d'engrais chimiques. Il demande si des moyens supplémentaires ont été inscrits au budget pour 1989 pour procéder à cet assainissement.

En ce qui concerne la recherche scientifique en agronomie, *M. Cornet d'Elzius* ne constate guère de changements fondamentaux dans le budget 1989. Il est pourtant essentiel que notre pays tente de se maintenir aux avant-postes en ce domaine. Le membre demande pourquoi il n'y a pas de répartition des tâches entre les différents pays de la Communauté.

En ce qui concerne la recherche scientifique, *M. Verberckmoes* a appris que la Grande-Bretagne ferait obstacle à toute harmonisation européenne sur ce plan. Or, il est essentiel que les chercheurs conjuguent leurs efforts et échangent les résultats de leurs travaux. La recherche scientifique a en outre un rôle très important à jouer en ce qui concerne l'intégration de la dimension écologique à l'agriculture.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fait observer que les crédits affectés à la recherche agricole sont déjà trop bas par rapport aux crédits que nos pays voisins, principalement les Pays-Bas, lui consacrent. La part des pouvoirs publics dans la recherche scientifique agricole est en outre essentielle, contrairement à ce qui est le cas dans d'autres secteurs de la recherche scientifique, où de grandes multinationales investissent des sommes énormes. En ce qui concerne l'agriculture, la recherche effectuée par des organismes subventionnés par l'Etat est indispensable, surtout en matière de pollution de l'environnement. A cet égard, il est évident que la Belgique doit coordonner ses efforts dans le cadre du programme de recherche des Communautés européennes. L'agriculture a tout intérêt à exploiter la dimension européenne. Ces dernières années, la Communauté a d'ailleurs fourni d'importants efforts sur ce plan (notamment le programme ESPRIT).

En ce qui concerne par exemple le problème très actuel de la manipulation génétique, il convient de faire tout ce qui est utile et possible, éventuellement dans le respect de certaines normes éthiques. Ces normes sont cependant très larges en ce qui concerne la faune et la flore.

Il est évident que l'on réalisera un progrès si l'on parvenait, grâce à la manipulation génétique, à pro-

5. *Integratie milieudimensie — wetenschappelijk onderzoek*

De heer Denys merkt op dat une verschuiving binnen de landbouwbegroting ten voordele van de milieusanering onvermijdelijk is. De voorstellen die de Nederlandse landbouwminister *Braks* in dit verband heeft gedaan aan de landbouwers zijn verregaand. Het is alleszins zo dat het gebruik van kunstmeststoffen heeft geleid tot een ernstige bodemverontreiniging. Hij vraagt of er in de begroting 1989 hiervoor meer middelen worden voorzien.

Wat het wetenschappelijk en agronomisch onderzoek betreft, stelt *de heer Cornet d'Elzius* weinig fundamentele veranderingen vast in de begroting 1989. Toch is het essentieel dat ons land blijft pogen om zijn vooruitstrevende positie in het wetenschappelijk onderzoek te behouden. Het lid vraagt zich af waarom hier niet aan taakverdeling wordt gedaan tussen de landen van de Gemeenschap.

Wat betreft het wetenschappelijk onderzoek heeft *de heer Verberckmoes* vernomen dat Groot-Brittannië een Europese harmonisatie op dit vlak zou dwarsbomen. Nochtans is een samenbundeling van de inspanningen en een uitwisseling van resultaten noodzakelijk. Wetenschappelijk onderzoek is ook zeer belangrijk voor de (verdere) introductie van de leefmilieudimensie in de landbouw.

*
* *

De Staatssecretaris wijst erop dat het niveau van de onderzoekscredieten voor landbouw reeds te laag ligt in vergelijking met de buurlanden, vooral met Nederland. Bovendien is het aandeel van de overheid in het landbouwkundig wetenschappelijk onderzoek essentieel, in tegenstelling tot andere sectoren van het wetenschappelijk onderzoek waar grote multi-nationale ondernemingen reusachtige onderzoeksbudgetten besteden. Voor de landbouw is hetgeen aan onderzoek gebeurt in onderzoeksinstellingen met behulp van de Staat onontbeerlijk, vooral wat betreft milieuvervuiling. In dit verband is het evident dat België zijn onderzoeksinspanningen dient te coördineren in het kader van het onderzoeksprogramma van de Europese Gemeenschappen. De landbouw heeft er alle belang bij de Europese dimensie te exploiteren. De jongste jaren heeft de Gemeenschap trouwens op dit vlak spectaculaire inspanningen gedaan (onder andere ESPRIT-programma).

Wat bijvoorbeeld het actuele thema van de genetische manipulatie betreft, dient alles wat enigszins nuttig kan zijn en mogelijk is, te gebeuren, eventueel binnen bepaalde ethische normen. Nochtans liggen deze normen zeer breed in de dieren- en de plantenwereld.

Het is evident dat men een stap voortzet wanneer men door genetische manipulatie plantentypes

duire des espèces végétales ayant par exemple des rendements identiques ou comparables et produisant une meilleure qualité, sans recourir aux herbicides ou aux pesticides. Il existe certains endroits dans notre pays où la recherche scientifique menée dans ce domaine atteint un niveau remarquable.

M. Cornet d'Elzius l'ayant interrogé au sujet de la race bleu-blanc belge et du monopole que la Belgique détient à ce niveau, le *Secrétaire d'Etat* estime que l'important n'est pas de conserver un monopole, mais d'être les meilleurs, ce qui signifie qu'il faut exporter du savoir-faire plutôt que des kilos de viande. Dans le secteur porcin, des firmes exportent dès à présent ce savoir-faire (gènes, hybrides). Cette opération permet en effet de réaliser la valeur ajoutée la plus élevée par rapport aux capitaux investis et aux efforts consentis.

6. Questions relatives à certains articles budgétaires

M. Hazette constate que le crédit inscrit à l'article 12.25 avant la réforme de l'Etat, à savoir 21,2 millions de francs, est tombé à 5,8 millions de francs après la réforme (ces deux montants se rapportent à 1989). S'il s'agit d'un transfert au Régions, comment la répartition a-t-elle été effectuée?

Les crédits inscrits à l'article 12.32 ont été ramenés de 57,4 millions de francs (en 1988) à 36,7 millions de francs. Quelle est la raison de cette réduction?

Par ailleurs, il n'est pas explicitement fait référence à la brucellose à l'article 12.45 (étude de problèmes scientifiques et d'économie agricole urgents).

L'intervenant se demande également si le crédit de 1,5 millions inscrit à l'article 33.01 sera suffisant pour couvrir les frais de procédure judiciaire du département. Il songe à l'action menée contre la brucellose à Theux le 3 mai dernier.

La réduction des crédits inscrits en faveur de l'Office national du lait (art. 41.57) est-elle commandée par des impératifs budgétaires ou est-elle due à un changement de politique?

M. Hazette demande enfin quelle est pour le Fonds de la Santé et de la Production d'animaux la répartition des recettes entre les deux secteurs, à savoir celui de l'élevage des porcs et celui de l'élevage des bœufs.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat fournit les réponses suivantes.

L'article 12.25 concerne la lutte contre le rat musqué et contre les autres animaux nuisibles aux cultures. Après la réforme de l'Etat, il n'est plus prévu à cet effet qu'un montant de 5,8 millions de francs étant donné que 15,4 millions de francs sont transférés aux Régions.

kan ontwerpen die bijvoorbeeld dezelfde rendementen of vergelijkbare rendementen en een verbeterde kwaliteit kunnen leveren, zonder gebruik van herbiciden of pesticiden. Er zijn een paar plaatsen in ons land waar men op dat vlak uitmuntend wetenschappelijk onderzoek doet.

Naar aanleiding van een vraag van *de heer Cornet d'Elzius* over het witblauw runderras en het Belgisch monopolie ter zake, denkt *de Staatssecretaris* dat het er niet op aan komt een monopolie te behouden, het komt erop aan de beste te zijn. Dit wil zeggen dat men in plaats van kilo's know-how moet uitvoeren. In de varkenssector zijn er reeds firma's die know-how (genen, hybriden) uitvoeren. In deze operatie kan immers de hoogste meerwaarde worden gerealiseerd in vergelijking met de geïnvesteerde kapitalen en inspanningen.

6. Vragen met betrekking tot bepaalde begrotingsartikels

De heer Hazette stelt vast dat op het artikel 12.25 vóór de Staatshervorming nog 21,2 miljoen frank aan kredieten werden ingeschreven, na de Staatshervorming nog slechts 5,5 miljoen (beide bedragen slaan op 1989). Indien het om een transfert naar de Gewesten gaat, hoe is dan de verdeling gebeurd?

Voor het artikel 12.32 is er een daling van de kredieten van 57,4 miljoen frank (1988) tot 36,7 miljoen frank. Wat is hiervoor de verklaring?

Anderzijds wordt bij het artikel 12.45 (studie van dringende wetenschappelijke en landbouweconomische problemen) niet expliciet verwezen naar de brucellose.

Spreker vraagt zich af of het krediet van 1,5 miljoen op artikel 33.01 zal volstaan om de kosten van het departement voor gerechtelijke procedures te dekken. Hij denkt hierbij aan de actie tegen de brucellose te Theux op 3 mei jongstleden.

Werd de vermindering van de kredieten ten nadele van de Nationale Zuiveldienst (art. 41.57) veroorzaakt door budgettaire imperatieven of gaat het hier om een gewijzigd beleid?

Ten slotte wenst de heer Hazette, voor het Fonds voor de produktie en de gezondheid van dieren de uitsplitsing te verkrijgen van de ontvangsten over de 2 sectoren, met name de varkensfokkerij en de runderfokkerij.

*
* * *

De Staatssecretaris geeft de volgende antwoorden.

Het artikel 12.25 betreft de bestrijding van muskusratten en andere voor de gewassen schadelijke dieren. Na de Staatshervorming wordt hierop slechts 5,8 miljoen frank voorzien, omdat 15,4 miljoen frank werd overgedragen naar de Gewesten. Deze

Ce montant de 15,4 millions de francs représente la moyenne des crédits qui ont été inscrits à cet article au cours des cinq dernières années.

La clé de répartition entre les Régions utilisée pour ce transfert est la suivante :

a) eaux et forêts : 47,5 % Flandre, 47,5 % Wallonie,

5 % Bruxelles

b) rat musqué : 73 % Flandre, 27 % Wallonie.

L'article 12.32 concerne les indemnités dues aux vétérinaires agréés pour leur collaboration à la lutte contre les maladies contagieuses des animaux. Au cours du dernier conclave budgétaire, ce crédit, qui s'élevait en 1988 à 57,4 millions de francs, a été augmenté de 52,7 millions de francs pour atteindre 110,1 millions de francs. Par la suite, une partie de ce crédit, égale à 73,4 millions de francs a toutefois été transférée au Fonds de la santé et de la production des animaux (art. 41.55). Il ne reste donc plus à l'article 12.32 qu'un montant de 36,7 millions, destiné à couvrir les dépenses de tuberculisation.

Rien n'est en effet prévu pour la brucellose à l'article 12.45 (étude de problèmes scientifiques et d'économie agricole urgents).

En principe, toute la recherche en la matière sera transférée à l'INRV, qui travaillera éventuellement en collaboration avec les deux facultés de médecine vétérinaire. Le Secrétaire d'Etat signale aussi que l'IRSA examine actuellement la possibilité de mettre sur pied un projet spécial concernant la problématique de la brucellose (« brucelline »).

En ce qui concerne l'Office national du lait (article 41.57), le Secrétaire d'Etat répond que le crédit y afférent a été réduit de 10 millions à la suite d'une décision du conclave budgétaire. Cette réduction résulte d'une surestimation des pensions et est compensée en partie par une augmentation de la contribution du secteur.

En ce qui concerne la ventilation des recettes du Fonds de la santé et de la production des animaux, le Secrétaire d'Etat renvoie à sa réponse à la question de M. Beerden (voir le point B.3.2.).

C. Politique agricole européenne

1. Réduction progressive des stocks de produits agricoles

Les objectifs poursuivis changent chaque année depuis la mise en œuvre de la politique agricole commune. *M. Hazette* estime que les responsables politiques devraient donner plus de publicité à ces changements de cap, car les milieux agricoles ne sont pas toujours bien informés à ce propos.

M. Cornet d'Elzius constate un certain optimisme chez le Secrétaire d'Etat. Il est en effet positif que la quasi-totalité des stocks de lait en poudre ait été écoulée, ce qui prouve également que le système des quotas donne de bons résultats.

15,4 miljoen frank is het gemiddelde krediet op dit artikel over de vijf laatste jaren.

De bij deze transfer gehanteerde verdeelsleutel tussen de Gewesten bedraagt voor :

a) waters en bossen : 47,5 % Vlaanderen, 47,5 % Wallonië, 5 % Brussel

b) muskusratten : 73 % Vlaanderen, 27 % Wallonië.

Het artikel 12.32 betreft de vergoedingen aan aangenomen dierenartsen voor hun medewerking aan de bestrijding van besmettelijke ziekten bij dieren. Tijdens het laatste begrotingsconclaaf werd dit krediet, dat in 1988 57,4 miljoen frank bedroeg, met 52,7 miljoen frank verhoogd tot 110,1 miljoen frank. Vervolgens werd echter van dit krediet 73,4 miljoen frank getransfereerd naar het Fonds voor de Gezondheid en de produktie van dieren (art. 41.55). Uiteindelijk bleef aldus op art. 12.32 nog een krediet over van 36,7 miljoen frank. Dit is bestemd om de uitgaven voor tuberculatie te dekken.

Onder artikel 12.45 (studie van dringende wetenschappelijke en landbouweconomische problemen) wordt inderdaad niets voorzien voor brucellose.

In principe wordt alle onderzoek ter zake overgeheveld naar het NIDO, al of niet in samenwerking met de 2 faculteiten voor Diergeneeskunde. De Staatssecretaris signaleert nog dat het IWONL momenteel de mogelijkheid onderzoekt om een speciaal project binnen de brucelloseproblematiek op punt te zetten (« brucelline »).

Wat betreft de Nationale Zuiveldienst (artikel 41.57) antwoordt de Staatssecretaris dat dit krediet met 10 miljoen werd verminderd door een beslissing van het begrotingsconclaaf. Enerzijds was het te wijten aan een te hoge schatting van de pensioenen, anderzijds wordt deze vermindering gedeeltelijk gecompenseerd door een verhoging van de bijdrage van de sector.

Voor de uitsplitsing van de ontvangsten van het Fonds voor de gezondheid en de produktie van de dieren verwijst de Staatssecretaris naar zijn antwoord op de vraag van de heer Beerden (zie punt B.3.2.).

C. Europees landbouwbeleid

1. Afbouw van de voorraden landbouwprodukten

Sinds de invoering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid zijn er jaarlijks wijzigingen geweest van de doelstellingen. *De heer Hazette* meent dat hieraan meer publiciteit dient te worden gegeven vanuit het beleid, aangezien men in landbouwerskringen van deze koerswijzigingen niet altijd even goed op de hoogte is.

De heer Cornet d'Elzius stelt een zeker optimisme vast bij de Staatssecretaris. Het is alleszins zeer goed nieuws dat er nogenoeg geen stocks meer schijnen te bestaan van poedermelk. Dit is tevens een bewijs dat de quotaregeling goede resultaten geeft.

M. Denys estime également qu'il est encourageant que la politique de stabilisation ait permis de ramener, dans le cadre de la CEE, les stocks de certains produits agricoles à un niveau qui est même inférieur à la « réserve stratégique » (par exemple pour le beurre et le lait en poudre). Il demande au Secrétaire d'Etat s'il ne faudrait pas profiter de cette occasion pour laisser jouer les lois du marché au lieu de s'en tenir au système des prix garantis. Le marché ne risque en effet plus d'être inondé par les produits émanant des énormes stocks européens.

M. Hazette se réjouit également du démantèlement des stocks importants et du retour prévu à un mécanisme de marché normal.

Cette évolution présente toutefois également une grande zone d'ombre qui a notamment été mise en exergue par l'OAA. Les réserves de céréales et de lait en poudre ont à ce point diminué que les livraisons minimums aux pays en voie de développement, nécessaires si l'on veut éviter des catastrophes alimentaires dans ces pays, ne pourront plus être assurées.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat estime que *M. Hazette* n'a pas tout à fait tort de s'inquiéter de la diminution rapide, voire de l'insuffisance des réserves mondiales. La mauvaise récolte de céréales, l'an passé aux Etats-Unis, a provoqué un forte diminution de ces réserves. Comme l'approvisionnement à l'échelle mondiale dépend étroitement des facteurs climatiques dans les grands centres de production, il faut s'efforcer :

— de créer les conditions propres à accroître l'autosuffisance céréalière des pays en voie de développement;

— de stabiliser le marché mondial, par des accords entre les grands partenaires commerciaux en ce qui concerne les interventions sur le marché et la gestion des stocks.

Le Secrétaire d'Etat espère que les négociations en cours dans le cadre du GATT apporteront une solution en la matière.

En ce qui concerne les études faites par le FAO sur les problèmes alimentaires des pays en voie de développement, le Secrétaire d'Etat estime qu'il s'agit là beaucoup plus d'un problème de pouvoir d'achat, de développement local et de distribution que d'un problème auquel les producteurs tels les Etats-Unis ou la Communauté européenne peuvent remédier. Il n'est pas loin de partager l'inquiétude du FAO, mais la conversion du système interventionniste et coûteux de la politique agricole commune en un système qui vise une meilleure distribution du pouvoir d'achat serait probablement une meilleure solution. Il est sûr que ce système de subsides actuel doit nécessairement être accompagné par une limitation de la production s'il n'y a pas de marché solvable.

Ook *de heer Denys* acht het bemoedigend dat de stocks van bepaalde landbouwprodukten op EG-vlak door de stabilisatiepolitiek worden afgebouwd tot een niveau dat zelfs lager is dan een zogenaamde « strategische reserve » (bijvoorbeeld voor boter en melkpoeper). Hij vraagt aan de Staatssecretaris of dit niet de ideale gelegenheid is om de krachten van de vrije markt hun gang te laten gaan in plaats van nog steeds te blijven vasthouden aan het systeem van gegarandeerde prijzen. Het gevaar dat de markt overspoeld wordt door de reusachtige stocks is nu immers geweken.

De heer Hazette verheugt zich eveneens over de afbouw van de grote stocks en de verwachte terugkeer naar een normaal marktmechanisme.

Er is echter ook een grote schaduwkant aan deze evolutie, waarop met name de FAO heeft gewezen. De voorraden van graan en melkpoeper zijn immers zodanig teruggelopen dat de minimumleveringen aan de ontwikkelingslanden, nodig om voedselcatastrofes aldaar te vermijden, niet meer zullen kunnen plaatsvinden.

*
* *

De bekommernis van *de heer Hazette* met betrekking tot de snelle daling en zelfs ontoereikendheid van de wereldvoorraden is volgens de Staatssecretaris niet helemaal ongegrond. Door de mislukte graanoogst in de Verenigde Staten, vorig jaar, zijn de voorraden sterk gedaald. Aangezien de wereldbevoorrading sterk afhankelijk is van de klimatologische factoren in de grote produktiegebieden, moeten we streven naar :

— het creëren van de voorwaarden om de eigen bevoorrading in de ontwikkelingslanden te verbeteren;

— het stabiliseren van de wereldmarkt, door afspraken te maken tussen de grote wereldhandelspartners op het gebied van het optreden op de markt en het beheer van de stocks.

De Staatssecretaris hoopt dat de lopende GATT-onderhandelingen op dat stuk een oplossing zullen brengen.

Wat de FAO-studies over de voedselproblemen in ontwikkelingslanden betreft, meent de Staatssecretaris dat het meer om een probleem van koopkracht, plaatselijke ontwikkeling en verdeling gaat dan om een toestand waarvoor de producerende landen, zoals de Verenigde Staten of de Europese Gemeenschap, een oplossing kunnen aanbrengen. Hij deelt de bezorgdheid van het FAO, maar het zou waarschijnlijk een veel betere oplossing zijn indien het dure interventionisme van de Gemeenschappelijke landbouwpolitiek wordt omgezet in een regeling die een betere verdeling van de koopkracht nastreeft. De huidige regeling van toelagen moet uiteraard gepaard gaan met een produktiebeperking voor het geval er geen markt vorhanden is.

Si on distribue le pouvoir d'achat sans prévoir une extension du potentiel de production, on crée l'inflation.

Actuellement, la Communauté européenne procède à une révision du système de financement de la coopération au développement.

En ce qui concerne les systèmes de limitation de notre production agricole, le Secrétaire d'Etat conclut qu'il faut veiller à ne pas déstructurer définitivement notre potentiel de production.

Indien er daarentegen een verdeling van de koopkracht plaatsvindt zonder dat de produktiemogelijkheden kunnen worden uitgebreid, ontstaat er inflatie.

Voor het ogenblik is de Europese Gemeenschap bezig met een herziening van de financieringswijze van de ontwikkelingssamenwerking.

De Staatssecretaris besluit dat men er moet voor waken dat onze produktiecapaciteit door de beperking van onze landbouwproductie niet definitief wordt ontwricht.

RESERVES DE LA CEE (EN TONNES)

VOORRADEN IN TON IN DE EEG

	30/11/1986	31/12/1987	01/05/1989
Céréales. — <i>Granen</i>	14 700 000	10 500 000	± 6 200 000
Sucre. — <i>Suiker</i>	15 700	0	0
Huile d'olive. — <i>Olijfolie</i>	283 140	311 139	370 000
Alcool. — <i>Alcohol</i>	666 421 hl	1 688 000 hl	± 1 556 200 hl
Poudre de lait écrémé. — <i>Magere melkpoeder</i>	846 836	593 590	7 000
Beurre. — <i>Boter</i>	1 300 000	888 000	50 000
Viande de bœuf. — <i>Rundvlees</i>	672 000	753 000	385 000

2. Quotas laitiers — Taxe de coresponsabilité

M. Lebrun constate que le système des quotas a permis de maintenir le niveau des prix du lait en Belgique. Il tient cependant à signaler un certain nombre d'abus en la matière.

L'intervenant constate qu'il existe un commerce des quotas laitiers, dans lequel interviennent même des intermédiaires qui publient des annonces dans la presse.

Il constate d'autre part que la vente de quotas indépendamment des bâtiments a pour effet qu'il n'y a presque plus de quotas disponibles dans certaines régions, ce qui est lourd de conséquences pour les jeunes agriculteurs.

L'intervenant propose d'organiser l'attribution des quotas libérés sur la base d'une répartition géographique tenant compte des limites communales antérieures.

Il conviendrait en outre, lors de cette attribution, de donner la priorité aux jeunes exploitants ne disposant pas encore de quota et de tenir compte de la viabilité économique de l'exploitation concernée (le quota ne peut pas être trop bas).

M. Cornet d'Elzius constate également que les pratiques relatives à la vente de quotas laitiers ont pour effet que des zones entières d'élevage de bétail laitier ne disposent plus de quotas. Des mesures s'imposent dans ce domaine.

M. Hazette souligne ensuite qu'en dépit de l'équilibre croissant entre l'offre et la demande sur les marchés

2. Melkquota-medeverantwoordelijksheffing

De heer Lebrun stelt vast dat het quotasysteem in België heeft toegeheten de melkprijzen te handhaven. Nochtans wenst hij in dit verband een aantal misbruiken te signaleren.

Spreker stelt vast dat er een handel bestaat in melkquota, waarvoor zelfs tussenpersonen optreden die adverteerden in de pers.

Anderzijds stelt spreker vast dat de verkoop van quota onafhankelijk van de gebouwen tot gevolg heeft dat in bepaalde streken nog zeer weinig quota ter beschikking zijn met alle gevolgen vandien voor de jonge landbouwers.

Spreker stelt voor om de toewijzing van de vrijgekomen quota te organiseren op basis van een geografische verdeling die rekening houdt met de voormalige gemeentegrenzen.

Bovendien dient bij de toewijzing voorrang te worden verleend aan jonge exploitanten die nog niet over een quotum beschikken. Wel dient hier rekening te worden gehouden met de bedrijfseconomische leefbaarheid van de betrokken uitbating (het quotum mag niet te laag zijn).

Ook *de heer Cornet d'Elzius* stelt vast dat de praktijken rond de verkoop van melkquota ertoe leiden dat ganse melkvee-arealen niet meer over quota beschikken. Maatregelen dringen zich hier op.

Vervolgens benadrukt *de heer Hazette* dat — ondanks het toenemend evenwicht van vraag en aanbod

agricoles. le rachat de quotas laitiers nécessite des investissements importants de la part de bon nombre de jeunes agriculteurs. L'intervenant souligne l'inquiétude qui règne dans les milieux agricoles, qui craignent que ces investissements ne pourront jamais être amortis.

En ce qui concerne le secteur des produits laitiers, *M. Beerden* souligne que la population ne comprend pas les communiqués faisant état d'un déficit laitier. Il demande si le Secrétaire d'Etat cherchera à obtenir, au sein de la Communauté européenne, un glissement des quotas vers les régions qui sont en mesure de produire du lait, de le transformer et de commercialiser les produits finis dans de meilleures conditions. N'est-ce pas servir l'intérêt du secteur et du consommateur que d'encourager l'accroissement de la productivité? Il serait en effet néfaste que le système des quotas compromette la compétitivité des producteurs laitiers européens sur le marché mondial.

M. Verberckmoes fait observer que l'instauration du système des quotas ainsi que l'apparition de nouveaux débouchés (notamment l'exportation vers l'Extrême Orient) ont permis d'écouler les stocks de produits laitiers.

L'intervenant estime qu'il faudrait revoir le système des quotas si cette situation se maintenait. Il souhaite connaître le point de vue du Secrétaire d'Etat à ce sujet.

Il est vrai que le système des quotas a aussi donné lieu à des abus, comme par exemple le trafic de quotas dont personne n'ignore l'existence. Il sera d'autant plus difficile de supprimer ces systèmes parallèles qu'on les aura maintenus longtemps en place. Le système qui avait été instauré pour 5 ans en 1984 a entre-temps été prorogé jusqu'en 1992. Aux Pays-Bas, 60 % des exploitants seraient favorables au système des quotas, alors qu'en Belgique, les avis sont partagés à ce sujet, du fait que certains exploitants en tirent profit et d'autres absolument pas.

Le système des quotas a en effet établi une discrimination entre les producteurs de produits laitiers. L'intervenant préconise dès lors un système de quotas sélectif, dont l'instauration ne pourrait être différée jusqu'en 1992.

La taxe de coresponsabilité serait partiellement supprimée.

M. Verberckmoes estime qu'il s'agit là d'une mesure positive mais croit savoir qu'une commission constituée à l'échelon européen serait chargée d'examiner la possibilité de supprimer cette taxe dans son entièreté. Mais il ne s'agirait en fait que d'une tentative visant à geler cette suppression.

L'intervenant estime que cette taxe, qui n'a jamais atteint son objectif, est contraire à toutes les règles de la législation fiscale.

op de landbouwmarkten — het opkopen van melkquota zware investeringen vergt van menige jonge landbouwers. Spreker vertolkt hier de ongerustheid die in landbouwmiddens leeft met betrekking tot het gevaar dat deze investeringen nooit zullen kunnen worden afgeschreven.

Wat de zuivelsector betreft, benadrukt *de heer Beerden* dat de bevolking de berichten over een melktekort niet begrijpt. Hij wenst te vernemen of de Staatssecretaris binnen de EG zal streven naar een verschuiving van quota naar de regio's die in betere omstandigheden melk kunnen produceren, verwerken en de eindprodukten commercialiseren. Is het niet in het belang van de sector en de consument dat de ontwikkeling in de richting van een grotere produktiviteit aangemoedigd wordt? Het zou immers nefast zijn indien door het quotasysteem de concurrentiepositie van de EG-melkproducenten in de wereld zou worden ondermijnd.

De heer Verberckmoes merkt op dat de zuiveloverschotten momenteel zijn weggewerkt, niet alleen door het quotasysteem maar ook door de toename van de afzet (onder andere door uitvoer naar het Verre Oosten).

Indien deze toestand zich zou stabiliseren, is er volgens spreker reden voor een herziening van het quotasysteem. Hij wenst hierover de mening van de Staatssecretaris te vernemen.

Anderzijds heeft het quotasysteem inderdaad ook geleid tot misbruiken, zoals onder andere de zwendel in quota die iedereen welbekend is. Hoe langer men deze parallelle systemen laat bestaan, hoe moeilijker het wordt om ze aan te pakken. Het systeem dat in 1984 werd ingevoerd voor 5 jaar is ondertussen verlengd tot 1992. In Nederland zouden 60 % van de bedrijven akkoord zijn met het quotasysteem. In België zullen de bedrijven hierover sterk verdeeld zijn, omdat sommige er wel bij varen, maar andere helemaal niet.

Het quotasysteem heeft namelijk een discriminatie ingevoerd tussen de zuivelproducenten. Bijgevolg verdedigt spreker een selectief quotastelsel, waarvan de invoering niet mag worden uitgesteld tot in 1992.

De medeverantwoordelijkheidsheffing zou gedeeltelijk zijn afgeschaft.

Dit is een goede zaak, maar volgens de heer Verberckmoes zou het afschaffen van de resterende heffing op Europees vlak zijn toevertrouwd aan een commissie. Dit zou een poging zijn om deze afschaffing te bevriezen.

Spreker acht deze heffing, die nooit haar doel heeft bereikt, in strijd met alle regels van de fiscale wetgeving.

A. Le système des quotas laitiers

En réponse aux questions de *M. Lebrun* qui exprime son souci à l'égard des possibilités qu'auront encore les jeunes agriculteurs de disposer d'un quota suffisant, le *Secrétaire d'Etat* énonce les efforts du Gouvernement pour les jeunes agriculteurs lors de l'instauration du système de quota laitier.

Le Secrétaire d'Etat fait remarquer que la moitié du Fonds d'investissement agricole est affectée à des investissements de première installation.

A première vue, l'idée de lier une distribution des quotas aux jeunes agriculteurs à un plan d'amélioration semble être attrayante. Seulement, il n'y a pas de quotas à distribuer et même si ceci était le cas, on serait confronté à de gros problèmes : la demande de quota (distribué gratuitement), est telle que l'offre ne pourrait jamais être suffisante. Et puis, comment en définir les bénéficiaires?

Quid, par exemple, de ceux qui ont déjà investi d'une manière assez lourde pour reprendre des quotas. On risque de créer des problèmes plutôt que de les résoudre.

Par contre, le Secrétaire d'Etat estime qu'il faut réfléchir à l'amélioration du système de mobilité des quotas, système qu'il avait déjà mis en place non seulement pour ne pas figer le secteur laitier mais également pour permettre de rentrer sur le marché. C'est pourquoi avec le Front vert, son département étudie la possibilité d'assurer une plus grande transparence dans les transferts de quota.

En ce qui concerne le problème des investissements dans le secteur laitier qui a été signalé par *M. Hazette*, le Secrétaire d'Etat fait remarquer que la rentabilité du secteur en question a été augmentée et qu'elle est même devenue la plus élevée du secteur agricole.

Toutefois, le Secrétaire d'Etat ne nie pas que le problème des investissements existe. La rentabilité du secteur est reflétée dans la valeur des quotas.

En ce qui concerne une extension éventuelle des quotas disponibles, la Belgique est tenue par les limites nationales, c'est-à-dire le montant du quotum national moins 5,5 %.

La seule possibilité d'intervention consiste donc en l'organisation de transfers, pour arriver à des exploitations plus vastes, qui récupèrent les quotas des exploitations qui disparaissent. Une concertation au sein du Front vert sur une réforme du système a retenu essentiellement trois modifications :

— Entre 300 000 et 400 000 l, il fallait verser 50 % et au delà de 400 000 l, 90 % dans une réserve nationale.

Ces deux catégories supérieures seront maintenues. Par contre, les 10 % qu'il fallait verser à la réserve pour la catégorie 200 000 l à 300 000 l, seront supprimés, précisément pour activer les transfers à ce niveau.

A. Het systeem van de melkquota

In antwoord op de vragen van de *heer Lebrun*, die wenste te weten welke mogelijkheden de jonge landbouwers nog zullen hebben om over een toereikende quota te beschikken, wijst de *Staatssecretaris* op de inspanningen die de Regering zich bij de invoering van de regeling van de melkquota voor de jonge landbouwers heeft getroost.

De *Staatssecretaris* merkt op dat de helft van het landbouwinvesteringsfonds aan investeringen voor startende jonge landbouwers wordt besteed.

Op het eerste gezicht lijkt het idee om de verdeling van quota's onder de jonge landbouwers aan een verbeteringsproject te koppelen aantrekkelijk. Er vallen echter geen quota's te verdelen en mocht dat toch het geval zijn, dan zou men met zware moeilijkheden te kampen hebben : de vraag naar (gratis toegezwezen) quota's is zo groot dat het aanbod nooit zou kunnen worden voldaan. Hoe zou men trouwens kunnen bepalen wie er recht op heeft?

Wat bijvoorbeeld met degenen die reeds zwaar geïnvesteerd hebben om quota's over te nemen? Het gevaar bestaat dat men problemen schept in plaats van ze op te lossen.

De *Staatssecretaris* is daarentegen de mening toegedaan dat moet worden gedacht aan een verbetering van de mobiliteitsregeling voor quota's, die hij niet alleen had ingevoerd om de melksector niet te verstarren, doch tevens om weer toegang tot de markt te kunnen hebben. Daarom onderzoekt zijn departement samen met het Groene Front de mogelijkheid om bij de overdracht van quota's tot meer doorzichtigheid te komen.

In verband met het vraagstuk van de investeringen in de melksector waarop de *heer Hazette* geattendeerd heeft, merkt de *Staatssecretaris* op dat de rendabiliteit van die sector gestegen is en dat zij zelfs het record van de landbouwsector overtreft.

De *Staatssecretaris* loochent echter niet het bestaan van een investeringsprobleem. De rendabiliteit van die sector wordt weerspiegeld in de waarde van de quota's. Op het stuk van een eventuele uitbreiding van de ter beschikking staande quota's dient België zich aan de beperkingen per land te houden, met name het bedrag van de nationale quota - 5,5 %.

De enige interventiemogelijkheid bestaat er dus in om overdrachten te organiseren teneinde tot grotere landbouwbedrijven te komen die de quota's van de verdwijnde bedrijven overnemen. Er werd in het Groene Front overleg gepleegd over de regeling te hervormen. Er zullen hoofdzakelijk drie wijzigingen tot stand komen.

— Voor de categorie tussen 300 000 en 400 000 l moet 50 % in een nationale reserve worden gestort en voor die boven 400 000 l, 90 %.

Die hoogste twee categorieën blijven bestaan. De 10 % van de lagere categorie, zijnde 200 000 l tot 300 000 l, wordt afgeschaft om de overdrachten op dat vlak te bevorderen.

— Les critères pour déterminer la zone de 30 km seront fixés de façon à résoudre les cas limites.

— Le critère de liaison au sol sera augmenté de 15 000 à 20 000 l par hectare.

Au niveau de la Communauté européenne, il y a plusieurs possibilités :

— ou bien on confirme le système actuel et on maintient la répartition actuelle entre les Etats, les individus et les zones;

— ou bien on supprime le système.

Le Secrétaire d'Etat fait remarquer qu'il y a également un système de quota en Autriche, en Suisse et au Canada : ce système à une fonction régulatrice du marché et assure l'équilibre entre les zones, les producteurs, et cetera;

— une troisième possibilité permet le maintien du système, tout en l'adaptant. Par exemple, il serait possible de procéder à un assouplissement inspiré du système en vigueur dans le secteur du sucre.

Il y a aussi moyen de généraliser le système appliqué par zone de laiterie. Il faut tenir compte de ce qui se passe au GATT et de l'attitude de nos partenaires.

En ce qui concerne les quotas laitiers, le Conseil invite la Commission à consacrer, en tenant compte de l'évolution du marché et des problèmes propres à certaines catégories de producteurs, une étude approfondie au fonctionnement du système des quotas et à formuler éventuellement, pour le 31 juillet 1989, des propositions propres à prévenir toute distorsion du marché et toute discrimination entre les producteurs.

Le Secrétaire d'Etat répond à M. Verberckmoes qu'il est effectivement opposé à l'attribution de quotas supplémentaires. La production européenne est en effet toujours supérieure de 2 % à ce que la Communauté peut écouter sur son propre marché et à ce qu'elle peut exporter dans des conditions normales, et ce en dépit d'une diminution de la production de 8,5 % depuis 1984 et en dépit des tensions qui apparaissent au niveau subrégional pour la fourniture de lait à l'industrie transformatrice.

S'il constitue une structure macro-économique et non micro-économique, le régime des quotas est toutefois organisé sur une base micro-économique au niveau des producteurs.

Se pose en outre la question de la répartition des quotas supplémentaires éventuels, qui devraient bénéficier en premier lieu aux pays déficitaires et non aux pays plus spécialisés tels que la Belgique.

B. Taxe de coresponsabilité

A l'occasion de la fixation des prix agricoles 1989-1990, le Conseil et la Commission ont déclaré que la

— De criteria voor het bepalen van de zone van 30 km zullen zo worden vastgesteld, dat ook grens gevallen ermee kunnen worden opgelost.

— Het criterium van het verband met de bodemoppervlakte zal worden opgetrokken van 15 000 tot 20 000 l per hectare.

In het kader van de Europese Gemeenschap bestaan er verschillende mogelijkheden :

— ofwel wordt de huidige regeling bevestigd en wordt de huidige verdeling tussen landen, individuen en zones gehandhaafd;

— ofwel wordt de regeling afgeschaft.

De Staatssecretaris merkt op dat ook in Oostenrijk, Zwitserland en Canada een quotaregeling bestaat. De regeling heeft tot doel de markt te ordenen en het garandeert het evenwicht tussen zones, producenten enzovoort.

— Een derde mogelijkheid bestaat erin de regeling te handhaven en tegelijkertijd aan te passen. Zo zou bijvoorbeeld kunnen worden voorzien in een versoepeling, naar het voorbeeld van wat momenteel geldt voor de suikersector. Ook de regeling in de melksector kan worden veralgemeend.

Bij dat alles moet worden rekening gehouden met de onderhandelingen in het kader van de GATT en met de houding van onze partners.

Wat de melkquota betreft, verzoekt de Raad de Commissie om, rekening houdend met de wijzigingen in de marktsituatie en de bijzondere problemen van bepaalde categorieën producenten, een diepgaande studie te maken van de werking van het quotasysteem en eventueel vóór 31 juli 1989 passende voorstellen te doen ter voorkoming van marktdistorsies en discriminatie tussen producenten.

Aan de heer Verberckmoes antwoordt *de Staatssecretaris* dat hij inderdaad gekant is tegen het uitdelen van supplementaire quota. De produktie van de Europese Gemeenschap ligt immers nog altijd 2 % hoger dan datgene wat de Gemeenschap op de eigen markt kan afzetten en in regelmatige omstandigheden exporteren. Dit niettegenstaande een produktievermindering van 8,5 % sinds 1984 en niettegenstaande de schijnbare spanningen op subregionaal vlak bij het aantrekken van melk voor de transformatie-industrie.

De quotaregeling is evenwel geen micro-economische maar een macro-economische marktordening, die wel op micro-economische basis — op het niveau van de producenten — is georganiseerd.

Bovendien rijst de vraag naar de verdeling van eventuele supplementaire quota, die zouden in de eerste plaats aan deficitair landen ten goede komen en niet aan de meer gespecialiseerde landen, zoals België.

B. Medeverantwoordelijkheidsheffing

Ter gelegenheid van de beslissing over de landbouwprijzen 1989-1990 hebben de Raad en de Com-

réduction de la taxe de coresponsabilité constituait un premier pas en direction de sa suppression.

A cet effet, la Commission s'engage à formuler des propositions adéquates en vue d'une prochaine phase en même temps que la proposition relative aux prix et aux mesures d'accompagnement pour la campagne laitière 1990-1991.

Il n'est pas question d'une commission chargée d'examiner le maintien éventuel de la taxe restante. La diminution du produit de la taxe de coresponsabilité aura un effet sur les dépenses consacrées à la promotion. On pourrait ainsi être amené à s'interroger sur l'éventualité d'une contribution du secteur destinée à mener une politique de promotion.

3. « Quota de moyens »

Dans le cadre de la discussion sur les quotas, M. Hazette voudrait introduire un nouveau concept, à savoir le « quota de moyens » ou « quota de moyens de production », en remplacement du quota classique de produits. Il existe d'ailleurs d'excellentes études scientifiques à ce sujet. La technique consiste à limiter par exemple la livraison d'azote en fonction de la production souhaitée, escomptée ou commercialisable. Cette technique permet d'obtenir de bons résultats en cas de cultures extensives. Il ressort des études réalisées à ce sujet qu'il faut utiliser moins de pesticides, que les coûts de production sont moins élevés et que le sol et les eaux sont moins pollués en cas d'application de cette technique. Celle-ci pourrait impliquer qu'un agriculteur qui voudrait dépasser son quota devrait payer les livraisons d'azote plus cher à partir d'une certaine quantité.

L'intervenant demande l'avis du Secrétaire d'Etat à ce sujet.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répond que le système des « quotas de moyens » est difficilement applicable dans la pratique. Ainsi, l'effet de l'azote sur la production dépend notamment du moment où il est utilisé. Toutefois, le système des quotas de moyens sera appliqué dans un autre contexte : celui de la réglementation relative à la protection de l'environnement (dans le cadre de l'extensification).

Il est cependant exclu que cette notion puisse jamais remplacer les quotas de produits en ce qui concerne les céréales, le lait et le sucre.

4. Fraude au détriment du budget de la Communauté européenne

M. Verberckmoes a appris que la fraude commise au détriment du budget européen de l'agriculture porterait sur un montant de 100 milliards de francs. Il de-

missie verklaard dat de vermindering van de medeverantwoordelijkheidsheffing een eerste stap is in het kader van de opheffing ervan.

Met het oog daarop verbindt de Commissie zich ertoe om bij het voorstel voor de prijzen en begeleidende maatregelen met ingang van het melkprijsjaar 1990-1991, passende voorstellen te doen voor een volgende fase.

Er is er geen sprake van een commissie van onderzoek naar het voortbestaan van de resterende heffing. In de mate dat de opbrengst van de medeverantwoordelijkheidsheffing verminderd, zal dit een invloed hebben op de bestedingen bestemd voor promotie. Aldus zou zich eventueel het probleem kunnen stellen van een bijdrage vanuit de sector voor het voeren van een promotiepolitiek.

3. « Middelenquota »

Met betrekking tot de quotadiscussie wenst *de heer Hazette* een nieuw concept te introduceren, met name het « middelenquotum » of « produktiemiddelenquotum » in plaats van de klassieke produktquota. Hierover bestaan trouwens excellente wetenschappelijke studies. Deze techniek bestaat erin dat men de levering van bijvoorbeeld stikstof beperkt in functie van de gewenste, verwachte of commercialiseerbare produktie. In grootschalige teelten kan men hiermee belangrijke resultaten bereiken. Onderzoek toont aan dat in dit geval minder pesticiden nodig zijn, dat de produktiekosten dalen en dat er minder bodem- en watervervuiling optreedt. Deze methode zou kunnen inhouden dat een landbouwer die zijn quotum zou willen overschrijden, boven een bepaalde hoeveelheid een hogere stikstofprijs zou dienen te betalen.

Spreker wenst de mening van de Staatssecretaris hierover te vernemen.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat het idee van een « middelenquotum » moeilijk hanteerbaar is in de praktijk. Met name is het zo dat het rendement van de stikstof in de produktie onder andere wordt bepaald door het moment waarop zij wordt aangewend. Het concept van een middelenquotum zal echter wel worden gebruikt in een andere context, met name in de milieureglementering (in het kader van de extensivering).

Als vervanging van de notie van produktquota voor graan, melk en suiker maakt het concept echter geen kans.

4. Fraude ten nadele van de EG-begroting

De heer Verberckmoes heeft vernomen dat de fraude ten nadele van de Europese landbouwbegroting 100 miljard frank zou bedragen en wenst te vernemen

mande quels sont les secteurs concernés. Il semblerait que des silos vides soient considérés comme des stocks.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répond que les services compétents s'attachent effectivement à faire respecter les législations nationale et européenne et à récupérer des subventions indûment octroyées. Le Secrétaire d'Etat a d'ailleurs toujours soutenu, au sein du Conseil des ministres de la CEE, les initiatives prises par la Commission en vue de réaliser cet objectif. Les initiatives que la Commission s'est engagée à prendre ont été reprises dans la déclaration du conseil de la CEE du 13 mars 1989.

Ces initiatives portent sur le contrôle des restitutions à l'exportation, le fonctionnement et le contrôle du régime du stockage à l'intervention, le contrôle comptable des entreprises qui bénéficient d'une aide du FEOGA, ainsi que sur la simplification des règlements agricoles, dans lesquels la Commission insérera des mesures de contrôle et des sanctions administratives adéquates.

Résultat des contrôles

Les services compétents des Etats membres et de la Commission européenne effectuent des contrôles continus.

Depuis 1971, 2 642 cas d'irrégularités ont été signalés à la Commission européenne par les Etats membres, dont 77 par la Belgique. Ces irrégularités portent sur un montant de 341,5 Mecu (environ 15 milliards de francs), dont 27,8 Mecu correspondant à 1 422 cas seulement ont été récupérés. Pour la seule année 1988, des irrégularités ont été signalées pour un montant de 120,3 Mecu (365 cas).

La plupart des cas sont constatés en Italie (412 pour un montant de 194,8 Mecu) et en RFA (931 pour un montant de 95,7 Mecu).

Les secteurs où l'on constate le plus d'irrégularités sont celui de la viande bovine (123 en 1988 pour un montant de 46,3 Mecu) et celui des fruits et légumes (72 en 1988 pour un montant de 70 Mecu).

La Commission européenne fait régulièrement procéder à des contrôles sélectifs, en fonction des problèmes survenus dans certains secteurs.

5. Utilisations alternatives des produits agricoles

Le Secrétaire d'Etat a déjà précisé que l'on pouvait s'attendre à des mesures supplémentaires de la CE en ce qui concerne l'extensification des terres agricoles.

En examinant la liste des groupes de travail chargés d'étudier les problèmes urgents et spécifiques en matière d'agriculture, *M. Beerdens* est frappé par l'ab-

in welke sectoren deze fraude zich situeert. Zo heeft hij gehoord van lege silo's die als stocks worden beschouwd.

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt dat de bevoegde diensten zich daadwerkelijk inzetten om de nationale en de Europese wetgeving te doen naleven en om ten onrechte uitgekeerde toelagen terug te vorderen. In de EEG-Ministerraad heeft de Staatssecretaris trouwens altijd de initiatieven van de Commissie met het oog op de versterking van deze doelstelling gesteund. De initiatieven tot dewelke de Commissie zich verbonden heeft, werden overgenomen in een verklaring aan de raad van de EG van 13 maart 1989.

Deze initiatieven slaan op de controle en het toezicht op de uitvoerrestituties, de werking en de controle van het interventieopslagstelsel, het boekhoudkundig nazicht van de ondernemingen die steun genieten van de EOGFL-garantie, alsook op de vereenvoudiging van de landbouwverordeningen waarin de Commissie controlemaatregelen en passende administratieve sancties zal opnemen.

Resultaat van de controles

De bevoegde diensten van de lidstaten en van de Europese Commissie verrichten permanent controles.

Sedert 1971 werden door de lidstaten aan de Europese Commissie 2 642 gevallen van onregelmatigheden meegedeeld, waarvan 77 door België. Deze gevallen hebben betrekking op een bedrag van 341,5 Mecu (\pm 15 miljard frank), waarvan er slechts in 1422 gevallen voor 27,8 Mecu werd gerecupereerd. Voor 1988 alleen werden onregelmatigheden gesignaliseerd voor 120,3 Mecu (365 gevallen).

De meeste gevallen doen zich voor in Italië (412 voor 194,8 Mecu) en de Bondsrepubliek Duitsland (931 voor 95,7 Mecu).

De sectoren waar de meeste onregelmatigheden worden vastgesteld, zijn rundvlees (in 1988, 123 voor 46,3 Mecu) en groenten en fruit (in 1988, 72 voor 70 Mecu).

Er worden regelmatig gerichte controles uitgevoerd door de Europese Commissie, afhankelijk van de in welbepaalde sectoren ontstane problemen.

5. Alternatieve aanwendingsmogelijkheden landbouwprodukten

De Staatssecretaris stelde reeds dat extra EG-maatregelen in verband met de extensivering van landbouwgronden te verwachten zijn. Bij het overlopen van de lijst van de werkgroepen belast met onderzoek naar de dringende en specifieke problemen inzake landbouw stelt *de heer Beerdens* de afwezigheid

sence d'études en ce qui concerne l'utilisation de matières premières agricoles à des fins non alimentaires. Des résultats en ce domaine profiteraient cependant tant au budget de la CE qu'aux agriculteurs.

L'intervenant se demande également dans quelle mesure les résultats des recherches de ces groupes de travail sont régularisés et évalués en cas de prorogation de la mission desdits groupes. De telles études paraissent prioritaires dans le cadre de la recherche de solutions alternatives à l'extensification.

*
* *

6. Fonds structurels européens — Zones de développement

Mme Merckx se penche sur les opportunités nouvelles et le potentiel du Hageland. Cette région a été classée, il y a quelques semaines, comme zone rurale par la Commission européenne, ce qui lui permet d'accéder aux trois fonds européens importants.

A la suite de la régionalisation, l'Exécutif flamand est compétent pour une partie de cette problématique, en particulier pour élaborer une politique rurale cohérente. L'Exécutif flamand devra présenter un projet intégré à ce sujet dans les quatre mois.

La financement par les fonds européens ne peut d'ailleurs constituer qu'un complément au financement national. La contribution propre de notre pays revêt donc une importance primordiale. A cet égard, le membre demande où figurent, dans le budget de l'Agriculture, les montants destinés à compléter les moyens européens.

Ces crédits pourraient servir à financer des projets de reconversion ou des cultures alternatives ou complémentaires. Le Secrétaire d'Etat envisage-t-il d'imposer un programme de recherche en matière de cultures (non vivrières) alternatives, telles que la culture de plantes ligneuses?

M. Lebrun fait observer que, dans le cadre de la réforme des fonds à finalité structurelle, la CEE a défini les 5 objectifs prioritaires qu'elle entend poursuivre. L'objectif 5 concerne la politique agricole commune.

Il vise à:

- a) accélérer l'adaptation des structures agricoles;
- b) promouvoir le développement des zones rurales.

Les zones rurales répondant à l'objectif 5b ont été récemment définies. Il s'agit du Hageland, des arrondissements de Marche, Neufchâteau, Bastogne et d'une partie de l'arrondissement de Dinant.

Cette décision européenne met en cause, pour 5 des 9 arrondissements du Sud-Est, la poursuite du PDI

vast van onderzoek naar het gebruik van landbouwgrondstoffen in niet-voedingstoepassingen. Resultaten op dit terrein zouden nochtans zowel de EG-begroting als de landbouwers ten goede komen.

Hij stelt zich ook de vraag in welke mate de onderzoeksresultaten van deze werkgroepen worden geregulariseerd en bij verlenging van hun opdracht worden geëvalueerd. In het kader van mogelijke alternatieven voor extensivering lijkt dergelijk onderzoek prioritair.

*
* *

6. Europese Structurfondsen — Ontwikkelingszones

Mevrouw Merckx wenst in te gaan op de nieuwe kansen en het potentieel van het Hageland. Deze streek werd enkele weken geleden door de Europese Commissie erkend als plattelandszone. Hierdoor worden de drie belangrijke Europese fondsen toegankelijk voor deze streek.

Na de regionalisatie wordt de Vlaamse Executieve bevoegd voor een deel van dit probleem en meer bepaald voor het uitwerken van een coherent plattelandsbeleid. Binnen de vier maanden dient de Vlaamse Executieve hierover een geïntegreerd plan voor te leggen.

De financiering door de Europese fondsen is trouwens alleen mogelijk als aanvulling op een nationale financiering. De bijdrage van ons land zelf is dus essentieel. In deze context vraagt het lid waar in de begroting Landbouw de bedragen terug te vinden zijn die bestemd zijn als co-financiering voor de aanvullende Europese middelen.

Mogelijkheden hier zijn reconversieprojecten of alternatieve of aanvullende teelten. In hoeverre voorziet de Staatssecretaris onderzoek naar alternatieve (niet-voedsel-)teelten, zoals de teelt van houtachtige gewassen?

De heer Lebrun merkt op dat de EEG bij de hervorming 5 prioritaire doelstellingen heeft vooropgezet om de structurfondsen te hervormen. Doelstelling 5 betreft het gemeenschappelijke landbouwbeleid.

Ze wil :

- a) de aanpassing van de landbouwstructuren sneller laten verlopen;
- b) de ontwikkeling van plattelandszones bevorderen.

De zones die aan doelstelling 5b beantwoorden, werden onlangs omschreven, met name het Hageland, de arrondissementen Marche, Neufchâteau, Bastenaken en een deel van het arrondissement Dinant.

Die Europese beslissing brengt voor 5 van de 9 arrondissementen van het Zuid-Oosten van het land

(Programme de Développement intégré), mis sur pied en 1985.

Ce programme de développement, qui prend fin le 13 décembre 1989, devrait être prolongé « en fonction des résultats obtenus ».

Or le rapport fait en mars 1989 par la Commission des Communautés européennes au Conseil au sujet du PDI conclut qu'interrompre le processus enclenché au prix de tant d'adaptations porterait un grave préjudice aux zones belges défavorisées.

Les 5 arrondissements du Sud-Est, désormais exclus des aides attribuées au développement des zones rurales, peuvent-ils envisager poursuivre l'action entamée dans le cadre du PDI à travers l'objectif 5a (financé par le FEOGA- « section orientation »)?

M. Lebrun aimerait aussi voir confirmer par le Secrétaire d'Etat que l'ensemble des aides qui visaient à maintenir dans certaines zones défavorisées la population et les activités agricoles (par exemple les indemnités compensatoires annuelles et l'aide aux groupements fourragers) pourront bien se poursuivre dans le cadre des directives européennes.

En effet, l'arrêté qui les organise cesse ses effets au 13 décembre 1989 et pas mal d'agriculteurs s'inquiètent d'une possible non-reconduction.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat fournit la réponse suivante.

Dès que la Commission européenne aura communiqué sa décision aux autorités belges, la Commission ad hoc Fonds structurels Objectif « 5b » sera convoquée pour convenir de la procédure, de la répartition des tâches et du calendrier en ce qui concerne l'élaboration des plans. Le projet de protocole prévoit en effet que les ministres nationaux et les Exécutifs soumettront, chacun dans le cadre de leurs compétences respectives, les plans d'action à l'approbation de la Commission ad hoc 5b, qui assure en outre le dialogue avec la CE (partenariat) et soumet les plans à l'approbation du Conseil des ministres et des Exécutifs.

A. Le Hageland

En ce qui concerne la question relative aux actions qui seront développées dans le Hageland et aux moyens qui seront mis en œuvre, le Secrétaire d'Etat estime qu'on ne peut anticiper sur la mission de la Commission ad hoc ni sur les initiatives des Régions et du pouvoir central. Les actions des trois fonds structurels peuvent consister en toute une série de mesures :

a) le FEOGA, section Orientation, peut prendre en particulier : des mesures relatives à l'assainissement

de voortzetting van het PGO (Programma voor Geïntegreerde Ontwikkeling), dat in 1985 werd ingevoerd in het gedrang.

Dat programma loopt op 13 december 1989 ten einde en had « op grond van de behaalde resultaten » moeten worden verlengd.

Het verslag dat in maart 1989 door de Commissie van de Europese Gemeenschappen over het PDO aan de Raad werd overgelegd, besluit als volgt : « het proces dat ten koste van zoveel aanpassingen werd doorgevoerd, zou de minder begunstigde zones in België groot nadeel berokkenen. »

De 5 arrondissementen uit het Zuid-Oosten komen derhalve niet meer in aanmerking voor de hulp voor de ontwikkeling van de plattelandszones. Kunnen die gebieden de in het PGO aangevatté acties voortzetten overeenkomstig doelstelling 5a (gefincierd door de EOGFL- « sectie oriëntatie »)?

De heer Lebrun wenst van de Staatssecretaris eveneens te vernemen of alle steun aan bepaalde achtergebleven gebieden om de landbouw in stand te houden (zoals de jaarlijkse compenserende vergoedingen en de steun aan groeeringen van veevoederproducenten), als gevolg van de Europese richtlijnen zal gehandhaafd blijven.

Het besluit dat die materie regelt, geldt slechts tot 13 december 1989 en tal van landbouwers vrezen dat die maatregelen niet zullen worden verlengd.

*
* * *

De Staatssecretaris geeft het volgende antwoord.

Zodra de Europese Commissie haar beslissing heeft meegedeeld aan de Belgische overheid wordt de ad hoc Commissie Structurfondsen Doelstelling « 5b » samengeroepen om de procedure, strategie, taakverdeling en timing af te spreken in verband met de opstelling van de plannen. Het ontwerp van protocol voorziet er met name in dat de actieplannen door de nationale ministers en door de Executieven worden voorgelegd aan de ad hoc Commissie 5b op basis van hun respectieve bevoegdheden. De ad hoc Commissie staat verder in voor de dialoog met de EG (partnerschap) en legt de plannen ter goedkeuring voor aan de Ministerraad en de Executieven.

A. Het Hageland

Op de vraag welke de acties zullen zijn die in het Hageland zullen worden ontwikkeld en welke de middelen zijn, meet de Staatssecretaris dat er niet kan worden vooruitgelopen op de taak van de ad hoc Commissie en de initiatieven van de Gewesten en de nationale overheid. De acties van de drie structurfondsen kunnen betrekking hebben op tal van maatregelen :

a) Voor het EOGFL, afdeling Oriëntatie betreft het in het bijzonder : maatregelen tot sanering van de

de l'agriculture et à l'installation des jeunes agriculteurs, des mesures en vue d'adapter l'infrastructure, le remembrement rural, l'irrigation, des mesures relatives à la protection et à la conservation de la nature, des mesures en vue d'améliorer la structure des exploitations, des mesures en matière de sylviculture, des mesures de soutien des revenus dans les régions défavorisées, des mesures en vue d'améliorer l'équilibre du marché, des mesures relatives à la transformation et à l'écoulement des produits de l'agriculture et de la sylviculture.

b) Les actions du FEDER comprennent des mesures de sauvegarde ou de création d'emplois, des travaux d'infrastructure générateurs d'emplois et des aides aux PME dans le cadre d'actions de développement communautaires.

c) Le Fonds social peut participer au financement d'actions en matière de formation professionnelle, accorder des aides pour l'engagement de personnel ou pour le démarrage d'une exploitation propre.

En ce qui concerne la question relative aux possibilités de productions alternatives, et plus particulièrement à la possibilité de produire du bois fibreux, le Secrétaire d'Etat estime que c'est là un domaine qu'il faut certainement approfondir, et ce, tant d'un point de vue technique, micro-économique et macro-économique que d'un point de vue juridique (agriculture contre sylviculture).

B. Le Sud-Est

Le Secrétaire d'Etat répond que le Sud-Est belge est actuellement concerné par deux grandes mesures et partiellement par une troisième.

1) *Les aides aux régions défavorisées* (indemnités compensatoires, prime aux investissements, aides aux investissements collectifs pour la production fourragère)

Ces aides sont reprises dans le Règlement 797/85 concernant les structures agricoles.

Dans le cadre de l'objectif 5 a) de la réforme des Fonds structurels, une proposition de règlement concernant les structures vient d'être déposée par la Commission.

En ce qui concerne les aides aux régions défavorisées, il ne devrait y avoir aucune modification par rapport à la situation actuelle.

Le département reste vigilant.

2) *Le PDI* (Règlement 1941/81 CEE)

Le Programme de Développement intégré belge vient à échéance le 13 décembre 1989.

La Belgique a introduit le 19 septembre 1988 une demande de prorogation du programme sans augmentation de l'enveloppe budgétaire auprès de la Commission européenne.

landbouw en de installatie van jongeren, maatregelen voor aanpassing van de infrastructuur, ruilverkaveling, irrigatie, maatregelen gericht op natuurbescherming en milieubehoud, maatregelen ter verbetering van de bedrijfsstructuur, bosbouwmaatregelen, maatregelen ter ondersteuning van de inkomens in probleemgebieden, maatregelen voor verbetering van het marktevenwicht, maatregelen voor verwerking en afzet van land- en bosbouwprodukten.

b) De acties van het EFRO omvatten maatregelen voor het scheppen of in stand houden van werkgelegenheid, infrastructuurwerken die de werkgelegenheid bevorderen en steun aan KMO's bij communautaire ontwikkelingsacties.

c) Het Sociaal Fonds kan deelnemen in de financiering van acties voor beroepsopleiding, steun verlenen bij de aanwerving van personeel of voor het starten van een eigen bedrijf.

Met betrekking tot de vraag naar mogelijke alternatieve produkties en meer bepaald naar de mogelijkheid van vezelhoutproduktie, meent de Staatssecretaris dat dit een domein is dat zeker verder dient te worden onderzocht en dit zowel vanuit technisch, bedrijfs- en macro-economisch en juridisch (landbouw versus bosbouw) oogpunt. Ook voor de Europese Commissie is dit een bijzondere zorg.

B. Het Zuidoosten

De Staatssecretaris antwoordt dat Zuid-Oost België momenteel aanspraak kan maken op twee maatregelen en ten dele op een derde.

1) *Steun aan de achtergebleven gebieden* (compenserende vergoedingen, investeringspremies, steun aan collectieve investeringen voor het verbouwen van voedergewassen)

Die steunmaatregelen komen voor in Verordening 797/85 betreffende de landbouwstructuren.

In het raam van doelstelling 5 a), van de hervorming van de structurfondsen is onlangs een voorstel van verordening betreffende de structuren bij de Commissie ingediend.

Met betrekking tot de steun aan de achtergebleven gebieden zou er geen enkele wijziging ten opzichte van de huidige toestand komen.

Het departement blijft waakzaam.

2) *Het PGO* (Verordening 1941/81 EEG)

Het Belgisch Programma voor geïntegreerde Ontwikkeling (PGO) verstrikt op 13 december 1989.

Op 19 september 1988 heeft België aan de Europese Commissie gevraagd het programma te verlengen zonder de totale begrotingskredieten te verhogen.

La Commission a répondu qu'il n'y avait pas d'urgence et que cette demande devrait être envisagée dans le cadre de la réforme des Fonds structurels.

Par ailleurs, la Commission européenne a rédigé début mars, conformément au règlement CEE, un rapport au Conseil et au Parlement européen sur le déroulement de l'action PDI en Belgique. Ce rapport est élogieux sur la manière dont s'est déroulé le PDI et sur les résultats déjà obtenus.

Il doit être discuté prochainement au Conseil des Ministres de l'Agriculture. La Belgique défendra bien sûr sa demande de prorogation reconnue dans le rapport de la Commission comme étant justifiée.

Pour ce qui concerne le volet agricole national, l'enveloppe (200 millions + 100 millions du FEOGA) sera entièrement épuisée d'ici l'échéance du 13 décembre 1989.

3) *Zones rurales* (objectif 5 b) (Marche, Bastogne, Dinant (partie Sud-Est))

D'une manière générale, la Belgique pourrait mener des actions en dehors des zones 5 b définies mais sans intervention des Fonds structurels et après communication à la Commission des mesures envisagées.

PARTIE 2 : POLITIQUE DE LA PECHE

M. Desutter fait un certain nombre de remarques à propos de la pêche en mer.

En ce qui concerne la construction d'un bateau de patrouille (qui servirait notamment de bateau de surveillance de la pêche) (Titre II, article 74.02), *M. Desutter* constate que le Secrétaire d'Etat a affirmé il y a deux mois (lors de l'examen du budget de 1988) que la construction pourrait encore commencer cette année (Doc. n° 707/2, p. 34), alors qu'aujourd'hui, il déclare que les départements de l'Agriculture et de la Défense nationale doivent encore négocier à propos de leur contribution respective au coût de la construction. L'intervenant demande dès lors quand les travaux commenceront réellement.

A propos de certains abus commis dans le cadre de la pêche en mer (notamment le dépassement par les bateaux néerlandais des quantités autorisées pour la capture), l'intervenant demande où en sont l'adaptation de la législation et l'extension du contrôle annoncées par le Secrétaire d'Etat (Doc. n° 707/2, p. 34).

L'intervenant constate que la politique de la pêche est essentiellement européenne et que cette politique est basée, d'une part, sur la gestion de la flotte, et d'autre part, sur un système de quotas. En ce qui concerne ce dernier système, le régime belge de licences et d'autorisations a provoqué un chaos total. C'est ainsi que l'on utilise notamment trop de licences dites « provisoires ».

De Commissie heeft daarop geantwoord dat er geen haast bij was en dat voormeld verzoek naar aanleiding van de hervorming van de Structurfondsen zou moeten worden behandeld.

Voorts heeft de Europese Commissie begin maart, overeenkomstig de EEG-Verordening verslag uitgebracht aan de Raad en aan het Europese Parlement over de afwikkeling van de PGO-actie in België. Dat verslag is vol lof over de wijze waarop het PGO is uitgevoerd en over de reeds verkregen resultaten.

Het moet eerlang op de Raad van Ministers van Landbouw worden besproken. België zal vanzelfsprekend zijn verzoek tot verlenging, dat in het Commissieverslag verantwoord wordt genoemd, verdedigen.

Wat het nationale gedeelte Landbouw betreft, zal het totaalbedrag (200 miljoen + 100 miljoen van het EOGFL) tegen 13 december 1989 volledig zijn uitgeput.

3) *Landbouwzones* (doelstelling 5 b) (Marche, Bastenaken, Dinant (zuidoostelijk gedeelte))

Algemeen gesproken zou België acties kunnen opzetten buiten de afgebakende 5 b-zones, maar dan wel zonder tegemoetkoming van de Structurfondsen en nadat de overwogen maatregelen aan de Commissie zijn meegedeeld.

DEEL 2 : VISSERIJBELEID

De heer Desutter maakt een aantal opmerkingen betreffende de zeevisserij.

Wat betreft de bouw van een patrouillevaartuig (om te fungeren als visserijwachtschip onder andere) (Titel II, artikel 74.02), stelt de heer Desutter vast dat de Staatssecretaris 2 maanden geleden verklaarde (bij de bespreking van de Begroting 1988) dat de bouw nog dit jaar zou worden aangevat (Stuk 707/2, blz. 34). Op dit moment zegt de Staatssecretaris echter dat de departementen van Landbouw en van Landsverdediging nog moeten onderhandelen over hun respectieve bijdrage in de kosten van de bouw. Spreker wenst dan ook uitsluitsel over de reële aanvangsdatum van de werken.

Naar aanleiding van bepaalde misbruiken in de zeevisserij (onder andere overschrijdingen van de toegelaten vangsthoeveelheden door Nederlandse schepen) wenst spreker te vernemen hoe het gesteld is met de door de Staatssecretaris aangekondigde aanpassing van de wetgeving en de evolutie van de controle (Stuk 707/2, p. 34).

Spreker stelt vast dat het visserijbeleid in essentie Europees is en gebaseerd op enerzijds vlootbeheer en anderzijds een quotasysteem. Wat dit laatste betreft, is het Belgische stelsel van vergunningen en machtingen momenteel een complete chaos. Zo wordt er onder andere te veel gewerkt met zogenaamde « voorlopige » vergunningen.

L'intervenant constate que la Belgique réalise 60 % de son « TAC » (total des prises autorisées) de soles en mer d'Irlande, celle-ci étant donc vitale pour notre pêche maritime. Pour l'instant, la pêche à la sole est toutefois déjà terminée et interdite en mer d'Irlande, avec toutes ces conséquences négatives que cela entraîne. C'est ainsi que l'on ne disposera pour 1989 d'aucune donnée scientifique, alors que c'est précisément sur ces données qu'est basé le calcul des TAC. L'intervenant demande au Secrétaire d'Etat qu'un effort important soit consenti en ce domaine, notamment pour ramener le quota au niveau de 1987.

En ce qui concerne le problème de la longueur des chaluts, l'intervenant demande au Secrétaire d'Etat d'insister auprès de la Communauté pour que le mode de mesure soit maintenu, ce qui permettrait à notre flotte de pêche d'éviter des frais inutiles.

En ce qui concerne les appellations des poissons, il existe énormément de différences d'un pays européen à l'autre. Une harmonisation s'impose en vue du marché unique de 1992, d'autant plus que l'on constate de plus en plus d'abus au détriment des consommateurs (c'est ainsi que de l'elbot noir est vendu comme turbot). Peut-être conviendrait-il également d'associer les Affaires économiques (protection du consommateur) à l'examen de ce problème.

M. Desutter estime que la station de pêche maritime fait du très bon travail. Il demande si l'on pourrait, à l'occasion du 25^e anniversaire de cette institution, affecter des moyens à la vulgarisation des études très intéressantes qu'elle effectue. Pour l'instant, ces études sont totalement inaccessibles aux profanes et à la presse.

M. Desutter demande si le Secrétaire d'Etat a déjà reçu l'avis du Conseil d'Etat sur l'avant-projet de loi modifiant la loi du 23 septembre 1931 créant le Fonds des mousses. Il demande par ailleurs pourquoi les crédits affectés au Fonds des mousses sont tombés de 9,7 millions de francs en 1988 à 8,9 millions de francs en 1989 (Titre I, article 33.50).

Un crédit de 8 millions de francs est par ailleurs inscrit à l'article 12.60 en vue de « la création et de l'entretien de champs d'expérimentation forestière et piscicole ». L'intervenant demande où se situent ces projets piscicoles.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il s'agit de pisciculture en eau douce. Les champs d'expérimentation se situent à Hoeilaart.

*
* *

M. Desutter évoque ensuite une étude remarquable sur l'élevage des crevettes qui a été réalisée par feu le

Spreker constateert dat België 60% van zijn « TAC » (totaal toegelaten vangst) voor tongen realiseert in de Ierse Zee, die dan ook levensbelangrijk is voor onze zeevisserij. Op dit moment is de tongvangst echter reeds beëindigd en verboden in de Ierse Zee, met alle negatieve gevolgen vandien. Zo zullen er voor 1989 geen wetenschappelijke onderzoeksgegevens beschikbaar zijn, hoewel de berekening van de TAC's juist hierop steunt. Hij vraagt de Staatssecretaris hier een grote inspanning te doen, onder andere om het quotum terug te brengen op het niveau van 1987.

Betreffende het probleem van de boomkorlengte vraagt spreker aan de Staatssecretaris om bij de Gemeenschap aan te dringen opdat de meetwijze zou behouden blijven. Zo zal onze zeevisserij nutteloze kosten kunnen vermijden.

Wat betreft de visbenamingen bestaan er enorm veel verschillen tussen de Europese landen onderling. Met het oog op de eenheidsmarkt na 1992 dringt zich hier een harmonisering op, te meer daar steeds meer misbruiken worden vastgesteld ten nadele van de verbruiker (zo wordt bijvoorbeeld zwarte heilbot verkocht als tarbot). Wellicht dient dan ook Economische Zaken hierbij te worden betrokken (bescherming van de verbruikers).

Het Rijksstation voor de Zeevisserij levert volgens de heer Desutter zeer goed werk. Ter gelegenheid van de 25^e verjaardag van deze instelling vraagt spreker of het niet mogelijk is in middelen te voorzien voor de vulgarisering van de zeer interessante studies die deze instelling uitvoert. Momenteel zijn deze studies voor leken evenals voor de pers compleet ontoegankelijk.

De heer Desutter vraagt of de Staatssecretaris reeds het advies van de Raad van State heeft ontvangen over het voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 23 september 1931, waarbij het Fonds voor Scheepjongens wordt opgericht. Anderzijds vernam hij graag waarom de kredieten voor het Fonds voor Scheepjongens daalden van 9,7 miljoen in 1988 tot 8,9 miljoen in 1989 (Titel I, artikel 33.50).

Anderzijds wordt op het artikel 12.60 8 miljoen uitgetrokken voor « aanleg en onderhoud van bosbouwkundige en visserijkundige proefvelden ». Spreker wenst te vernemen waar deze visserijkundige projecten gesitueerd zijn.

*
* *

De Staatssecretaris antwoordt dat het hier gaat om visteelt in zoetwater. De proefvelden bevinden zich te Hoeilaart.

*
* *

De heer Desutter vermeldt vervolgens een merkwaardige studie over garnalenkweek van de hand van

professeur Lefèvre. Il demande s'il ne serait pas possible de couler dans un projet européen les propositions qui sont formulées dans cette étude.

M. Desutter examine enfin l'affaire du naufrage du chalutier « *Tijl Uilenspiegel* » de Zeebrugge. Il a personnellement pu constater les problèmes longs à résoudre et parfois très douloureux posés par l'identification du corps d'un des membres d'équipage et son rapatriement de Grande-Bretagne. Les citoyens belges concernés ont souvent été abandonnés à leur sort. Il estime qu'il serait préférable de confier ce genre d'affaires à un seul service (voire à une seule personne), qu'il s'agisse d'un service de l'Agriculture, des Communications ou des Affaires étrangères.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat partage ce point de vue et estime que le département le plus indiqué pour cela est celui des Affaires étrangères.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat fournit ensuite les réponses suivantes :

1. Contrôle-bateau de patrouille

En raison de l'évolution rapide et de la complexité de la législation sur la pêche ainsi que de la haute technicité de la pêche, les inspections en mer ne peuvent être effectuées que par des spécialistes. Le Ministère de l'Agriculture dispose actuellement d'un seul contrôleur de pêche qualifié et en recruterá prochainement un deuxième. Le service d'inspection de la pêche maritime devrait comprendre en définitive un inspecteur et trois contrôleurs, ce qui permettra d'intensifier le contrôle de nos eaux côtières et de réprimer plus rapidement et plus sévèrement les dépassements de quotas.

En ce qui concerne les moyens pouvant être affectés au contrôle, le Secrétaire d'Etat précise que :

1) l'équipement du service de contrôle doit être amélioré, grâce à l'acquisition d'appareils modernes (mobilophone, sémaphone, téléfax, traitement de texte raccordé à un système IBM, et cetera);

2) un bateau de patrouille doit être acquis.

Le CMCES a approuvé, le 7 mars 1985, une proposition concernant la construction d'un bateau de patrouille destiné à surveiller la pêche dans la zone de pêche belge. Il a même été acté qu'une décision définitive serait prise lors de l'approbation du programme d'investissement pour 1986.

En raison des mesures d'économies qui ont été prises, les crédits nécessaires ne furent inscrits au

wijlen professor Lefèvre. Hij vraagt of de hierin geformuleerde voorstellen niet in een Europees project kunnen worden gegoten.

Ten slotte bespreekt de heer Desutter de zaak van de schipbreuk van het Zeebrugse vissersvaartuig « *Tijl Uilenspiegel* ». Hij heeft persoonlijk vastgesteld dat er zich langdurige en soms zeer pijnlijke problemen hebben voorgedaan bij de identificatie en de reparatiëring van het lijk van een van de opvarenden vanuit Groot-Brittannië. De betrokken Belgische burgers werden voor een groot stuk aan hun lot overgelaten. Hij is van mening dat het beter zou zijn indien 1 dienst (of zelfs 1 persoon) verantwoordelijk zou zijn voor de afhandeling van dit soort zaken, hetzij Landbouw, hetzij Verkeerswezen, hetzij Buitenlandse Zaken.

*
* *

De Staatssecretaris beaamt dit en meent dat het departement van Buitenlandse Zaken hiervoor het meest in aanmerking komt.

*
* *

Vervolgens geeft de *Staatssecretaris* volgende antwoorden :

1. Controle- patrouillevaartuig

Door de snel evoluerende en ingewikkelde visserijwetgeving en de hoge techniciteit van de visserij kunnen inspecties op zee slechts worden uitgevoerd door specialisten. Het Ministerie van Landbouw beschikt momenteel over één bevoegde visserijcontroleur en binnenkort komt een tweede controleur in dienst. Uiteindelijk moet de zeevisserij-inspectiedienst worden uitgebouwd tot een effectief van één inspecteur en drie controleurs. Dit moet het mogelijk maken onze kustwateren intensiever te controleren. Op deze wijze zullen de quotaoverschrijdingen in de toekomst strenger en sneller worden beteugeld.

Wat betreft de middelen die voor de controle kunnen worden ingezet, deelt de *Staatssecretaris* het volgende mee :

1) de uitrusting van de controledienst wordt verbeterd, via de aanschaf van moderne apparatuur (mobilfoon, semafoon, telefax, tekstverwerker aangesloten op IBM-systeem en dergelijke);

2) de aanschaf van een patrouillevaartuig.

Het MCESC heeft op 7 maart 1985 een voorstel goedgekeurd betreffende de bouw van een patrouillevaartuig voor de visserijwacht in de Belgische visserijzone. Er werd tevens genotuleerd dat een definitieve beslissing zou worden genomen bij het goedkeuren van het investeringsprogramma voor 1986.

Ingevolge de opgelegde besparingen werden de nodige kredieten pas uitgetrokken op de begroting

budget de l'Agriculture qu'en 1988 (crédit d'engagement : 250 millions de francs, crédit d'ordonnancement : 100 millions de francs), tandis que la deuxième tranche du crédit d'ordonnancement devait être inscrite en 1989.

D'une part, il a été décidé, lors du conclave budgétaire d'août 1988, de reporter le programme pour l'achat d'un patrouilleur, et d'autre part, le crédit d'ordonnancement pour 1989 a été supprimé.

Afin de pouvoir régler cette affaire sans autre délai, il a été proposé au Ministre du Budget de reporter le crédit inscrit pour 1988 à l'année budgétaire 1989, en application de l'article 3, 2°, de l'arrêté royal du 4 février 1988 fixant les modalités et les conditions selon lesquelles des crédits dissociés peuvent être reportés à l'année suivante.

Le Ministre du Budget a répondu qu'il ne pouvait consentir à prendre un arrêté royal pour reporter à l'année budgétaire 1989 les crédits relatifs à l'achat d'un patrouilleur qui étaient prévus pour 1988 mais n'ont pas été utilisés (CE : 250 millions; CO : 100,0 millions), pas plus qu'à inscrire ces crédits au budget de l'Agriculture pour 1989 par le biais d'un amendement.

L'arrêté royal du 4 février 1988 dispose en effet que les reports de crédits doivent être nécessaires, ce qui n'est pas le cas en l'occurrence, étant donné que le patrouilleur n'a pas encore été commandé.

Le Ministre du Budget a en outre fait observer qu'un examen plus attentif du dossier avait révélé qu'en égard à leur nature, les crédits afférents à la construction d'un tel navire devraient être inscrits au budget de la Défense nationale.

Il a suggéré d'examiner avec le Ministre de la Défense nationale s'il ne serait pas possible de compenser les crédits nécessaires au sein du budget de la Défense nationale.

Cette proposition a été soumise au Ministre de la Défense nationale.

Le Ministère de la Défense nationale s'attache entre-temps à actualiser ce dossier compte tenu de la nécessité et/ou de l'opportunité d'affecter également ce navire à d'autres missions, telles que la lutte contre la pollution en mer.

2. Gestion de la flotte

La décision de la Commission du 11 décembre 1987, modifiée par celle du 23 décembre 1987 relative au programme d'orientation pluriannuel de la flotte de pêche 1987-1991 que la Belgique a présenté conformément au Règlement (CEE) n° 4028/86, oblige notre pays à réduire sa flotte en ramenant son tonnage de 25 165 JB à 21 340 JB et sa puissance de 78 506 kW à 62 242 kW.

Toute aide financière accordée au niveau structurel par des autorités nationales, régionales ou locales en

van Landbouw voor 1988 (vastleggingskrediet : 250 miljoen frank, ordonnanceringskrediet : 100 miljoen frank), terwijl de tweede schijf van het ordonnanceringskrediet diende te worden ingeschreven in 1989.

Enerzijds werd tijdens het begrotingsconclaaf van de maand augustus 1988 beslist tot « de overdracht van het programma voor de aankoop van een patrouillevaartuig » en anderzijds werd het ordonnanceringskrediet met betrekking tot 1989 geschrapt.

Teneinde in onderhavige aangelegenheid zonder verder uitstel een regeling te kunnen treffen, werd aan de Minister van Begroting voorgesteld om de in 1988 uitgetrokken kredieten over te dragen naar het begrotingsjaar 1989, bij toepassing van artikel 3, 2°, van het koninklijk besluit van 4 februari 1988 tot vaststelling van de modaliteiten en voorwaarden volgens dewelke gesplitste kredieten kunnen worden overgedragen naar het volgende jaar.

De Minister van Begroting heeft hierop geantwoord dat hij er niet mee akkoord kan gaan om de in 1988 voorziene, maar niet aangewende kredieten (VK : 250,0 miljoen; OK : 100,0 miljoen) voor de bouw van een patrouillevaartuig per koninklijk besluit naar het begrotingsjaar 1989 over te dragen, noch ze bij amendement in de begroting van Landbouw op te nemen.

Het koninklijk besluit van 4 februari 1988 bepaalt immers dat de kredietoverdrachten noodzakelijk moeten zijn, wat bij dit dossier niet het geval is, omdat het patrouillevaartuig nog niet is besteld.

Bovendien antwoordde de Minister van Begroting dat uiteen nader onderzoek van het dossier is gebleken dat de kredieten voor de bouw van het schip wegens hun aard in de begroting van Landsverdediging zouden moeten worden ingeschreven.

Hij suggererde om met de Minister van Landsverdediging te onderzoeken of er geen mogelijkheid is om de nodige kredieten te compenseren binnen de begroting van Landsverdediging.

Dit voorstel werd aan de Minister van Landsverdediging geformuleerd.

Intussen werkt het Ministerie van Landsverdediging aan een actualisatie van het dossier, in het licht van de noodzaak en/of wenselijkheid om dit vaartuig ook in te zetten voor andere opdrachten, onder meer de pollutiebestrijding op zee.

2. Vlootbeheer

De beschikking van de Commissie van 11 december 1987, gewijzigd door die van 23 december 1987 betreffende het door België overeenkomstig Verordening (EEG) n° 4028/86 ingediende meerjarige oriëntatieprogramma van de vissersvloot 1987-1991, legt ons land op om tegen 31 december 1991 onze vloot in te krimpen van 25 165 BT tot 21 340 BT en van 78 506 kW motorvermogen tot 69 242 kW.

Financiële bijstand op structuurgebied die door nationale, regionale of plaatselijke autoriteiten voor

vue de permettre l'exécution de mesures dans le secteur concerné, en ce compris l'aide aux chantiers navals pour la construction de bateaux de pêche, doit désormais être intégrée dans le cadre de ce programme. En vue de l'exécution de ce programme, on a instauré, par la voie de l'arrêté royal du 28 janvier 1988 portant des mesures nationales complémentaires en matière de conservation et de gestion des ressources de pêche, un système d'autorisations permettant de contrôler la capacité de la flotte. Une autorisation a entre-temps été accordée à tous les bateaux existant au 4 février 1988 ainsi qu'aux bateaux à construire ou en construction pour lesquels le crédit maritime a été approuvé avant le 4 février 1988.

Au départ, deux sortes d'autorisations étaient délivrées : une pour les bateaux de moins de 300 CV et une pour les bateaux dont la puissance se situe entre 300 CV et 1 200 CV. Dans ces catégories, les vieux bateaux pouvaient être remplacés par des nouveaux. Plus tard, on introduisit des limitations pour éviter que ces remplacements entraînent quand même une extension de la flotte. En vertu de ces dispositions limitatives, la capacité d'un nouveau bateau ne peut dépasser de plus de 10 % celle d'un ancien bateau.

Quelques dossiers, pour lesquels la construction avait commencé avant que cette restriction n'ait été instaurée, sont encore à l'étude. Une solution sera élaborée très prochainement pour ces dossiers pendents.

3. Quotas prévus pour la pêche à la sole en mer d'Irlande

Les quotas sont fixés annuellement sur la base du rapport que les biologistes transmettent à la Commission européenne. Les réserves de soles de la mer d'Irlande ont diminué par suite de la sur-pêche dont se rendent responsables d'autres Etats membres, ce qui explique que le quota ait dû être diminué. Il est à espérer que les constatations des biologistes permettront de relever le quota l'année prochaine.

4. Longueur du chalut

La limitation de la longueur du chalut est une mesure technique destinée à lutter contre la sur-pêche pratiquée essentiellement par les grands bateaux. Il faudrait à cet effet uniformiser les techniques de mesure. C'est dans ce but que le Conseil a décidé, sur proposition de la Commission, de limiter, à partir du 1^{er} juillet 1989, la longueur du chalut à 2 x 24 m pour les grands bateaux, ces mesures devant être prises entre les extrémités, en ce compris tous les équipements.

Cette mesure s'appliquant également aux bateaux plus petits et étant moins utile à ce niveau, le Secrétaire d'Etat demandera à la Commission, lors du prochain conseil sur la pêche, de déposer une proposition en vue de modifier cette réglementation.

maatregelen voor de betrokken sector, inclusief de steun aan scheepswerven voor de bouw van vissersvaartuigen, wordt toegekend, moet voortaan in het raam van dit programma worden ingepast. Met het oog op de uitvoering van dit programma werd een systeem van machtigingen ingesteld om de vlootcapaciteit onder controle te houden, door middel van het koninklijk besluit van 28 januari 1988, houdende aanvullende maatregelen inzake instandhouding en het beheer van visbestanden. Aan alle op 4 februari 1988 bestaande Belgische vaartuigen, alsook aan de vaartuigen te bouwen of in aanbouw waarvan het scheepskrediet vóór 4 februari 1988 was goedgekeurd, werd intussen een machtiging afgeleverd.

Aanvankelijk werden twee soorten vergunningen afgeleverd : een voor vaartuigen van minder dan 300 PK, en een voor vaartuigen tussen 300 PK en 1 200 PK. Binnen deze categorieën mochten oude vaartuigen worden vervangen door nieuwe. Later werden hieraan beperkingen opgelegd, om te vermijden dat deze vervangingsniewbouw toch een uitbreiding van de vloot zou hebben teweeggebracht. Deze beperking bestaat erin dat een nieuw vaartuig een capaciteit mag hebben die slechts 10 % hoger ligt dan deze van het oude vaartuig.

Momenteel zijn er nog enkele dossiers in onderzoek, waarvoor de nieuwbouw reeds was aangevat vóór deze beperking werd ingevoerd. Zeer binnenkort zal voor deze nog hangende dossiers een oplossing worden gezocht.

3. Tongquotum in de Ierse Zee

De quota worden jaarlijks vastgesteld op basis van de bevindingen van de biologen, die een rapport opstellen voor de Europese Commissie. Door de overbevissing vanwege andere lidstaten is het tongbestand in de Ierse Zee achteruit gegaan. Vandaar de vermindering van de quota. Hopelijk zullen de vaststellingen van de biologen toelaten om volgend jaar een hoger quotum vast te stellen.

4. Boomkorlengte

De beperking van de lengte van de boomkor is een technische maatregel die erop gericht is overbevissing vanwege vooral de grote vaartuigen tegen te gaan. Een gestandardiseerde meetwijze is hierbij noodzakelijk. Met dat doel besliste de EG-Raad op voorstel van de Commissie om vanaf 1 juli 1989 de totale lengte van de boomkor te beperken tot 2 x 24 m voor de grote vaartuigen, gemeten tussen de uiterste punten met inbegrip van alle toebehoren.

Aangezien deze maatregel ook voor de kleinere vaartuigen geldt, en er daartoe minder behoefte bestaat, zal de Staatssecretaris in de volgende visserijraad vragen aan de Commissie om een voorstel in te dienen tot wijziging van deze reglementering.

5. *Dénomination des poissons*

Il conviendrait d'harmoniser les dénominations des poissons dans la perspective de 1992 et afin d'informer le plus correctement possible le consommateur sur la sorte de poisson qu'il achète. Les services du ministère de l'Agriculture sont en train d'élaborer, en collaboration avec les autres départements concernés (Affaires économiques et Santé publique), une législation prévoyant que les dénominations exactes devront désormais être utilisées dans les magasins de détail.

6. *Mousses*

La législation relative au Fonds des mousses doit être adaptée par suite de la prolongation de la scolarité obligatoire. Un projet de loi en ce sens a été soumis au Conseil d'Etat qui a émis un avis. Dans l'attente de la modification de la loi, un fonds privé a été constitué, en vue d'assurer la rémunération des mousses âgés de plus de 18 ans. Une subvention a également été attribuée à ce fonds privé (50 % du total des rémunérations).

Etant donné que le dossier relatif aux dépenses pour 1988 est parvenu tardivement aux services du Budget, et que ces dépenses n'ont donc plus pu être imputées sur le budget 1988, le Ministre du Budget a accepté de régulariser cette situation par le biais de crédits supplémentaires sur le budget de 1989.

La diminution du crédit destiné au Fonds des mousses, qui régresse de 9,7 millions de francs à 8,9 millions de francs au budget 1989, fait suite à la diminution des cotisations sociales, d'une part, et du nombre de jours de mer à prendre en considération d'autre part.

III. — REPLIQUES

M. Hazette remercie le Secrétaire d'Etat pour ses réponses précises.

Il constate que ce dernier s'est étonné de la résurgence des questions concernant le système des quotas laitiers. L'intervenant souligne qu'il continuera à poser les mêmes questions, étant donné l'importance énorme et l'impact de ce système. Bien qu'un retour aux mécanismes du marché soit prévu, le système des quotas ne pourra être démantelé qu'après une longue période de transition.

L'intervenant réitère aussi sa proposition visant à remplacer les quotas de production par des quotas de moyens qui offrirait, selon lui, le moyen idéal de protéger l'environnement tout en assurant l'équilibre entre l'offre et la demande.

Enfin, *M. Hazette* déplore que le Secrétaire d'Etat n'ait pas été plus sensible au cri d'alarme lancé par la

5. *Visbenamingen*

In het vooruitzicht van 1992 en teneinde de verbruiker zo correct mogelijk in te lichten nopens het soort vis dat hij koopt, is het wenselijk dat meer een-vormigheid wordt gecreëerd op het gebied van de visbenamingen. De diensten van Landbouw zijn samen met andere bevoegde ministeries (Economische Zaken, Volksgezondheid) een dergelijke wetgeving aan het voorbereiden, die ertoe moet strekken dat voortaan in de detailhandel de juiste benamingen zouden worden gebruikt.

6. *Scheepsjongens*

De wetgeving op het Fonds voor de Scheepsjongens dient te worden aangepast ingevolge de wetgeving op de verlengde schoolplicht. Een ontwerp van wetswijziging werd voorgelegd aan de Raad van State, die een advies heeft uitgebracht. In afwachting van de wijziging van de wet werd een privaat fonds opgericht dat instaat voor de bezoldiging van de scheepsjongens die ouder zijn dan 18 jaar. Ook voor dit privaat fonds wordt een toelage verstrekt (50 % van de totale bezoldigingen).

Aangezien het dossier met betrekking tot de uitgaven voor 1988 laattijdig op de diensten van Begroting was toegekomen, en deze dus niet meer op de begroting van 1988 konden worden aangerekend, heeft de Minister van Begroting ermee ingestemd om dit via de bijkredieten op de begroting 1989 te reguleren.

Wat de begroting 1989 betreft, meer bepaald de vermindering van 9,7 naar 8,9 miljoen frank voor het Fonds voor de Scheepsjongens, deze vermindering is het gevolg van de vermindering op het vlak van de sociale bijdragen enerzijds, en het aantal aan te rekenen zeedagen, anderzijds.

III. — REPLIEKEN

De heer Hazette bedankt de Staatssecretaris voor zijn zeer nauwgezette antwoorden.

Hij stelt vast dat deze laatste verwonderd was over de steeds terugkerende vragen met betrekking tot het melkquotasysteem. Spreker onderlijnt dat hij steeds dezelfde vragen zal blijven stellen, gezien de enorme belangrijkheid en het impact van dit systeem. Hoewel een terugkeer naar het marktmechanisme in zicht is, zal het quotasysteem pas na een lange overgangsperiode kunnen worden afgebouwd.

Spreker wenst ook terug te komen op zijn voorstel om « middelenquota » in te stellen in plaats van produktquota. Dit lijkt hem een ideale mogelijkheid om de zorg voor het leefmilieu te koppelen aan de zorg voor het evenwicht tussen vraag en aanbod.

Ten slotte betreurt de heer Hazette dat de Staatssecretaris niet dieper is ingegaan op de FAO-alarmkreet

FAO au sujet du danger que la réduction des réserves agricoles représente pour le Tiers-Monde.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat estime normal que les questions sur les quotas laitiers reviennent régulièrement, car il s'agit de questions primordiales.

En ce qui concerne les critiques émises dans les études de la FAO au sujet des limitations de la production au sein de la Communauté, il rappelle qu'il a déclaré que ces limitations ne pouvaient en aucun cas entamer le potentiel de production.

*
* * *

M. Denys estime que la politique d'aide et de subvention devrait être plus axée sur l'environnement. Il demande dans quelle mesure le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et le Secrétaire d'Etat à l'Environnement (qui fait également partie du Gouvernement national) se concertent. Il fait observer que dans le plan « MINA » que le Ministre de l'Environnement de la Communauté flamande vient de présenter, un chapitre très important est consacré aux excédents de lisier et à la création d'une banque de lisier. Il demande s'il y a concertation en la matière entre le pouvoir central et la Région et quelle est la position du Secrétaire d'Etat à propos de la création éventuelle d'une banque de lisier.

Il en vient ensuite à la politique agricole européenne et, plus particulièrement, à la question des quotas laitiers. Il demande au Secrétaire d'Etat ce qu'il pense des propositions Delors visant à substituer au système actuel de soutien des prix (prix garantis) un système d'aides directes aux revenus, qui permettrait d'aider davantage les agriculteurs avec beaucoup moins de moyens.

En ce qui concerne la recherche scientifique agricole, *M. Denys* juge peu claire l'explication fournie par le Secrétaire d'Etat, mais comprend qu'il est difficile, au stade actuel, de donner des réponses définitives.

L'intervenant demande enfin au Secrétaire d'Etat comment il conçoit désormais le financement de l'INCA étant donné que le Gouvernement est parvenu cette semaine à un accord de principe au sujet de la restructuration des institutions publiques de crédit.

*
* * *

Le Secrétaire d'Etat répète qu'il est opposé d'une manière générale à un système d'aide directe aux revenus. Une politique entièrement axée sur le marché et l'acceptation des normes du marché mondial aboutiraient à une déstructuration de notre agriculture. Le

met betrekking tot het gevaar van de afbouw van de landbouwvoorraad voor de Derde Wereld.

*
* * *

De Staatssecretaris wijst erop dat hij het gerechtvaardigd vindt dat de vragen over het melkquotasysteem steeds terugkomen. Het gaat hier immers om zeer essentiële vragen.

Wat betreft de kritiek in de FAO-studies op de huidige produktiebeperkingen in de Gemeenschap, herinnert hij eraan dat hij heeft gesteld dat deze beperkingen dienen te worden doorgevoerd zonder het produktiepotentieel aan te tasten.

*
* * *

De heer Denys merkt op dat het accent in het steun- en subsidiëring beleid dient te worden verlegd naar de leefmilieudimensie. Hij vraagt in hoeverre er samenwerking is tussen de Staatssecretaris voor Landbouw en de (eveneens nationale) Staatssecretaris voor Leefmilieu. Hij wijst erop dat in het onlangs voorgestelde zogenaamde « MINA »-plan van de Vlaamse Gemeenschapsminister voor Leefmilieu een zeer belangrijk hoofdstuk is gewijd aan de mestoverschotten en de oprichting van een mestbank. Hij wenst te vernemen of er op dit punt samenwerking is tussen de nationale overheid en het Gewest. Wat is de mening van de Staatssecretaris over de eventuele oprichting van een mestbank?

Vervolgens gaat hij in op het Europese landbouwbeleid en met name de melkquota. Hij wenst de mening te vernemen van de Staatssecretaris over de voorstellen van de heer Delors om over te gaan van het huidige systeem van prijsondersteuning (gegarandeerde prijzen) naar een stelsel van directe inkomenssteun. Op deze manier zou men met veel meer kunnen helpen.

Wat betreft het wetenschapsbeleid in het kader van de landbouw, vindt de heer Denys de uitleg van de Staatssecretaris onduidelijk. Hij begrijpt wel dat het in dit stadium moeilijk is definitieve antwoorden te geven.

Ten slotte vraagt de heer Denys een geactualiseerd standpunt over de financiering van het NILK. De Regering zou namelijk deze week een principeakkoord hebben bereikt over de herstructureren van de openbare kredietinstellingen.

*
* * *

De Staatssecretaris herhaalt dat hij ten algemeen titel gekant is tegen een stelsel van directe inkomenssteun. Een volledig marktgericht beleid en het aanvaarden van de normen van de wereldmarkt zouden leiden tot een destructureren van onze land-

Secrétaire d'Etat défend par conséquent une fois encore, dans les négociations multilatérales du GATT (Punta del Este, Montréal, et récemment Genève), le maintien du double niveau de prix dans la Communauté. Ce double système de prix a été confirmé il y a peu à Genève, fût-ce à un niveau inférieur et sous une forme adaptée. Il a en outre été convenu d'organiser en deux phases le processus de démantèlement de l'aide à l'agriculture et de le coordonner au niveau international. Ce démantèlement sera (devra être) accompagné d'une partie d'aide directe aux revenus, qui constituera un complément à la politique des prix et du marché. Cette aide devra notamment compenser la pression due au démantèlement de la politique des prix et du marché.

Le Secrétaire d'Etat conclut qu'il existe trois raisons de ne pas remplacer la politique agricole communale actuelle par le libre jeu du marché mondial associé à une aide directe aux revenus. Cela supprimerait tout d'abord la motivation économique. Ensuite, la politique doit être axée sur l'amélioration des structures de l'entreprise dans le sens d'une plus grande rentabilité. Enfin, un tel système serait probablement beaucoup plus coûteux que le précédent et ne serait pas efficace.

En ce qui concerne la recherche scientifique, le Secrétaire d'Etat fait observer que les questions ne manquent pas de pertinence et qu'elles pourront être reposées ultérieurement.

A propos de l'INCA, le Secrétaire d'Etat s'en tient à la réponse qu'il a donnée lors de la discussion. Lorsque la restructuration des IPC sera achevée, un choix pourra être fait en la matière.

En ce qui concerne la suppression éventuelle des quotas laitiers, le Secrétaire d'Etat fait observer que la Belgique est juridiquement tenue d'appliquer le système jusqu'au 1^{er} janvier 1993. D'ici là, il faut veiller à gérer au mieux le système. En 1993, notre pays pourra définir sa position en fonction des résultats obtenus et de l'attitude de ses partenaires.

On peut déplorer le morcellement des compétences en matière d'environnement, mais il faut accepter l'évidence : il constitue une donnée incontournable. En ce qui concerne les excédents de lisier, la coordination entre l'autorité nationale et les Régions est une nécessité, car le lisier relève de la compétence des Régions en tant que déchet et de la compétence de l'autorité nationale en tant que facteur de production.

Le Secrétaire d'Etat estime qu'une banque de lisier ne résoudrait pas fondamentalement le problème, même si elle mettrait un certain ordre dans ce domaine au niveau sous-régional. Elle se combinerait avec la constitution de stocks (tampons) par les agriculteurs eux-mêmes au niveau des exploitations, pour laquelle il est d'ailleurs possible d'obtenir une aide de la CE.

Le Secrétaire d'Etat signale à cet égard qu'il existe une proposition de directive européenne concernant l'utilisation des nitrates, qui vise à délimiter les zones

bouw. Bijgevolg verdedigt de Staatssecretaris steeds opnieuw in de multilaterale GATT-onderhandelingen (Punta del Este, Montréal en recent Genève) het behoud van het dubbele prijsniveau voor de Gemeenschap. In Genève onlangs werd dit dubbel prijssysteem bevestigd, zij het op een lager niveau en in een aangepaste vorm. Bovendien werd overeengekomen het afbouwproces van de landbouwsteun in 2 fasen te organiseren en internationaal te coördineren. Aan deze afbouw zal een stuk directe inkomenssteun moeten worden gekoppeld, die complementair zal zijn aan het prijs- en marktbeleid. Deze steun zal namelijk de druk van de afbouw van het prijs- en marktbeleid moeten opvangen.

De Staatssecretaris besluit dat er 3 redenen zijn om het huidige gemeenschappelijk landbouwbeleid niet te vervangen door het vrije spel van de wereldmarkt, gekoppeld aan directe inkomenssteun. Ten eerste valt aldus het bedrijfseconomisch motief weg. Ten tweede dient het beleid gericht te zijn op de verbetering van de bedrijfsstructuur in de richting van een nieuwe rentabiliteit. Ten slotte zal een dergelijk systeem waarschijnlijk veel meer geld kosten dan het huidige en niet efficiënt zijn.

Over het wetenschappelijk onderzoek merkt de Staatssecretaris op dat de vragen niet ontzettend zijn. Ze zullen kunnen worden herhaald in de toekomst.

Wat het NILK betreft, blijft de Staatssecretaris bij het antwoord dat hij gaf in de besprekking. Als de herstructurering van de OKI's volledig zal zijn afgerekond, zal hier een keuze kunnen worden gemaakt.

Wat betreft de eventuele afschaffing van de melkquota antwoordt de Staatssecretaris dat België juridisch gehouden is aan het systeem tot 1 januari 1993. Ondertussen dient men het systeem zo goed mogelijk te beheren. In 1993 kan ons land zijn houding bepalen in functie van de bereikte resultaten en de houding van onze partners.

De opsplitsing van de milieubevoegdheden kan worden betreurd maar men kan er niet omheen. Wat de mestoverschotten betreft, is de coördinatie tussen de nationale overheid en het Gewest noodzakelijk want in de mate dat mest een afvalstof is, speelt de gewestbevoegdheid, in de mate dat het hier gaat om een produktiefactor, is het een nationale aangelegenheid.

Het concept van een mestbank zal volgens de Staatssecretaris het probleem niet fundamenteel oplossen. Wel zal hierdoor in zekere mate een ordening worden gerealiseerd op subregionaal vlak, naast het aanleggen van (buffer)voorraden door de landbouwer zelf op bedrijfsniveau. Voor dit laatste kan trouwens EG-steun worden verkregen.

De Staatssecretaris signaleert dat er een voorstel van Europese Richtlijn bestaat met betrekking tot het gebruik van nitraten. Dit strekt ertoe gevoelige zones

sensibles et à fixer pour ces zones des normes d'utilisation et d'écoulement des nitrates.

*
* * *

M. Denys demande si les interventions du FIA ne pourraient servir à stimuler les investissements industriels qui contribuent à assainir l'environnement. Il faut aussi observer que les investissements futurs en matière d'épuration des eaux devront être très importants. Le secteur agricole devra en tout cas y apporter sa contribution en tant que co-pollueur.

Il conteste par ailleurs que l'octroi d'une aide directe fasse disparaître l'esprit d'entreprise. Cet esprit disparaît au contraire lorsqu'on soutient les prix, étant donné que le mécanisme de l'offre et de la demande est faussé. Il est donc préférable d'octroyer par exemple une subvention par hectare et de laisser jouer le marché.

M. Verberckmoes fait observer que le Conseil interparlementaire de Benelux vient d'adopter à l'unanimité une recommandation visant à rendre les exploitations responsables de leurs excédents de lisier. Ceci implique que l'exploitation doit se charger elle-même de l'élimination de ses excédents. Cette option est diamétralement opposée à celle qui prévoit que les excédents sont répartis sur l'ensemble des exploitations agricoles (cf. les banques de lisier). Quel est l'avis du Secrétaire d'Etat à ce sujet?

*
* * *

Répondant à *M. Denys*, le Secrétaire d'Etat précise qu'il existe déjà toute une série de mesures en vue de promouvoir la protection de l'environnement. La norme européenne de 35 % en ce qui concerne l'aide structurelle dans le secteur porcin en est un exemple. L'ensemble de la politique d'extensification doit également inciter à une production plus écologique.

Répondant à *M. Denys*, le Secrétaire d'Etat souligne par ailleurs que le système des « prix garantis » servait, au début des années soixante, alors que la production agricole européenne était déficitaire, à pallier les déficiences des exploitations qui n'étaient absolument pas adaptées, du point de vue structurel, au marché international.

Ce système a permis d'accroître leur productivité. Des prix garantis sont encore fixés à l'heure actuelle, mais ceux-ci ne sont plus respectés au niveau de l'intervention (selon le secteur, on n'obtient plus que 92 à 94 %).

Le système d'intervention a donc été adapté et ne constitue plus actuellement qu'un filet de sécurité. On laisse de plus en plus les producteurs affronter librement le marché.

Le Secrétaire d'Etat répond à *M. Verberckmoes* qu'il tiendra compte de la recommandation du Conseil

af te bakenen en in deze gebieden normen vast te leggen voor het gebruik en de afvloeiing van nitraten.

*
* * *

De heer Denys vraagt of de LIF-tussenkomsten niet kunnen worden gebruikt als een instrument om bedrijfsinvesteringen die leiden tot milieusanering aan te sporen. Hij wijst er ook op dat de toekomstige investeringen in waterzuivering zeer hoog zullen moeten zijn. De landbouwsector zal hier als medevervuiler hoe dan ook moeten bijdragen.

Ten tweede betwist hij dat het verlenen van directe steun zou leiden tot het wegnemen van het bedrijfs-economisch motief. Dit motief verdwijnt integendeel juist door het verlenen van prijzensteun, omdat het vraag- en aanbodmechanisme wordt aangetast. In deze zin is het bijvoorbeeld beter een subsidie te verlenen per hectare en de marktprijs gewoon vrij te laten spelen.

De heer Verberckmoes wijst erop dat onlangs in de Interparlementaire Beneluxraad eenparig een aanbeveling wordt goedgekeurd om de mestoverschotten bedrijfsgebonden te maken. Dit impliceert dat het bedrijf zelf moet instaan voor het liquideren van zijn overschotten. Deze optie staat lijnrecht tegenover de aanpak waarbij de overschotten worden gespreid over het geheel van de landbouwbedrijven (cf mestbank). Wat denkt de Staatssecretaris hierover?

*
* * *

De Staatssecretaris antwoordt aan *de heer Denys* dat er reeds een hele reeks maatregelen bestaan die prikkels inhouden voor de beveiliging van het milieu. De Europese norm van 35 % voor structuursteun in de varkenssector is hiervan een voorbeeld. Het hele extensiveringsbeleid is eveneens een prikkel tot milieuvriendelijker produceren.

Eveneens aan *de heer Denys* antwoordt *de Staatssecretaris* dat het stelsel van « gegarandeerde prijzen » in het begin van de zestiger jaren een instrument was in een deficitair gemeenschap ten behoeve van bedrijven die structureel compleet onaangepast waren aan de wereldmarkt.

Op die manier heeft men de produktiviteit kunnen opdrijven. Momenteel wordt nog wel een gegarandeerde prijs vastgesteld, die echter niet meer wordt gerespecteerd op interventionsniveau (naargelang de sector bekomt men maar tussen de 92 en de 94 %).

Het interventionssysteem werd dus aangepast en bestaat eigenlijk alleen nog als een vangnet. Steeds meer laat men de produktie haar gang gaan in confrontatie met de markt.

Aan *de heer Verberckmoes* antwoordt *de Staatssecretaris* dat hij de aanbeveling van de Beneluxraad

de Benelux. Il souligne qu'il convient de mener une politique interdisciplinaire et que le problème ne pourra être limité à l'entreprise.

Il faudra tâcher de maîtriser le problème du lisier tant en amont qu'en aval.

IV. — VOTES

Les articles 1^{er} à 4 du projet de loi ajustant le budget du ministère de l'Agriculture de l'année budgétaire 1988 ainsi que l'ensemble du projet sont adoptés par 14 voix contre 5.

*
* *

Les articles 1^{er} à 9 du budget du ministère de l'Agriculture pour l'année budgétaire 1989 sont adoptés par 13 voix contre 5.

Les articles 10 et 11 ainsi que l'ensemble du projet sont adoptés par 14 voix contre 5.

Le Rapporteur,

G. BEERDEN

Le Président,

E. BALDEWIJNS

ten harte zal nemen. Hij beklemtoont dat het beleid vanuit een interdisciplinaire optiek dient te werk te gaan en dat het probleem niet zal kunnen worden beperkt tot het bedrijf.

Zowel stroomopwaarts als stroomafwaarts zal men vat moeten zien te krijgen op het mestprobleem.

IV. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 4 van het wetsontwerp houdende aanpassing van de begroting van het Ministerie van Landbouw van het begrotingsjaar 1988 evenals het hele ontwerp worden aangenomen met 14 tegen 5 stemmen.

*
* *

De artikelen 1 tot 9 van de Begroting van het Ministerie van Landbouw voor het begrotingsjaar 1989 worden aangenomen met 13 tegen 5 stemmen.

De artikelen 10 en 11 evenals het hele ontwerp worden aangenomen met 14 tegen 5 stemmen.

De Rapporteur,

G. BEERDEN

De Voorzitter,

E. BALDEWIJNS
